Claudine Jantet

Le Trésor des Immortels

Terre d'Ecriture

LE TRÉSOR DES IMMORTELS

Claudine JANTET

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Terre d'Écriture

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Droits d’auteur © Claudine Jantet, 2020

Crédit photo couverture : Dieterich – pixabay.com

TABLE

PREMIÈRE PARTIE - Années 2340 5

1 – Le château 6

2 – Les razzias 27

3 – Ozebrac 49

4 – L'assaut 71

DEUXIÈME PARTIE - Années 1250 89

5 – Jean Des Prés 90

6 – La prophétie 109

7 – La construction du château 128

8 – La transmission du secret 146

TROISIÈME PARTIE - Années 2030 et 2040 168

9 – La funeste nuit de Noël 169

10 – La révolte des opprimés 184

11 – La répression féroce 195

12 – La nature se fâche 214

ÉPILOGUE 230

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

PREMIÈRE PARTIE

Années 2340

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 1

Le château

— Bonjour Colombe. Je te présente Darius, celui que j'ai pu retrouver.

— Bonjour. Bienvenue au château.

— Comment s'est passé votre voyage ?

— Difficile mais passionnant, répond Joris. J'ai mis beaucoup de temps à retrouver Darius, mais voilà encore un des nôtres qui vient nous rejoindre.

Colombe ne dit plus rien. Elle regarde ce nouveau venu. L'air hautain, sûr de lui et le regard pas très franc, toujours dirigé au-dessus de son interlocuteur.

La pièce où ils se trouvent est très grande, les murs ainsi que le plafond et le sol sont en pierre taillée. Ses plus proches conseillers sont présents. Dorino connaît bien Colombe et il sait quand un souci la préoccupe. Elle ne montre pas ses ressentis, jamais de colère, de joie exubérante, mais là il a remarqué le léger, très léger plissement de ses yeux. Cette lecture des visages qu'il maîtrise parfaitement ne le trompe nullement, même chez Colombe qui aux yeux des autres ne laisse jamais rien paraître. Mais lui sait lire même le plus minuscule indice sur un visage.

Dorino au premier abord pourrait paraître insignifiant tant il sait se faire oublier. Très brun, de taille moyenne, c'est lorsque

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

l’on croise son regard que l’on comprend que c’est loin d’être le cas. Un regard qui transperce les yeux de celui qui le croise.

Il interrogera Colombe plus tard.

La jeune femme est assise au bout de l’immense table. De chaque côté de celle-ci se trouvent des bancs. L’allure des meubles donne une idée de leur âge, ils sont anciens, très anciens et on les imagine tout à fait au milieu de la grande salle d’apparat du château au Moyen Âge, ce qui a vraisemblablement été le cas. D’autres meubles dans cette salle sont de la même époque, des bahuts, des buffets et des coffres, tous en bois massif, parfaitement conservés.

Colombe est une jeune femme d’une vingtaine d’années, petite blonde aux yeux bleus. Personne ne connaît précisément son âge. Sa minceur, sa voix douce laissent penser qu’elle est fragile, mais c’est tout le contraire. Toujours habillée d’un pantalon noir, d’une chemise blanche et de bottes en cuir, elle ne cherche pas à épater par ses tenues. Elle habite là depuis fort longtemps. Une cinquantaine de personnes y ont aussi élu domicile. Ce lieu est spécial.

C’est un château, un petit château. En fort mauvais état, en apparence, il semble désert, mais pas du tout. Le village, aujourd’hui abandonné, avait été peuplé par d’anciens ingénieurs, enseignants, médecins, agriculteurs… qui avaient été inscrits sur la liste des indésirables à éliminer. Le gouvernement souhaitait qu’aucun opposant ne survive. Ceux

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

qui y vivaient n'y étaient pas en sécurité. Alors à l'initiative de Colombe, la propriétaire du château, certains ont été invités à vivre au château, d'autres ont reçu de l'aide pour fuir. Vu de l'extérieur on pourrait penser qu'il ne tardera pas à s'écrouler.

— Ils vont arriver dit-elle dans un souffle, ce qui suffit aux autres.

— Alors il faut prévenir ceux qui sont à l'extérieur.

— Pas d'affolement, précise Colombe, ils ne seront pas là avant demain matin. Mais prenons les précautions habituelles. Chacun connaît son rôle.

Colombe sait qu'ils vont arriver. Depuis toujours elle peut prévoir certains évènements et lorsque ces individus surviennent, elle le pressent avec certitude. Cela a été le cas depuis le premier jour où ils ont envahi régulièrement leur territoire. Elle sait lorsqu'ils sont sur le départ et comme ils viennent de loin, de très loin, chacun a le temps de se mettre à l'abri. Elle dispose d'une connexion mentale qu'ils n'ont jamais détectée.

Contrairement à ce que pensent certains autour d'elle, elle ne pratique pas la télépathie, même à sens unique, mais elle pressent et parfois même prédit. Ses capacités de raisonnement, son intuition l'amènent à pouvoir deviner certains évènements ou cerner clairement une personne.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

« Venez, rentrez tous » crie la cloche qui sert à avertir ceux qui sont aux champs, à la chasse, à la pêche. Et elle sonne, elle sonne dix fois, s'arrête puis reprend à dix reprises. C'est le signal convenu pour un danger qui n'est pas imminent. Ils peuvent prendre un peu de temps pour rassembler tout ce qu'ils doivent rapporter. Le château est à très grande distance de tout lieu habité. La forêt qui entoure le village et le château s'étend sur un large territoire. Peu de personnes osent s'y aventurer tant elle a mauvaise réputation. On dit que des esprits maléfiques l'habitent, que ceux qui s'y risquent s'y perdent et ne reviennent jamais. Seuls des chemins longeant cette forêt, à bonne distance d'ici sont fréquentés et seul un voyageur égaré pourrait entendre le tintement de la cloche.

Il fut une époque où la forêt avait subi des tentatives d'exploitation mais systématiquement des accidents se produisaient. Elle a donc survécu depuis la nuit des temps.

— Regagnons le château.

— Syvali, à l'arrivée tu compteras et vérifieras si tout le monde est là ordonne Bragy.

Personne ne s'affole ni ne se précipite. Chaque habitant sait d'expérience que Colombe ne se trompe jamais et que les intrus ne seront là que demain matin. Systématiquement ils viennent au village mais celui-ci a aussi des allures de lieu abandonné ce qu'il est effectivement.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Bien des maisons sont à demi écroulées. Seules deux ou trois ont résisté ainsi que l'église dont le clocher semble tenir debout comme par miracle.

Sous le château se trouvent des salles souterraines. Elles avaient été prévues pour garder des prisonniers à l'époque de sa construction. En fait il n'y en a jamais eu, seuls des réfugiés ont pu se cacher là de tout temps. Aujourd'hui les occupants y vivent sans que personne ne s'en aperçoive.

Ces cachots ont été réhabilités. Les murs de pierre, d'une épaisseur sans pareil, subsistent mais tout a été aménagé. On y a transporté des meubles, des tapis, de la vaisselle…, tout ce qui peut permettre d'y vivre confortablement. C'est là aussi que sont entreposées toutes les provisions issues de la chasse, de la pêche, des cultures. D'anciens panneaux solaires ont été remis en état et ainsi ils ont de l'électricité, ce qui permet le chauffage, l'utilisation de nombreux appareils électriques. Si les gens de l'époque de la construction du château voyaient cela, ils crieraient à la magie. Ce n'est que la cohabitation du passé et de la modernité.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Darius, le nouveau venu, un ingénieur en aménagement du territoire a-t-il précisé lorsqu'il s'est présenté, admire le choix du lieu de construction.

— Regarde, lui explique Joris, une rivière large et profonde coule au pied de la colline sur ses versants sud et ouest. Sur les autres côtés on avait à l'époque de la construction planté des épineux si épais qu'il est toujours impossible de traverser cette forêt. Ces plantations avaient évité d'avoir à creuser des douves. Le seul accès au château est un pont fermé à chaque extrémité par une lourde porte de bois. C'était un moyen de se défendre contre ceux qui voulaient conquérir le pays. La lourde cloche, celle que tu as entendue, avertissait les villageois qui venaient alors se réfugier là. Le seigneur voulait aussi y garder sa fille qu'il ne souhaitait pas marier à quiconque. C'est ce que dit la légende.

— Je vois et on peut aisément penser qu'il est abandonné. Toutes ces hautes herbes qui ont envahi le pont, le donjon endommagé, certains murs à demi écroulés, tout ça laisse à penser que ce lieu est inoccupé.

— C'est volontairement qu'on ne l'entretient pas, il faut que tous croient qu'il est effectivement abandonné. On regagne nos logements. Ne laissons rien traîner qui puisse trahir notre présence précise Joris. Le moindre indice pourrait les amener à fouiller plus avant le château. On veille à ne jamais oublier nul objet ou laisser la trace d'un sentier dans les herbes par exemple. Nous sortons de temps à autre pour prendre l'air, surveiller les alentours. Personne ne s'approche jamais car toute la région a mauvaise réputation. Et la forêt est considérée comme tellement dangereuse que peu se risquent à y pénétrer.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Pourquoi ?

— On dit dans les villes et les villages du pays que c'est un endroit maudit, que personne n'en revient jamais. Ou bien que celui qui en est revenu est devenu fou. Alors peu osent s'approcher d'ici et ne s'aventurent même pas dans un rayon d'une bonne dizaine de kilomètres.

— Mais alors ceux dont vous voulez vous cacher…

Il ne peut terminer sa phrase. Joris l'interrompt brutalement.

— Tu sauras bientôt qui ils sont. Chaque information en temps et en heure. On rentre.

Le village se trouve au pied de l'imposante colline sur laquelle le châtelain d'un gros bourg voisin avait souhaité bâtir un château destiné à sa fille. C'est là qu'il avait caché son trésor et un jour dévoilé le secret à celle-ci. Ce secret a traversé les siècles depuis le Moyen Âge.

Régulièrement, à deux ou trois maximum, les occupants du château se rendent à l'extérieur pour se procurer ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent produire. Un bon stock de pièces d'or et de pierres précieuses, cachées depuis longtemps dans le château, permet des échanges au marché noir. Colombe gère ces richesses héritées de ses lointains ancêtres.

Mais elle sait que le Trésor, le vrai, celui dont elle seule a connaissance, est là tout proche. Il doit rester inaccessible pour

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

le moment, comme un héritage qui attendrait son heure. Il est encore trop tôt pour le dévoiler. « Le jour viendra quand tu auras réuni tous tes semblables » lui avait dit son père.

Les occupants utilisent un tunnel qui part des souterrains et mène à plusieurs kilomètres de là, au beau milieu de la forêt. Ils en ont défriché une partie, ont gardé suffisamment d'arbres pour en cacher la vue et y cultivent des légumes et des fruits de toutes sortes afin de satisfaire les besoins de la communauté. C'est de cet endroit qu'ils partent pour leurs expéditions dans les alentours ou très loin dans le monde.

Ce groupe de personnes se cache de tous, des visiteurs indésirables qui envahissent régulièrement la région, des autres habitants, des autorités.

Le gouvernement veut laisser croire qu'il est le seul au monde, qu'aucun autre pays n'a survécu à l'effrayante catastrophe. Les étrangers qui s'aventurent sur son territoire sont donc emprisonnés pour ne pas divulguer d'informations au peuple. Colombe et ses amis tentent de les intercepter avant la police. Depuis maintenant plusieurs années, plus aucun ne s'est risqué à venir là.

Lorsqu'ils doivent se rendre dans une ville voisine pour s'approvisionner, mille précautions sont prises. Ils disposent de vêtements très divers et ne portent jamais les mêmes afin qu'on ne les identifie pas. Ils se rendent dans des villes ou villages différents afin de n'aller qu'une fois dans un même lieu. Alors

CLAUDINE JANFET - VERSION GRATUITE

régulièrement ils doivent se déplacer dans des villes éloignées. Personne ne doit découvrir leur communauté.

Ils voyagent loin, parfois très loin, des mois voire des années, à la recherche de leurs semblables.

— Colombe, tu as un souci. Tu sais que je lis toutes les émotions sur les visages, alors dis-moi. J'ai vu ton expression lorsque le nouveau qu'a ramené Joris t'a été présenté.

— Tu as raison Dorino. On ne peut rien te cacher. Effectivement cette personne ne me semble pas être des nôtres. Je veux dire que j'ai eu une très forte intuition. Je pense qu'il ne présente pas les caractéristiques de ceux de notre groupe.

— Mais pourquoi Joris l'aurait-il ramené là ? Il sait comment les reconnaître.

— Cela restera à éclaircir. Je vais discuter avec lui mais surveillez bien ce nouveau.

— Pas de souci. Je vais l'installer avec Bragy et Yvella. Ils seront chargés de le mettre au courant de nos habitudes et de notre organisation.

— Qu'ils restent discrets sur certains points pour le moment. Autre chose, viens avec moi, tu dois voir toi-même. Je ne te dis rien, suis-moi.

Dorino emboîte le pas à Colombe et les voilà qui arrivent dans un grand espace connu d'eux seuls. Ils se connaissent

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

depuis si longtemps qu'ils ont une confiance absolue l'un envers l'autre. Il est vrai qu'ils ont été élevés ensemble et ne se sont jamais quittés.

Il s'agit d'une sorte de grotte accessible par un long tunnel dont l'accès est totalement invisible. Il faut actionner une pierre de la cheminée située dans la chambre de Colombe pour accéder au passage menant à cet endroit. La seconde pierre en partant du bas à gauche, si elle est poussée sur son coin supérieur droit déclenche l'ouverture d'un passage à gauche de la cheminée. Une porte en pierre située dans le mur s'ouvre alors et laisse apparaître un escalier qui mène à un tunnel. Elle se referme automatiquement au bout d'une minute, juste le temps de s'y engouffrer. Ce tunnel conduit dans cette grotte, ouverte en partie sur le ciel.

Là se trouvent deux oiseaux adultes. De très grands et beaux oiseaux, noirs, avec des yeux perçants et quasi humains. Ils ressemblent à des corbeaux de taille spectaculaire. Ce qu'il voit le stupéfie.

— Alors ça a marché. Les œufs ont éclos. Mais ils sont déjà grands. Tu ne m'as rien dit.

— Oui j'ai voulu être certaine qu'ils survivraient. Je ne voulais pas que tu sois déçu. Nous attendions depuis si longtemps cet évènement que c'est presque un miracle. Ils sont dix, tu te rends compte des services qu'ils vont pouvoir nous rendre.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Je sais. Comme leurs parents, si nous les éduquons correctement, ils vont pouvoir nous donner bien des renseignements sur l'extérieur. De beaux espions indétectables.

— Bonjour mes amis, dit Colombe.

— Bonjour, répondent les deux oiseaux adultes d'une voix à mi-chemin entre la voix humaine et le croassement, mais tout à fait compréhensible.

— Bonjour, dit aussi Dorino. Que je suis heureux de voir vos bébés.

— Voilà, dit Colombe, nos visiteurs indésirables seront là demain. Pourriez-vous comme habituellement surveiller les alentours ? Vos petits peuvent rester seuls un moment.

— Pas de souci. Quand nous allons leur chercher de la nourriture, ils restent seuls. Nous pensons qu'ils pourront voler d'ici deux à trois semaines. Nous pourrons alors tout leur enseigner.

— Merci mes amis.

— Nous aussi vous remercions de nous avoir recueillis et sauvés.

Chaque fois que ces visiteurs indésirables surviennent, les deux grands oiseaux volent au-dessus du château et des alentours et si ces intrus viennent à trop s'approcher, alors ils attaquent, comme s'ils défendaient leur repaire. Jusqu'alors cette tactique a été efficace. Les importuns partent, persuadés

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

que ces oiseaux si immenses, qui semblent dangereux, ne peuvent partager leur domaine avec des humains.

Colombe et Dorino, alors qu'ils étaient enfants, avaient trouvé deux minuscules oisillons qui vraisemblablement étaient tombés du nid. Ils les avaient ramenés au château et élevés. Ils s'étaient aperçus un jour que ces deux oiseaux grandissaient plus vite que tous les autres, qu'ils allaient atteindre une taille phénoménale et surtout qu'ils étaient dotés de la parole. Mieux encore que des perroquets puisqu'ils savaient mener une conversation. Ils avaient appris au contact des deux enfants en grandissant auprès d'eux. L'attachement des animaux envers les petits humains était réciproque.

Les enfants avaient très vite compris qu'il fallait garder le secret. Le père de Colombe lui avait très tôt révélé le passage secret afin qu'elle puisse se mettre à l'abri avec Dorino si un danger survenait. Ils avaient proposé aux volatiles, avant qu'ils ne soient adultes, d'occuper cette grotte à ciel ouvert. Ils pourraient ainsi être libres et les enfants venaient souvent leur rendre visite.

— Que sont devenus vos oiseaux demandaient régulièrement les gens de leur entourage au début de leur disparition. On les voit parfois dans le ciel mais ils ne viennent plus au château.

— Ils se sont envolés mais ne sont jamais revenus. Sûrement qu'ils préfèrent être libres.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Aujourd'hui encore, on les voit souvent tournoyer dans le ciel mais personne ne doit savoir qu'ils vivent si près et surtout qu'ils savent parler. D'ailleurs personne ne connaît leur relation avec Colombe et Dorino. Encore un secret que cette fois Colombe partage.

La nuit est tombée et l'heure du repas approche. Tous se réunissent dans l'immense salle autour de la grande table. Celle-ci ne peut accueillir qu'une vingtaine de personnes. Plusieurs petites tables sont aussi à disposition. A l'exception de Colombe qui s'assoit toujours en bout de table et de Dorino qui se place à sa droite, les autres n'ont pas de place déterminée et chacun leur tour mangent à proximité de ces deux-là considérés comme leurs leaders. Ce soir Joris et le nouveau venu sont les plus proches.

Le repas se compose d'une soupe de légumes et d'un plat de poisson frais accompagné de pommes de terre. Des fruits frais sont ensuite servis. La saison s'y prête. En hiver la nourriture est constituée des conserves de légumes et de fruits, des noix, noisettes et autres aliments qui sont entreposés dans certaines parties des souterrains non chauffés, utilisés comme réfrigérateurs naturels. Depuis la Grande Catastrophe, les étés sont torrides, les printemps très pluvieux la nuit mais assez chauds la journée et les hivers d'un froid sibérien. L'automne a

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

quasiment disparu, l'hiver succédant à l'été sans guère de transition.

Personne ne se plaint jamais du menu car il est difficile de s'approvisionner et aucun ici n'a jamais eu faim. Deux des habitants du château se partagent l'organisation des tâches qui permettent à la communauté de survivre.

Une équipe dirigée par Bragy, un homme costaud d'une quarantaine d'années, d'une force inouïe, sort tous les jours pour chasser, pêcher, cultiver. Il était agriculteur et n'a pas son pareil pour obtenir de la terre tout ce qu'il souhaite. Il organise aussi les déplacements de ceux qui se rendent dans les localités voisines pour y effectuer des achats.

Une autre dirigée par Yvella s'occupe de transformer ces produits et de prévoir les repas pour la communauté. Cette femme est un peu plus âgée, cinquante ans. Elle fait partie des premiers à avoir intégré la communauté. Grande, forte, rien ni personne ne l'effraie. Elle est toujours disponible et s'assure avec une grande compétence que chacun va manger à sa faim, que rien ne manque, vêtements, chaussures… Elle gère toute la logistique et fait part à Bragy des besoins.

Une fois le repas terminé, Colombe invite Joris et Dorino à les accompagner dans une petite pièce, son bureau où elle conserve des documents et surtout où elle reçoit en toute discrétion.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Dis-moi Joris, demande Colombe, tu es allé loin pour nous ramener Darius ?

— Oui, j'ai traversé la grande eau, une terre et une autre étendue d'eau.

— Tu dois pouvoir situer cela sur une carte de l'ancien monde.

— Effectivement. Pour utiliser les anciennes appellations, j'ai traversé la mer méditerranée, je me suis retrouvé en Afrique. J'ai voyagé jusqu'au Sénégal et ensuite j'ai traversé l'Océan atlantique pour atteindre le Brésil.

— Explique-nous comment tu l'as retrouvé.

— Je savais grâce aux rêves que je faisais quelle était la direction à prendre. J'avais aussi vu son visage en rêve. Chaque nuit m'indiquait le chemin à suivre, les dangers à éviter.

— Jusque-là c'est ainsi que les choses se passent pour chacun de ceux qui vont à la recherche des nôtres. Quand tu l'as retrouvé, comment as-tu été certain que c'était bien lui ?

— Eh bien il avait la marque comme chacun de nous.

— N'y a-t-il rien qui t'ait semblé surprenant, même le plus petit détail ?

— Effectivement, il s'est passé quelque-chose d'étonnant. Le second jour où je suis allé chez lui, il était là à m'attendre. Enfin c'est ce que j'ai cru. Quand je l'ai salué, il m'a répondu « Ah moi je suis le frère jumeau, pas Darius» et il est parti. Quelques minutes plus tard, Darius est arrivé et s'est excusé de m'avoir fait

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

attendre « Ne reste pas dans la cour, rentre ». Il ne portait pas les mêmes vêtements que son frère et je ne m'en suis plus préoccupé. On a parlé, discuté du voyage retour, de sa particularité qui allait lui permettre d'intégrer notre communauté… Je n'ai jamais revu son frère.

— As-tu revérifié sa marque ?

— Non. J'ai tout de même été intrigué car lorsque je lui ai demandé s'il avait de la famille, « Non bien sûr » a été sa réponse. J'ai pensé qu'il m'avait fait une blague d'autant qu'on avait beaucoup plaisanté, ce qu'il semblait aimer faire. Mais que se passe-t-il ? On dirait que vous avez des doutes.

— Tu sais, répond Colombe, on doit être absolument certain que pas un espion ne rentre au château, ok ?

— Bien sûr.

— Merci Joris. Va te coucher, tu dois être fatigué de ce voyage.

Le lendemain matin, comme l'avait prévu Colombe, les intrus sont là. Ils visitent le village, souhaitant vérifier que celui-ci est toujours inhabité. Ils s'approchent du château et comme chaque fois voient ces deux grands oiseaux tournoyer dans le ciel. Ceux-ci semblent devenir menaçants dès que les hommes se rendent près de la rivière et du pont. Le château est leur territoire où

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

aucun humain n’a sa place, pensent cette fois encore ces visiteurs. Alors ils finissent par quitter les lieux.

Durant ce temps, tous ont été consignés dans les souterrains. Darius n’a cessé de poser des questions mais placé sous la responsabilité de Bragy et Yvella, il n’a eu qu’un minimum d’informations.

Dorino convient avec Colombe de vérifier la marque. Elle est simple à voir pour qui sait la détecter. Il s’agit d’une tâche derrière le lobe d’une oreille, vérifiable discrètement. Cette tâche de couleur claire pour les gens à peau brune et de couleur foncée pour ceux à peau claire a une forme de losange. Elle se situe derrière l’oreille droite pour les femmes et la gauche pour les hommes. Les jumeaux ont deux tâches, une derrière chaque oreille.

Colombe, Dorino, Bragy et Yvella forment le groupe des dirigeants et les décisions importantes leur appartiennent. Ils se réunissent pour prendre urgemment des dispositions quand c’est nécessaire.

— Je l’ai déjà dit à Dorino, mais je vais le repréciser pour vous deux. Je suis à peu près certaine que Darius n’est pas des nôtres. Alors il a une fausse marque. Il nous faut absolument le découvrir. Et il a réussi à tromper Joris. Que proposez-vous ?

— Obligeons-le à passer chez le coiffeur, suggère Bragy. Je prétendrai que ses cheveux sont bien trop longs pour

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

accompagner les équipes à l'extérieur, que ce peut être un signe de reconnaissance.

— Bonne idée, mais je ne voudrais pas alerter inutilement tout autre personne que nous quatre.

— Yvella si tu es d'accord, tu joueras le rôle de coiffeur. Cela t'est arrivé parfois, non ?

— Tout à fait et Bragy tu n'as qu'à envoyer notre coiffeur en opération extérieure, ce qu'il fait régulièrement. Ainsi je pourrai le remplacer sans que personne ne s'en étonne.

— Bonne idée dit Colombe. Tu le coifferas dans notre fauteuil spécial, ainsi si tu découvres quoi que ce soit d'anormal on pourra agir très vite.

Darius est installé dans le fauteuil très confortable. Il s'est étonné de cette obligation de couper ses cheveux mais a dû s'y résoudre. Yvella se met au travail et en profite pour vérifier derrière chaque oreille. Une marque est bien là mais derrière l'oreille droite. Serait-ce une femme se faisant passer pour un homme ? Comment Joris a-t-il pu confondre marque masculine et marque féminine ? Elle constate aussi qu'il s'agit d'un triangle et non d'un losange. Comment a-t-il pu ne pas remarquer qu'il ne s'agissait pas de la vraie marque ? Elle frotte un peu avec une serviette et s'aperçoit qu'en réalité c'est un tatouage et non une

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

marque naturelle. Elle sent Darius se tendre et ne veut prendre aucun risque. Elle actionne le système de contention du fauteuil.

— Mais quelle est cette plaisanterie ? crie Darius.

D'un seul clic des attaches se sont fermées autour de ses poignets posés sur les accoudoirs, de ses chevilles, de son torse et sa tête a été emprisonnée dans une sorte de casque qui s'est déployé très rapidement. Il ne peut absolument plus bouger.

Yvella va chercher Colombe, Dorino et Bragy. Il va maintenant falloir l'interroger. Elle leur fait part de tout ce qu'elle a constaté.

— Que l'on fasse venir aussi Joris. Soit il est incompétent, ce dont je doute, soit il nous a trompés et j'en doute aussi. Nous devons faire la lumière sur cet évènement. Jamais une telle chose ne s'est produite depuis que nous recherchons nos semblables.

— Il a peut-être été lui-même trompé suggère Dorino.

La voix de Colombe est froide, implacable. Ce n'est plus une jeune femme de vingt ans qui s'exprime, c'est une personne qui semble avoir de l'expérience, de l'autorité.

Joris est reçu par les quatre dirigeants dans une autre pièce.

— Quelle marque as-tu vue sur Darius ?

— La marque normale, pour lui un losange derrière l'oreille gauche.

— Quand as-tu eu l'opportunité de vérifier ?

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

— Dès le premier jour où je l'ai rencontré. Je lui ai posé les questions prévues, lui ai demandé qu'il me laisse regarder et j'ai vu la marque comme je vous l'ai dit. Mais quel est le problème ?

— Avant ou après avoir rencontré son soi-disant jumeau ?

— Avant, pourquoi ?

— Tu es certain que personne ne vous épiait ?

— Franchement je ne sais pas.

Colombe et les trois autres se concertent et décident de lui faire confiance. Ils lui expliquent le problème. Joris semble sincèrement consterné.

De retour face à Darius, toujours immobilisé, ils l'interrogent jusqu'à ce que celui-ci avoue enfin la vérité.

— Je suis un lointain cousin de Darius mais on se ressemble beaucoup. Tout le monde nous croit jumeaux. Quand j'ai entendu la conversation entre lui et Joris, j'ai compris qu'il allait venir dans un lieu privilégié et moi je n'avais pas toujours de quoi manger. Alors l'idée m'est venue de prendre sa place.

— Qu'est devenu Darius ? questionne Colombe.

— Pour le compte de qui travailles-tu ? Tu nous espionnes pour qui ? s'énerve Dorino.

Ils ont du mal à le faire avouer mais ils finissent par découvrir que le vrai Darius est prisonnier de son gouvernement qui voudrait savoir quelle est cette communauté et quelles sont ses particularités. Ils apprennent aussi que deux espions sont arrivés dans les parages.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le faux Darius est condamné à être éliminé. Aucun risque ne peut être pris. C'est la première fois que cela arrive mais le protocole avait déjà été prévu.

Colombe réunit tous les occupants du château, explique la situation, relate ce qui s'est passé. La condamnation est approuvée par tous. Darius sera tué par injection létale, son corps sera déposé dans un lieu où les animaux se chargeront de le faire disparaître.

— Nous ne disposons plus que de huit ans pour ramener ici nos semblables qui restent encore dans le monde extérieur. La prophétie impose que le regroupement soit terminé avant 2348. C'est la date limite pour disposer d'éléments cachés dans le château qui nous permettront de restaurer le monde.

Tous sont surpris par les déclarations de Colombe et comprennent qu'elle dispose d'informations connues d'elle seule car même Dorino dont elle est si proche affiche lui aussi un air étonné.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 2

Les razzias

— Les voilà ! Ils sont revenus comme chaque année. Courez, courez et cachez-vous.

— Mais où ?

Au fond de sa cave, inutile. Dans les bois, inefficace. Où qu'ils tentent de se soustraire à leurs yeux, ces êtres les retrouvent.

Dans le village de Homas, ce sont des pleurs, des cris de désespoir ici comme dans tous les autres lieux habités du pays.

Les gens sont terrifiés, les parents plus encore car ils savent que bon nombre de leurs enfants, des bébés jusqu'aux jeunes adultes, vont disparaître. Non pas d'un claquement de doigts mais d'une razzia en bonne et due forme comme chaque fois.

Mais où pourraient-ils bien se cacher ? Ces êtres, qu'on ne peut qualifier d'humains même si physiquement ils en ont l'apparence, n'ont plus rien d'humain. Ils sont terrifiants et ne semblent éprouver aucun sentiment, ni peur, ni pitié, rien.

Oriane les a déjà vus à deux reprises et a eu chaque fois la chance de ne pas être choisie. Ils sont de très grande taille, tous vêtus d'un habit ressemblant à une armure de fer, d'un métal si fin que cela n'entrave nullement leurs mouvements, pas plus qu'un tissu. Ils sont armés de pistolets laser envoyant des

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

décharges électriques. Ainsi les récalcitrants sont vite maîtrisés et leur douleur est telle que les autres se calment aussitôt.

Leurs véhicules volants de forme oblongue survolent la région éclairant grâce à de puissants projecteurs tous les villages, tous les champs, tous les bois, le fond des rivières ou des lacs. Rien ne leur échappe. Ils se posent en plusieurs lieux à la fois. Ils sont tellement nombreux que pas un mètre carré du territoire ne peut assurer une protection. Et le pays est grand. Bien avant la Grande Catastrophe, les pays composant l'Europe s'étaient unis et avaient constitué un état fédéral avec à leur tête un jeune dirigeant devenu puissant et autocrate. Le président d'aujourd'hui est l'un de ses descendants.

Lorsqu'ils sortent de leurs véhicules, ils sont impressionnants mais pas seulement par leur taille. Ils avancent en rythme, en rangs ordonnés. On dirait une armée de robots. Leur chef demande toujours à rencontrer le responsable du village ou du quartier.

Personne ne sait d'où ils viennent. On dit qu'ils viendraient d'un continent situé de l'autre côté de la grande eau, celle qu'on nommait autrefois l'Océan. On dit aussi qu'ils viendraient d'une autre planète. La seule certitude est qu'ils ont besoin de jeunes humains ainsi que des plus âgés. Que deviennent-ils ? Des esclaves ? De la nourriture ? Les spéculations sont nombreuses.

CLAUDINE JANFF - VERSION GRATUITE

Oriane, dès qu'elle les a entendus, dès que sa mère a hurlé de panique, a arraché des mains de cette dernière deux de ses petits frères encore bébés et a crié :

— Ne t'inquiète pas maman, viens avec moi. Je crois savoir où nous serons en sécurité.

— Mais où ma fille ?

— Suis-moi et amène les autres enfants.

Sa maman a accouché il y a trois mois de quadruplés. Elles en prennent chacune deux dans les bras et s'enfuient dans les écuries. Oriane n'a que huit ans mais a déjà vu ses frères et sœurs être emmenés. Elle est la seule rescapée et veut sauver les quatre petits.

Elle est une enfant particulière. Elle a appris à communiquer avec les animaux et est très proche des chevaux. Là se trouvent une dizaine de juments et leurs poulains, tous âgés d'à peu près trois mois. Elle leur demande de les recouvrir de leur corps, les bébés, la maman et elle-même. C'est ce que font les animaux. Ils paraîtraient presque malades tous ces chevaux couchés ! Lorsque deux envahisseurs viennent contrôler ce lieu, leurs appareils détecteurs ne voient pas les humains cachés sous les chevaux. Les bêtes ne les intéressent pas.

— Tu vois maman que ça a marché, dit Oriane dès qu'ils sont partis.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Restez encore cachés, suggère mentalement la jument dominante à Oriane. Attendez que la razzia soit terminée et qu'ils soient partis.

— Mais comment as-tu obtenu des chevaux qu'ils nous protègent ?

— Je t'expliquerai plus tard maman. Restons tranquilles et surtout empêchons les bébés de crier. Donne-leur le sein chacun leur tour, qu'ils soient calmes.

— Je savais bien que tu étais spéciale. D'ailleurs on m'a dit que la marque que tu portais derrière l'oreille droite signifiait une protection particulière.

Ce jour-là, lorsque les milliers de véhicules volants se posent sur tout le pays, un grand nombre d'êtres en sortent et envahissent chaque ville, chaque village, chaque hameau, chaque ferme isolée. Ils sont encore plus nombreux qu'habituellement.

En effet, ils viennent chaque année prélever une partie de la population juste à la fin du printemps.

Un groupe a atterri dans le village de Homas. Ils commencent par former une barrière infranchissable tout autour des habitations. Oriane et sa mère avaient tout juste eu le temps d'entrer dans l'écurie. Un haut-parleur donne les ordres.

— Regroupez-vous au centre du village, à ma gauche tous les moins de 25 ans, même les bébés. A ma droite les adultes.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Ne cherchez pas à vous soustraire, nos pistolets laser vous immobiliseront et ce sera très douloureux.

Leurs cris, leurs pleurs ne semblent avoir aucun effet. Chaque groupe est vite encerclé. Deux par deux, les étrangers passent dans chaque maison et il leur suffit d'approcher un scanner des murs de chacune pour détecter toute présence. Ils le découvrent systématiquement. Le plus effrayant est qu'ils ne manifestent aucune colère, ils se contentent de capturer ceux qui pensaient leur avoir échappé et alors, quel que soit l'âge, ils sont emmenés. Ils choisissent à peu près la moitié des jeunes auxquels ils ajoutent les femmes et les hommes âgés de plus de soixante ans.

Tous sont alors conduits dans leurs véhicules qui s'envolent pour l'inconnu. Personne n'est jamais revenu. Alors seules des suppositions peuvent être émises. Mais nul n'a jamais su ce qu'il advenait de ces captifs.

Ils séparent dans le groupe des adultes les hommes des femmes et administrent à chacune susceptible d'être féconde un traitement sous forme d'injection. Chaque fois qu'une femme enfante, elle met au monde quatre à huit bébés et non un et parfois deux comme autrefois. Depuis plusieurs centaines d'années que le phénomène se répète, razzias et grossesses multiples, cela n'étonne plus personne.

Les femmes tombent enceintes chaque année, même celles qui n'ont ni mari, ni ami. Certainement cette injection.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Lorsqu'elles ne sont plus fécondes, alors elles sont emmenées. Un registre est tenu par les autorités. Le responsable de chaque village, quartier, doit communiquer les avis de naissance et de décès aux autorités supérieures.

Les enfants naissent tous à la même période. Les naissances s'étalent sur une dizaine de jours. N'emporter que la moitié des jeunes permet le renouvellement de la population en âge de procréer. Personne ne semble s'être posé la question de savoir quelle était l'utilité des hommes si ce sont les piqures qui engrossent les femmes. Leur rôle consiste très certainement à effectuer les travaux pénibles que ces femmes ne pourraient assurer durant leur grossesse.

Lorsqu'ils s'expriment, ces êtres ont des voix surprenantes et terrifiantes. Ce sont vraisemblablement des robots ou des mutants.

— Il manque six personnes, gronde le responsable de sa voix métallique.

— Non tous sont là, répond le chef du village. D'ailleurs vous les auriez trouvés s'ils s'étaient cachés.

— Votre registre serait-il faux ?

Le chef et les autres habitants ont bien vu qu'Oriane, sa maman et les bébés n'étaient pas avec eux mais aucun ne dit mot. Personne ne sait où elles ont bien pu se dissimuler.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Elles sont mortes il y a peu et je n'ai pu mettre à jour le registre car il me fallait l'aval des autorités. La police passe chaque mercredi et nous ne sommes que mardi.

— Où sont leurs corps ?

— Nous les avons incinérés car nous ne pouvions les conserver sans risque d'épidémie.

L'envahisseur a-t-il gobé cette histoire ? Il tourne les talons et continue son travail. Aucun habitant ne s'avise de contredire le chef du village car ils ont pris l'habitude de se protéger les uns les autres.

Lorsque les étrangers partent enfin, emmenant avec eux leurs prisonniers, les villageois rescapés restent un moment abasourdis, incapables même d'exprimer bruyamment leur désespoir, leur colère. Ils pleurent en silence, les adultes et les enfants en âge de comprendre parce qu'ils souffrent, les plus jeunes parce qu'ils voient leur famille pleurer.

Après un moment, ils se ressaisissent car ils sont résignés. Mais aujourd'hui c'est différent. Si Oriane et sa famille ont pu se cacher, alors il faut savoir où pour qu'une prochaine fois tous puissent faire de même. Une lueur d'espoir naît.

Quand Oriane, sa mère et les bébés reviennent, tous veulent savoir.

— Comment avez-vous fait ?

— Où étiez-vous ?

Les questions fusent, c'est le brouhaha.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Assez, s'écrie le chef du village. C'est à moi qu'elles vont expliquer ce qui s'est passé et n'oubliez pas que je les ai déclarés tous morts. Je dois donc les rayer des registres et dire à la police la même chose qu'aux envahisseurs. Maintenant elles vont devoir se cacher avec les petits et nous devrons nous comporter comme si mon histoire était vraie. Retournez à vos occupations.

Il explique à Oriane et sa mère ce qui s'est passé.

— Dona, toi et tes enfants vous n'avez plus d'existence légale. Je vous suggère d'aller vous cacher soit dans le village abandonné près du château, soit dans le château lui-même si vous réussissez à y entrer. Nous verrons comment vous apporter de quoi vous nourrir.

Les villageois sont comme quatre-vingt-quinze pour cent des habitants du pays, des gens pauvres qui ont tout juste de quoi manger, survivre. Les autorités contrôlent tout. Un système informatique répertorie chaque naissance, chaque enlèvement. La police de l'Etat intervient partout, même dans le plus petit hameau. Les habitants des villes vont travailler dans des usines, ceux des campagnes dans les champs.

Ces envahisseurs venus chaque année mènent des razzias aussi bien dans les campagnes que dans les villes. Ce jour est prévu par les autorités mais les populations n'en sont pas

CLAUDINE LANTET - VERSION GRATUITE

avisées à l'avance. Les gens sont alors tenus de se regrouper sur la place de leur quartier et le processus est le même que dans les villages.

Seul le château de Colombe et son village sont épargnés. Malgré leurs détecteurs, efficaces partout ailleurs, les envahisseurs n'ont jamais découvert que des humains habitaient les souterrains. Et pour cause ! Les occupants ont badigeonné tous les plafonds des souterrains d'une couche d'un produit qu'ils ont inventé. Cela ressemble à une peinture et empêche les ondes des appareils utilisés pour détecter ceux qui se cachent, de voir en-dessous du plafond. En effet, ils s'assurent que personne n'est venu occuper le village et le château depuis leur dernière visite.

Dona et sa fille Oriane retournent dans leur maison et préparent leurs maigres bagages. Quelques vêtements pour elles et les quatre bébés, deux grands sacs de nourriture que le chef du village a fait préparer, une petite remorque qu'elles vont tirer et pousser, dans laquelle elles déposent les bagages ainsi que les petits.

— Dona, j'enverrai régulièrement deux hommes te porter de la nourriture dans le village. Choisis une maison encore habitable et pose sur la porte cet écusson. Ainsi ils sauront où déposer les vivres. En aucun cas vous ne devrez communiquer. Si vous les

CLAUDINE JANFET - VERSION GRATUITE

voyez arriver, restez cachés. Je ne souhaite pas que vous parliez avec eux, moins ils en sauront, moins ils pourront raconter.

— Et si nous nous installons au château ?

— Les hommes que j'enverrai ne doivent pas s'en approcher, alors ils déposeront les paquets dans le village, devant la maison que tu auras choisie.

— Donc on ne reviendra jamais ? Tu es certain ?

— Je vous ai déclarés morts alors je ne peux pas revenir sur mes propos. Il faut quitter le village pour toujours. Je comprends ta peine, mais s'ils découvrent la supercherie, les autorités me feront exécuter ainsi qu'un certain nombre de villageois en représailles.

— Je te remercie de nous avoir sauvés au prix de la sécurité de tous. Adieu.

— Pars vite avant de voir quiconque. Pour les habitants de ce village, toi et tes enfants vous n'existez plus.

Dona et ses cinq enfants prennent la route. Ils vont au travers des champs et des bois. Oriane l'aide mais elles peinent beaucoup à faire avancer cette petite charrette, il faut parfois couper des herbes, des arbustes, des branches pour se frayer un passage. Le voyage sera long car le village abandonné est éloigné du leur. Il faudra prévoir au moins huit jours de marche. En effet, elles doivent traverser cette forêt quasi impénétrable qui

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

laisse présager de grandes difficultés pour avancer. Mais surtout, la maman connaît sa réputation et est effrayée par ce qu'elle pourrait y rencontrer. Des esprits, des fantômes, des animaux ou arbres maléfiques, toutes ces légendes lui reviennent en mémoire.

C'est l'été et les journées sont particulièrement torrides, étouffantes. Elles ont dû faire une halte à plusieurs reprises pour que Dona nourrisse les petits. Mais bien installés dans la charrette, le ventre plein, ils ont dormi la plupart du temps.

Bien qu'au cours de l'après-midi elles aient progressé dans la forêt, abritées du soleil par les feuillages, elles ont eu très chaud. A la fin de la première journée, elles s'installent dans une petite clairière proche d'un cours d'eau. Celui-ci est le bienvenu. Elles peuvent s'y désaltérer, s'y baigner et y plonger aussi les bébés pour les rafraîchir.

Oriane est très fatiguée. Elle est jeune et peu habituée à de tels efforts. Elle s'écroule terrassée de fatigue. Bien qu'épuisée elle aussi, la maman a du mal à dormir. Son sommeil est léger, le moindre bruit l'inquiète.

Tout à coup, elle entend des pas. Des feuilles mortes et des branches sèches craquent. Elle est terrifiée. Elle prie pour que ses enfants ne se réveillent pas. Les pas se rapprochent. On dirait ceux d'un animal plutôt que d'un humain. A moins que ce ne soit l'un de ces esprits ou fantômes. Elle n'ose bouger. Elle aperçoit une silhouette, c'est un animal d'assez grande taille

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

qu'elle ne peut distinguer. Celui-ci s'arrête près du groupe, renifle les bébés qui dorment dans la charrette, se retourne vers elle et Oriane et s'assoit sur son arrière-train. Il ne bouge plus, reste là à attendre.

— Quand va-t-il attaquer ? se demande-t-elle.

Elle ne sait si elle doit être soulagée que ce soit un animal plutôt qu'autre chose qu'elle n'ose pas nommer ni à haute voix ni même en pensée.

Le jour commence à poindre et elle voit mieux. C'est un chien de très grande taille, au moins soixante à soixante-dix kilos. S'il attaque, ils seront tous perdus.

— Mais que veut-il ?

Tout à coup Oriane s'éveille, s'assoit, voit l'animal et ne semble nullement effrayée, ni surprise d'ailleurs. Elle communique mentalement avec cette chienne.

— J'ai perdu récemment mes petits, les chiens sont tués dès que des humains en découvrent. Je sais que je ne risque rien avec vous et je vais vous aider et vous protéger. Moi aussi j'ai besoin d'une famille.

— Ne t'inquiète pas maman, cette chienne ne nous veut aucun mal.

— Comment peux-tu en être sûre ?

— Fais-moi confiance. Elle va nous être utile et se sentira moins seule.

— Mais je n'ai pas de quoi la nourrir.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Elle va chasser et se nourrir seule, peut-être même qu'elle nous apportera un peu de viande.

— Bon on va repartir. Mais comment pourrait-elle nous aider ? Il faudrait pouvoir l'attacher à la charrette pour qu'elle la tire et on n'a rien pour fabriquer un harnais.

— J'ai une idée maman, on va chacune tirer un bras de la charrette et la chienne derrière va pousser. Ainsi ce sera plus facile pour nous.

— Comment vas-tu lui expliquer ce qu'elle doit faire ?

— Ne te soucie pas de ça, je vais pouvoir lui faire comprendre. Mais on va d'abord lui donner un nom, que penses-tu de Belle, elle est jolie cette chienne. Non ?

— Oui elle est belle, alors d'accord.

Oriane s'adresse à l'animal, lui explique ce qu'on attend d'elle et lui précise son nom.

Le groupe se met en route, la maman et sa fille tirent et la chienne pousse. Cet animal est la descendante d'une race de chiens de sauvetage, les Saint-Bernard. Il est alors bien plus facile d'avancer, même s'il faut élaguer souvent pour se frayer un passage. A la fin de la matinée, alors que le groupe va sortir de la forêt, la chienne s'arrête, semble sentir une odeur et écouter. Un grognement sourd monte dans sa gorge. Elle avertit d'un danger peut-être. Elle va aux abords de la prairie qu'ils vont devoir traverser et regarde attentivement. Elle revient vers ses

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

humains et force Oriane et Dora à s'accroupir. Elle se place alors devant la charrette et attend. Puis elle part en courant.

— Tu vois, elle nous abandonne.

— Non maman, elle a senti un gibier qu'elle veut capturer.

— Mais comment sais-tu ce qu'elle pense ?

— Je la comprends et elle me comprend. C'est tout ce que je peux te dire. Ça vient tout naturellement dans ma tête.

La maman ne trouve rien à répondre. Après un petit moment, Belle revient. Elle a rapporté un lièvre. Alors c'est l'heure de la pause. Dora dépèce la proie, la découpe pour la cuire. Elle a allumé un feu juste à la sortie de la forêt et la chienne, sa fille et elle-même se régalent de ce festin.

Oriane entoure le cou de l'animal de ses petits bras et se frotte contre son épaisse fourrure. Une grande amitié est née.

La progression vers le village abandonné reprend. Chaque jour la chienne apporte des proies pour nourrir la famille, pousse la charrette pour avancer plus rapidement, chaque nuit elle se repose près de tous ses humains, jamais vraiment endormie, prête à les protéger contre tous les dangers.

Un soir, presque à la tombée de la nuit, après seulement cinq jours de voyage, le petit groupe arrive enfin dans le village. La maman choisit une maison, appose l'écusson sur la porte, comme elle l'a promis au chef, dépose à l'intérieur tous ses effets et chacun peut dormir enfin plus sereinement. Belle veille toujours, même à l'intérieur.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

En deux ou trois jours leur vie s'organise. Belle continue à chasser, accompagne Oriane qui va cueillir tout ce qui est comestible, des fruits, des racines et rapporte sur son dos des récipients d'eau lorsque tous vont se laver à la rivière proche. Dora peut se reposer et nourrir ses bébés qui semblent se porter à merveille.

Ils n'ont rencontré personne. Seuls deux énormes oiseaux volent dans le ciel et leur taille les a quelque peu effrayés au début, mais ils n'ont jamais été agressifs, alors ils ne s'en inquiètent plus.

Colombe va chaque jour voir ses corbeaux, la plupart du temps accompagnée de Dorino. Ils se soucient des petits qui sont nés trois mois auparavant. Chaque fois ils constatent qu'ils grandissent vite, comme leurs parents autrefois, qu'ils apprennent vite. Très bientôt ils vont pouvoir sortir eux aussi et surveiller le territoire autour du château.

Les deux corbeaux adultes sortent chaque jour pour se nourrir et scruter les alentours.

— Bonjour mes amis, s'exclame Colombe.

— Nous avons repéré des intrus dans le village, dit tout de suite le mâle.

— Depuis quand ? demande Colombe très soucieuse.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Nous les avons vus pour la première fois il y a trois jours mais voulions attendre de vérifier s'ils ne faisaient que passer avant de t'inquiéter. Ils se sont installés dans une maison.

— Combien sont-ils ?

— Nous avons vu une femme adulte, un ou une enfant assez jeune et quatre autres petits qui ne marchent pas encore. Ils sont accompagnés d'un chien de très grande taille qui semble les protéger.

— Que font-ils ?

— L'animal chasse et rapporte du gibier, accompagne le jeune enfant qui va cueillir des fruits, des racines et tous se baignent dans la rivière. Sinon ils restent enfermés dans la maison.

— Donc ils s'installent, à moins qu'ils ne fassent tout de même que passer.

— Je dirais plutôt qu'ils s'installent, dit Dorino. Ce doit être très difficile de voyager avec des bébés, surtout s'il n'y a qu'une femme adulte.

— Tu as raison. Je vais envoyer Bragy et Yvella voir qui sont ces gens.

Colombe convoque ces deux responsables, leur explique la situation et leur demande d'y aller eux-mêmes.

— Dans un premier temps vous allez juste vérifier sans vous montrer. Et vous n'en parlez à personne.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Impossible, dit Bragy. Le chien va nous repérer et risque de nous attaquer sentant ses humains en danger.

— Tentez tout de même et si le chien vous repère, ne faites rien de dangereux pour vous mais ne blessez personne ni même l'animal. Ce sont peut-être des gens perdus. Bizarre qu'il n'y ait pas d'homme. Je veux savoir qui ils sont et surtout s'ils représentent un danger pour notre communauté.

Le lendemain, dès le jour levé, Bragy et Yvella se rendent dans le village. Ils ne sont pas armés et ne veulent pas surprendre ces gens de peur d'une réaction de défense. Dès leur arrivée, ils arpentent toutes les rues et lorsqu'ils passent devant la maison qui arbore sur sa porte un écusson, ils entendent très distinctement un grognement sourd.

A voix basse, Bragy indique à Yvella que c'est là que doivent se trouver ces personnes. Alors, afin de ne pas les effrayer et se mettre éventuellement en danger, ils s'assoient sur une grosse pierre proche de la porte et attendent. Celle-ci ne tarde pas à s'entrouvrir, le chien sort et seule une tête se montre. Il s'agit d'une femme âgée d'une bonne trentaine d'années, peut-être quarante mais guère plus. Elle est maigre et semble fatiguée. Ses vêtements, quasiment des haillons, lui confèrent un aspect misérable.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le chien s'approche, tourne autour d'eux, les renifle mais ne grogne plus. Ils voient qu'il s'agit d'une femelle, donc une gardienne qui défendra coûte que coûte sa famille humaine. Les bébés, même petits d'hommes, doivent exacerber l'instinct maternel de cet animal. Il n'est donc pas question de la provoquer.

— Nous ne vous voulons aucun mal, crie Bragy à l'encontre de la tête qui se montre par la porte juste entrouverte.

— Qui êtes-vous ? Que nous voulez-vous ?

— Nous habitons près d'ici et avons remarqué votre arrivée. Et vous, d'où venez-vous ?

— J'ai dû quitter mon village seule avec mes enfants. J'ai rencontré cette chienne en route et depuis elle nous protège.

— Pourquoi êtes-vous partie ?

Dora ose alors sortir de la maison après avoir ordonné à Oriane de rester à l'intérieur et de veiller sur les petits. Elle s'approche un peu de ces nouveaux venus et constate que Belle sera là pour la défendre si nécessaire.

— Pourquoi vous raconterais-je mon histoire ? Vous habitez dans un autre village ou bien dans ce château ? A Homas, mon village, on dit qu'il est désert. Alors le chef m'a conseillé, si je le pouvais, de m'y installer.

— Donc le responsable de ton village a cherché à te protéger, pas vrai ? demande Yvella.

CLAUDINE LANTET - VERSION GRATUITE

— On peut dire cela. Mais vous habitez le château, alors je pourrais aller avec vous. J'ai une fille de huit ans et quatre bébés de trois mois, donc il me faut un endroit plus sûr qu'ici.

Bragy et Yvella, après s'être concertés, prennent la décision de ramener tous ces gens avec eux. Belle fait vite comprendre qu'elle ne restera pas seule et les accompagnera pour continuer à veiller sur sa famille.

Ils sont alors placés dans une grande pièce à l'écart de tous, là où parfois on accueille des personnes pourchassées par le gouvernement, des voyageurs perdus avant de les renvoyer en toute sécurité à l'extérieur. Mais ils ne doivent en aucun cas rencontrer quiconque d'autre que Colombe, Dorino, Bragy et Yvella.

Dès la fin de la matinée, tous les quatre viennent voir Dora et ses enfants. Colombe se présente comme la propriétaire du château et la responsable qui dira si oui ou non elle pourra accepter de les garder. C'est son discours, mais chacun sait qu'on ne garde jamais ceux qui ne portent pas la marque.

Dora raconte ce qui s'est passé dans son village lors de la venue des étrangers qui commettent ces razzias, explique comment celles-ci sont organisées chaque année. Elle ne peut plus s'arrêter de parler car elle veut que chacun soit persuadé de la véracité de son récit. Elle parle de sa fille Oriane, de ses

© CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

capacités à comprendre et se faire comprendre des animaux, de son idée géniale de se cacher sous les chevaux couchés, du mensonge du chef du village pour les protéger. Elle raconte leur périple pour rejoindre le village.

— J'ai toujours pensé que ma fille était spéciale. D'ailleurs on m'a dit que la marque qu'elle portait derrière l'oreille droite signifiait une protection particulière.

— Quelle marque ? demande Colombe qui tente de rester calme et regarde les autres, leur signifiant de ne pas réagir.

— Elle a un losange derrière l'oreille droite.

Tous les quatre sont stupéfaits. Mais leur surprise va aller croissant.

— Et deux de ses petits frères ont la même, mais eux c'est derrière chaque oreille.

Colombe et ses amis n'en reviennent pas. Des enfants nés il y a peu sont de leur communauté. Comment est-ce possible ? Ils demandent à vérifier, constatent que la maman dit vrai, que les marques sont naturelles, qu'il ne s'agit donc pas d'une imposture.

— Nous reviendrons plus tard, dit Colombe. Yvella et Bragy vont vous apporter de quoi manger, des vêtements propres. Vous devrez rester quelques jours enfermés là avec Belle mais nous viendrons vous chercher pour une promenade la nuit. N'ayez pas peur et reposez-vous de tous ces évènements.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Réunis dans le bureau de Colombe, les quatre amis discutent de cette étonnante découverte. Mais surtout il faut décider du sort des trois qui n'ont pas la marque, la maman et deux des bébés. Cette mère ne voudra jamais être séparée d'une partie de sa famille. Pourtant, la prophétie est claire, seuls ceux marqués doivent intégrer la communauté.

Colombe n'a jamais hésité à trancher dans le vif, à prendre des décisions difficiles, comme lorsqu'elle a ordonné que le faux Darius soit éliminé. Mais là, il s'agit d'une mère qui a voulu protéger ses enfants, qui pourrait peut-être devenir plus dangereuse à l'extérieur si elle venait à raconter ce qu'elle a vu. Selon toute logique, elle devrait suggérer à sa communauté l'élimination de la maman et des deux petits sans marque.

— Tu hésites, n'est-ce pas ? remarque Dorino.

— Je ne dois pas faire de sentiment, réplique Colombe. La règle c'est la règle. La maman et ses deux enfants ordinaires doivent être éliminés. A l'extérieur ils peuvent parler et ici ils n'ont pas leur place.

Son ton ferme, autoritaire a repris le dessus.

— Je ne veux pas que quiconque se laisse attendrir. Dorino, tu chargeras notre médecin de leur inoculer une maladie incurable mais non contagieuse. Seuls les élus doivent vivre ici.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Tu ne veux pas qu'on la conduise très loin, dans un lieu où même si elle parlait, elle ne pourrait pas indiquer où nous sommes réunis, propose Yvella.

— Tu sais comme moi ce que le désespoir d'une mère peut l'amener à accomplir. Nous ne devons garder que ceux qui ont une marque. Ma décision est irrévocable même si j'en suis triste.

— Pouvons-nous décemment l'éliminer alors que les bébés doivent encore être nourris au sein ? Ne peut-on se donner un délai ? Tu nous as dit toi-même Colombe que nous avons encore huit ans pour réunir les nôtres. On pourrait peut-être retarder cette décision. Plus tard nous pourrions la relâcher après avoir effacé certains souvenirs de sa mémoire. Les deux bébés eux n'auront pas de souvenirs. Ne serait-ce pas préférable à une élimination physique ?

Yvella sait de quoi elle parle. C'est elle qui a élevé, nourri, pris soin de Colombe à la mort de sa mère lors sa naissance. Elle ne manque pas de lui rappeler combien un bébé a besoin de sa maman, combien Colombe elle-même aurait pu souffrir si elle n'avait pas joué le rôle de mère de substitution.

Peu à peu Colombe se laisse infléchir et donne un délai.

— Gardons-les jusqu'au moment où les petits seront sevrés, donc encore six à huit mois. Alors nous verrons quelle solution adopter.

CLAUDINE JANFET - VERSION GRATUITE

Chapitre 3

Ozebrac

Nous sommes en l'an 2340. Depuis bien longtemps l'ordre établi perdure. Les dirigeants du pays d'Ozebrac savent que d'autres nations existent, mais aucun lien n'a jamais été noué. Les visiteurs étrangers leur ont laissé entendre que ces pays pouvaient être leurs ennemis, mais ils n'ont aucune preuve de leur existence. Personne ne voyage dans le monde.

Depuis trois siècles, époque de la Grande Catastrophe, le monde a été réorganisé et les Ozebraciens n'ont jamais eu de contacts avec quiconque d'autre que les visiteurs pilleurs.

La première fois qu'ils sont venus, en 2140, alors que le pays venait juste de se reconstruire, de constituer un gouvernement stable, les gouvernants ont compris qu'ils ne seraient les maîtres que de leur peuple mais seraient eux-mêmes sous la coupe de ces visiteurs.

Ils ne savent pas d'où ils viennent, s'ils sont humains ou extra-terrestres. Ils savent seulement qu'ils ne peuvent lutter contre eux.

Le pays est tenu par un président dictateur assisté d'un gouvernement tout puissant. Jamais on n'organise des élections puisque le pouvoir se transmet du dirigeant à un héritier choisi. Et les tractations sont parfois sanglantes.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ce matin le président a réuni ses ministres pour leur donner toutes les directives. Tout à coup, la porte s'ouvre et un des huissiers, les seuls autorisés à pénétrer dans cette pièce durant les conseils, vient et parle à l'oreille du dirigeant.

— Monsieur le Président, un homme demande à vous parler sans tarder. A vous seul. Il dit que c'est très urgent.

— Installe-le dans mon bureau après toutes les vérifications nécessaires, demande à ma garde de se positionner comme habituellement autour de lui et je serai là dans trente minutes.

— A vos ordres Monsieur le Président.

Comme l'a demandé celui-ci, l'inconnu est installé dans son bureau sous bonne garde. Il a préalablement été fouillé, passé au détecteur de métaux et a dû s'assoir dans un fauteuil qui permettrait de l'immobiliser en un quart de seconde si le moindre danger survenait pour la vie du Président.

Cet homme n'a pas le type physique des Ozebraciens de cette partie du pays. Ces derniers sont plutôt de taille moyenne, ont la peau assez foncée, des cheveux noirs, des yeux marron. L'homme est très grand, blond aux yeux clairs. On en voit quelques-uns au pays d'Ozebrac, mais plutôt dans le Nord. Jamais les gens du Nord ne viennent s'installer dans le reste du pays. Ceux qui se déplacent sont généralement des commerçants. Celui-ci est bien connu du président qui lui a déjà confié plusieurs missions. Sous couvert de son commerce, il lui

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

a demandé de récolter des renseignements sur les diverses villes qu'il traverse, sur les populations…

— Alors qu'as-tu à m'apprendre cette fois ?

L'homme a déjà été reçu dans ce bureau et sait qu'il ne doit en aucun cas bouger, ne pas se lever même s'il s'agit de saluer le président.

— Bonjour Monsieur le Président. Je voulais vous entretenir à propos de ce château abandonné dont nous avions parlé la dernière fois.

— Oui et alors, tu as du nouveau ?

— Je me suis rendu dans le village proche, lui aussi abandonné. J'y suis resté plusieurs jours et j'ai bien fait d'être patient.

— Allez, raconte, raconte.

Le président est impatient d'en savoir plus. Il a toujours eu des doutes.

— Il y a une dizaine de jours j'ai vu arriver là une femme accompagnée d'une fillette et de quatre bébés. Les deux tiraient une carriole dans laquelle se trouvaient les petits et quelques paquets. Elles étaient aidées par un énorme chien qui poussait à l'arrière et qui semblait les protéger. Je l'ai même vu ensuite aller chasser et leur rapporter du gibier.

— Qu'ont-elles fait ?

— La femme a installé sa famille dans une maison, la moins délabrée et a mis une marque sur la porte. Elle voulait

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

certainement indiquer où elle se cachait. Tous y ont passé plusieurs jours. Je me suis fait très discret car je ne voulais pas que le chien puisse me trouver. En fait je me suis installé dans le clocher de l'église, à mes risques et périls, car il menace à tout moment de s'écrouler. J'ai pris bien des risques !

— Je sais, je sais ! Tu seras récompensé, continue.

— Hier j'ai vu deux personnes s'approcher de la maison et parler avec la femme.

— Tu sais d'où elles venaient ?

— Je ne le savais pas quand elles sont arrivées mais lorsqu'elles sont reparties en emmenant avec elles la femme et les enfants, j'ai suivi le groupe, de loin bien sûr parce que le chien les a accompagnés. Je suis resté à bonne distance et j'ai eu la chance qu'il n'y ait aucun vent qui puisse porter mon odeur aux narines de l'animal.

— Abrège et viens-en aux faits. Où sont-ils allés ? Au château je suppose ?

— Ah Monsieur le Président est malin et a tout deviné. Ils sont effectivement allés au château et j'ai découvert par où ils entrent. Ce n'est pas par le pont dont la lourde porte reste toujours fermée, ni par la forêt d'épineux qui est impénétrable. Ils ont contourné le château, ont marché durant plus d'un kilomètre et là, surprise, sont passés sous une chute d'eau. Ensuite je ne les ai plus vus. J'ai attendu un long moment et me suis engagé dans le tunnel que cache cette chute. Il était éclairé, je ne sais

CLAUDINE LANTET - VERSION GRATUITE

pas comment. Au bout du tunnel, une lourde porte de bois que j'ai trouvé fermée. Alors je suis revenu sur mes pas.

— As-tu remarqué autre chose ?

— Non. Enfin si, deux corbeaux d'une taille gigantesque tournoient régulièrement dans le ciel. Au début j'ai cru qu'ils surveillaient le château parce que c'était leur domaine. Mais je me demande comment ils cohabitent avec les humains qui vivent là.

— As-tu une idée du nombre de personnes qui s'y trouvent ?

— J'ai attendu encore quelques jours à proximité de l'entrée du tunnel et j'ai vu qu'une bonne dizaine est partie plusieurs matins munis d'outils pour travailler la terre et tenant aussi quelques fusils. Ils sont revenus chaque soir avec des récoltes et du gibier. J'ai d'ailleurs entendu les coups de fusil. C'est donc la preuve qu'ils vivent au château. Mais je n'ai pas pu déterminer leur nombre.

— Tu as fait du bon travail mon ami.

— Et pour ma rétribution ? Excusez-moi de demander.

— Ne t'inquiète pas, tu seras récompensé à la hauteur de tes précieux renseignements.

L'homme sourit, ravi d'empocher une belle somme tandis que le président donne les ordres à ses gardes.

— Conduisez-le à la chambre jaune, il va se reposer et ensuite il pourra repartir.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Les hommes qui constituent la garde rapprochée du président ont compris le message. Cet homme ne repartira jamais, il est condamné pour avoir eu connaissance d'informations qu'il ne faut surtout pas divulguer. Demain dès le lever du soleil on procédera à la destruction de son corps. Le repas de ce soir lui sera fatal.

Dès le lendemain tous les généraux sont convoqués. Ils se doutent que la situation est exceptionnelle car il est rare que le président les réunisse. Il préfère les voir individuellement.

— Messieurs, nous avons enfin des informations sur le village abandonné et son château. Nous avons la preuve qu'il est habité et nous savons même comment s'y introduire.

Il leur relate les propos de son observateur et leur intime l'ordre de présenter un plan d'attaque.

— Il nous faudra éviter de tuer quiconque. Je veux qu'on puisse tous les interroger. Ensuite seulement nous ferons le tri entre ceux qui pourraient nous être utiles et les autres.

— Nous pourrions dans un premier temps attraper ceux qui sortent pour rapporter de quoi nourrir les autres et tenter de les faire parler afin d'obtenir des informations sur la configuration des lieux pour mieux préparer notre attaque, propose le tout jeune général Nikos.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Les autres le regardent sans aucune sympathie et chacun pense que ce petit arriviste veut être celui qui a la solution, celui qui sait mieux que tous ce qu'il faut mettre en œuvre. Mais aucun ne le laissera faire. Un regard du plus ancien général à chacun des autres et il sait qu'il peut parler pour eux.

— Monsieur le Président, (il insiste sur le titre afin de bien montrer que Nikos n'en a pas usé et a manqué de déférence) je suis certain, et mes autres collègues aussi, que ce serait là un très mauvais message. Les dirigeants du château seraient immédiatement avisés qu'une situation anormale s'est produite et ils renforceraient leur système de défense, car je ne doute pas un instant qu'ils en aient un. Non, il faut prendre le temps d'étudier leurs habitudes, les espionner et ensuite trouver le moyen d'entrer par surprise afin de capturer tout le monde d'un coup.

— Je suis d'accord avec vous, rétorque le président. Mettez en place un plan d'action que nous étudierons dès demain. Allez au travail. Je vous en nomme responsable Général Fahdi.

Les cinq généraux plus anciens sont soulagés, le général Fahdi se rengorge tandis que le jeune général Nikos s'efforce de cacher sa colère pour avoir subi un tel camouflet. Mais il attend son heure. Il se dit qu'il fera profil bas, qu'il donnera l'impression qu'il se soumet aux ordres mais qu'il fera échouer le plan de ces généraux dépassés, vieillissants et qu'ensuite il mènera l'affaire à son terme tout seul et récoltera les fruits pour lui seul. Dans un

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

proche avenir, il sera le seul général auquel le président accordera sa confiance.

Dès la nuit tombée, Nikos, déguisé en paysan, sort de la ville et se dirige vers le village et le château. Il sait qu'il faut à tout homme à pied au moins trois jours de marche rapide et quasi incessante pour s'y rendre. Mais il a récupéré un appareil volant très ancien, supposé rester dans les caves du musée. Bien des objets y sont entreposés et personne ne s'en préoccupe. Le président ne veut voir exposés au musée que des objets de sa famille, des tableaux et photographies de ses ancêtres et de lui-même.

Il sait comment recharger ce véhicule électrique. C'est un avion miniature dans lequel une seule personne peut prendre place. Une hélice sur le toit permet de décoller puis de voler. Il n'est pas plus encombrant qu'un gros fauteuil. Ainsi véhiculé, il peut se rendre en à peine une heure dans le village abandonné où personne ne va jamais. En effet, les histoires qui courent sur ce lieu sont effrayantes. On dit qu'il est habité par des fantômes, que celui qui s'y rend n'en revient jamais ou bien en revient l'esprit dérangé par ce qu'il a vu.

Nikos considère que ce sont des sornettes et que les occupants du château font courir ces bruits afin de ne pas être dérangés. Il voudrait bien savoir ce qu'ils manigancent. S'il

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

pouvait rapporter des informations très précises, il pourrait mieux faire capoter le plan des vieux généraux et proposer le sien. Il va cette nuit y aller en repérage et s'y rendra aussi souvent que ce sera nécessaire.

Lorsqu'il arrive dans le village, il se pose sur la place centrale sans plus de précaution, persuadé que pas un habitant ne s'y trouve. Tous vivent au château pense-t-il et il a raison. Il déambule dans les rues jusqu'à ce qu'il trouve la porte ornée de la marque. Il y entre et constate qu'en effet cette maison a été occupée il y a peu. Des restes de nourriture et quelques objets ont été abandonnés, notamment des vêtements pour bébés, ce qui accrédite l'histoire racontée par l'espion du président.

Tout à coup, il entend un bruit. Il semble que des gens s'approchent. Il se cache dans une petite réserve située derrière la pièce principale. Il ferme la porte de séparation et ouvre la fenêtre de cette pièce afin de pouvoir s'éclipser rapidement. Et il attend. Très vite, quelqu'un entre et dépose un paquet. La porte est légèrement fendue, il peut voir en partie ce qui se passe de l'autre côté. Deux hommes sont là.

— Bizarre qu'elles ne soient pas là, dit l'un d'eux.

— Je pense qu'elles ont dû pouvoir se réfugier dans l'enceinte du château comme leur avait conseillé notre chef.

— Quand même, faire croire que les six étaient morts, ça me fait bizarre. Mais on les a inscrits comme tels sur les registres.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ne t'inquiète pas, on leur apportera régulièrement des provisions. Un jour peut-être, elles pourront revenir au village.

— Impossible, tu le sais bien. Une fois déclarées mortes, c'est fini. Ces personnes n'ont plus d'existence légale. Et si c'est pour se faire emmener par les envahisseurs, à quoi bon. Elles vont tenter leur chance ailleurs.

— Où ? Les envahisseurs vont partout. Si elles doivent rester toute leur vie enfermées au château… Dis-moi, tu crois que c'est possible ?

— Je ne sais pas, en tout cas, nous on obéit aux ordres.

Nikos se dit qu'il lui faudra se renseigner pour savoir dans quel village six personnes sont soi-disant mortes au même moment. Qu'est-ce que tout cela signifie ?

Au moment où il va s'éclipser par la fenêtre et retourner à son avion, il entend l'un des hommes « Bon retournons à Homas ». Avant que ces deux-là ne le découvrent, il enjambe la fenêtre et se glisse à l'extérieur, ravi d'avoir obtenu sans peine et sans délai le nom du village de ces hommes. Il remonte dans son avion et va se poser un peu plus loin dans un champ.

Aucun, ni Nikos, ni les deux villageois n'ont vu que des oiseaux de taille immense étaient posés sur le toit de plusieurs maisons.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Les oisillons ont grandi et ont appris à voler et à surveiller. Dès qu'ils voient une présence dans le village, aux abords du château ou dans les environs, ils avisent leurs parents qui préviennent Colombe. Grâce à toute cette troupe de corbeaux, la surveillance peut être étendue sur un large périmètre, même de nuit. En effet, les volatiles voient aussi bien que de jour.

Ils ont vu l'avion, les deux hommes à pied. L'information va être transmise.

Dès le lendemain, quand Colombe, accompagnée comme souvent de Dorino, va rendre visite à ses oiseaux, ceux-ci sont inquiets.

— Nous t'avions dit avoir vu il y a quelques jours un homme se cacher dans le clocher de l'église du village, avoir suivi le groupe qui a ramené la femme et ses enfants et être entré dans le tunnel. Il avait découvert ce passage. Cette nuit deux autres évènements se sont produits.

Et l'oiseau raconte ce qu'ont vu ses petits. L'avion, les visiteurs à pied. Il fait part de son inquiétude car il est anormal que des personnes viennent jusque-là. Jamais ça n'était arrivé depuis si longtemps, depuis toujours même. Seuls quelques voyageurs égarés passaient là, mais cette fois la situation n'est plus la même. Il n'est pas le seul à trouver que c'est anormal.

— Vous continuerez à surveiller étroitement, nuit et jour, dit Colombe. Nous allons obstruer de gros rochers le tunnel, le rendre inutilisable. Nous disposons de quelques autres sorties

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

de secours et nous les utiliserons. Chaque fois que nous sortirons, vous ferez un repérage afin de nous informer de la présence éventuelle d'individus. Personne ne doit plus nous voir.

— Voici un appareil avec lequel tu pourras communiquer avec moi, dit Dorino. Tu appuies sur la touche rouge avec ton bec et je saurai qu'il faut que nous venions immédiatement pour que tu nous avises de ce que vous auriez décelé d'anormal. Surtout si vous voyez ce petit avion à nouveau, prévenez-nous immédiatement et nous irons cueillir cette personne.

Dorino veut savoir de qui il s'agit. Il est inquiet.

Nikos ne se doute pas qu'il a été repéré. Il continue à visiter le village à la recherche d'éventuelles informations. Il rejoint plus tard son engin et s'envole pour revenir à la ville. Il le replace dans les caves du musée. Aucun autre endroit n'est plus sûr, personne n'y vient jamais et n'imaginerait que quelqu'un va utiliser un quelconque objet entreposé là.

Dès le lendemain il participe à la réunion avec les autres généraux et fait profil bas. Il ne veut rien laisser paraître de ses intentions. Il les laisse parler et va même jusqu'à s'excuser.

— Général Fahdi, je suis désolé d'avoir parlé avant d'avoir réfléchi hier. Il est certain qu'il ne faut pas les alerter inutilement et frapper, comme vous le suggérez, par surprise.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le vieux général se rengorge. C'est tout juste s'il ne sentirait pas son costume se gonfler en même temps que son orgueil. Le jeune avorton a enfin compris qui avait l'expérience et la capacité à mener une action commando avec succès.

Le plan proposé est simple. Un groupe de soldats va s'attaquer à la lourde porte au bout du pont à l'aide d'explosifs. Un autre groupe va s'équiper de vêtements leur permettant de passer par la forêt d'épineux. Il faudra abattre des arbres afin de tracer un chemin jusqu'aux murs du château. Un troisième groupe se postera aux abords du tunnel afin de capturer tous ceux qui souhaiteraient s'échapper par là. Enfin, de nombreux soldats seront postés dans un rayon d'un kilomètre tout autour du château afin qu'aucun de ses habitants ne puisse s'enfuir.

— Aucun ne pourra nous échapper s'exclame le général Fahdi, si fier de son plan. Ils sont faits comme des rats ! Mais avant de mettre notre projet en œuvre, nous allons disposer des espions aux alentours et récolter tous les renseignements possibles. Sortent-ils tous les jours ? Combien sortent ? Que chacun se mette au travail !

Le général a distribué les tâches, chaque général est chargé d'une partie du programme et tous se séparent contents, persuadés de la réussite de leur plan.

Le jeune général Nikos a été chargé de la tâche la plus administrative possible car Fahdi ne veut pas qu'il intervienne. Il faut faire semblant de l'intégrer. Il lui a demandé de tenir à jour

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

les registres, les plannings, de rassembler et organiser tous les documents fournis par les autres généraux. Une façon de l'évincer. Nikos est de plus en plus amer et persuadé qu'il doit agir pour faire capoter ce plan.

La nuit tombée, Nikos retourne dans le village. Il utilise sans problème l'avion découvert dans les caves du musée. Il se pose cette fois à la lisière du village, à l'opposé du château, cache son avion sous une bâche de camouflage. Il a l'intention de se rendre près du château et d'observer, de trouver quelque chose. Il commence par s'approcher du pont et va jusqu'à la lourde porte de bois. Il l'examine afin de voir si elle est réellement si solide. Elle est à l'entrée du pont, il doit donc y en avoir une autre à l'entrée du château. Il faudra détruire la première pour accéder à la seconde.

Il revient sur ses pas. Tout à coup, il entend un bruit, comme un bruissement. Il n'a pas le temps de se retourner que deux énormes serres se posent sur ses épaules et qu'il est soulevé, emporté dans les airs. L'oiseau mâle adulte de Colombe l'amène dans son repaire. Il le pose au milieu de la grotte. Nikos est absolument stupéfait. Deux énormes oiseaux et une dizaine d'autres un peu plus petits le regardent. Il n'ose bouger et constate qu'il n'y a qu'une issue, un tunnel face à lui. Il tente de s'y diriger mais aussitôt celui qui l'a amené là se positionne

CLAUDINE JANFET - VERSION GRATUITE

devant l'entrée. Son étonnement est encore plus grand lorsque l'oiseau s'exprime de sa voix si particulière.

— Vous ne bougez pas, notre chef va venir.

Il n'ose faire le moindre geste. Il est certain qu'avec leurs serres ils pourraient le tuer s'ils le voulaient. Mais surtout, un oiseau qui parle ! Il est littéralement pétrifié de surprise et de peur mêlées.

Colombe et Dorino arrivent et voient le prisonnier.

— Excellent travail s'exclame Colombe. Il n'a pas tardé à revenir nous espionner. Alors voyons à qui nous avons affaire.

Puis elle regarde Nikos, l'examine attentivement. Il est jeune et se tient droit comme si le monde lui appartenait, comme si rien ne pouvait lui résister. Un homme fier, un battant.

— Vos vêtements ne correspondent pas à votre allure. Vous n'êtes nullement un paysan. Il va donc falloir nous parler. Soit vous y consentez volontairement, soit nous serons obligés d'employer des méthodes que nous réprouvons, certes, mais qui se sont révélées très efficaces. A vous de choisir.

Nikos se tait. Il ne sait que décider. Bien sûr il pourrait tout avouer, là tout de suite mais cela pourrait sembler suspect. Il hésite, pèse le pour et le contre.

— Bon reprend Colombe. Nous allons nous comporter en personnes civilisées. Je vais nous présenter et vous ferez de même. Je me nomme Colombe et je suis la propriétaire de ce château. Voici Dorino mon ami d'enfance et mon second. Nous

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

gérons ensemble la vie dans ce lieu où sont accueillies une bonne cinquantaine de personnes. Ces oiseaux sont, comme vous l'avez peut-être remarqué, dotés de capacités hors normes. Ils parlent, comprennent tout ce que disent les humains et sont nos précieux auxiliaires pour la surveillance des alentours du château dans un très large périmètre. Ils nous sont totalement dévoués. En effet, les deux plus imposants, qui sont les parents de tous les autres, étaient des oisillons perdus que Dorino et moi avons sauvés et élevés. Rien ne leur échappe et donc nous sommes au courant de tout ce qui se passe dans les alentours. Or depuis quelques temps, bien des visiteurs passent près du château et du village, ce qui ne s'était quasiment jamais produit. Seuls des voyageurs perdus arrivaient jusqu'à nous. Alors je vous pose deux questions, seulement deux et j'entends que vous y répondiez sans détour. Qui êtes-vous ? Que cherchez-vous ?

— Si vous préférez, ajoute Dorino, nous allons demander à nos oiseaux de vous reconduire près de votre avion. Ils vous emporteront dans les airs et vous lâcheront de très haut, histoire de vérifier que vous savez voler !

Nikos hésite encore mais voit bien qu'il ne pourra jamais se tirer d'affaire s'il n'y met pas un peu de bonne volonté. Il hésite et puis se dit que c'est peut-être le moyen d'infiltrer le château et de discréditer le vieux général Fahdi.

Alors il raconte que le président sait depuis peu que le château est habité, qu'il a envoyé un espion qui a même trouvé

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

l’entrée du tunnel, ce qui fait sourire Colombe. Il relate aussi le plan mis en œuvre pour envahir le château. Il n’oublie rien sauf de préciser ses intentions futures. Il n’a pas conscience que Dorino sait lire les visages et décrypter tout mensonge, aussi habile soit le menteur. Et Dorino sait que ce jeune général a d’autres intentions qu’il ne dévoile pas. Mais il en parlera ultérieurement avec Colombe.

— Pour le moment vous restez ici avec nos oiseaux. Nous allons réunir les habitants et prendre une décision vous concernant. Quelqu’un vous portera de quoi vous nourrir si vous devez séjourner trop longtemps avec nos amis à plumes.

Colombe est certaine que c’est la meilleure geôle possible. A part le tunnel que les oiseaux lui interdiront d’emprunter, le seul moyen de sortir est de savoir voler et ce Nikos, sans son avion, en est incapable.

Le général Fahdi ne décolère pas, Nikos a disparu. Les soldats l’ont cherché partout, dans ses appartements, dans les bureaux, dans les lieux de débauche de la ville, tout a été visité, examiné. Rien. Personne ne l’a vu. Une journée entière passe.

— S’il pense échapper aux tâches administratives, il se trompe. Quand il va reparaître, il ne fera plus que cela de toute sa vie et comme simple soldat, fulmine-t-il.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ce n’est que le jour suivant que Nikos refait surface. Il semble perdu, hébété, comme s’il avait subi un traumatisme. Le général Fahdi serait presque enclin à se laisser aller à plaindre Nikos mais il pense qu’il simule. Pourtant il est venu se présenter spontanément à lui, présenter des excuses mais n’arrive pas à expliquer ce qui lui est arrivé.

— Général Fahdi, je viens d’apprendre que j’ai disparu une journée entière, mais c’est comme un trou noir, je ne sais pas ce qui m’est arrivé, ce que j’ai fait, où j’étais.

— Vous savez qui vous êtes au moins ?

— Oui, oui. Je me sens très bien mais troublé par ce moment durant lequel je ne sais pas ce qui s’est passé.

— Bon reprenez vos activités. Allez assurer les tâches que je vous avais assignées lors de notre réunion. Rattrapez le retard.

— Bien général.

Durant cette journée Nikos était au château. Lorsqu’il avait été découvert et amené là, il était resté toute la fin de la nuit sous la surveillance des oiseaux.

Dès le lendemain matin, Colombe a réuni tous les occupants, à l’exception de Dona, la maman récemment arrivée avec sa fille Oriane et les quatre bébés.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

L’heure est venue de prendre la décision qui aurait pu attendre encore quelques années. Elle doit faire part à la communauté d’un certain nombre d’informations. Pas toutes encore, mais une partie car il devient urgent de sauver le château et ses habitants.

— Mes amis, nous sommes entrés dans une période qui peut se révéler difficile voire dangereuse pour nous tous. Comme je vous l’ai déjà expliqué, nous disposons encore, ou plutôt de seulement huit ans pour récupérer tous nos semblables. Je dois aujourd’hui vous donner deux informations très importantes. La première est que, contrairement à ce que nous avaient laissé croire les écrits, les naissances de personnes semblables à nous ne se sont pas arrêtées lors de la Grande Catastrophe. Il y a quelques jours, une femme accompagnée de cinq enfants est arrivée au village. Une fille de huit ans et quatre bébés. Or cette fille et deux des nourrissons portent la marque.

Tous sont stupéfaits.

— Alors, s’exclame l’un d’eux, nous serions plus nombreux que prévu ?

Chacun veut donner son avis, émettre son hypothèse.

— Calmez-vous demande Colombe. Deux possibilités : soit depuis la grande catastrophe d’autres enfants désignés sont nés mais notre système de repérage ne les a pas trouvés, soit les naissances reprennent maintenant et nous ne pouvons pas les repérer avant qu’il n’aient acquis la parole. Donc d’ici à 2348, bon

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

nombre d'enfants possédant nos caractéristiques seront nés. Mais ce n'est pas le plus préoccupant. Il y a plus grave.

Tous sont inquiets car ils se sentaient tellement protégés ici et confiants quant à l'avenir.

— Des espions sont venus et nous en avons capturé un. Il est dans un endroit caché du château que vous ne connaissez pas. Mon père avait fait construire un tunnel afin que Dorino et moi puissions rejoindre une sorte de grotte à ciel ouvert en cas de danger. L'accès se trouve dans ma chambre et je suis la seule avec Dorino à connaître le système d'ouverture. Vous devez comprendre que c'était à une époque bien plus troublée encore que maintenant et mon père savait que je traverserais les époques avec des risques nombreux.

Beaucoup sont surpris. Alors Colombe a caché bien des secrets. Y en-a-t-il d'autres ? Elle perçoit leurs interrogations muettes.

— Je comprends que vous soyez étonnés et que vous vous demandiez si je vous cache d'autres choses encore. Oui je ne vous ai pas tout dit et il est au moins une information que mon père m'a demandé de conserver jusqu'au dernier moment car elle nous sauvera.

Et Colombe parle. Elle explique que ces oiseaux assurent leur protection et qu'ils ne sont pas là par hasard. Elle raconte comment Dorino et elle-même les ont recueillis, soignés, élevés. Leur reconnaissance est immense et totale envers eux et ils

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

aident à la protection de tous. Elle relate aussi les naissances tant attendues et insiste sur cette véritable armée totalement dévouée.

— Je ne peux pas vous emmener les voir mais Dorino va aller chercher l'un d'eux. Les autres vont continuer à surveiller le prisonnier pour lequel nous allons devoir prendre une décision.

C'est ainsi qu'un peu plus tard, très impatients et curieux de découvrir cet animal, les membres de l'assemblée voient arriver Dorino accompagné d'un oiseau qu'ils avaient déjà vu dans le ciel mais personne n'avait estimé leur taille réelle. La plus grande surprise survient quand celui-ci s'exprime.

— Je suis la femelle du couple recueilli par Colombe et Dorino. Nous nous connaissons depuis très longtemps et vivons là depuis toujours. Nous n'avons qu'une seule mission, vous protéger.

La voix croassante, un oiseau qui parle, la taille de celui-ci, cela en surprend plus d'un. Aucun n'ose s'approcher tant ce corbeau est impressionnant.

— Voilà chose faite, dit Colombe. Merci mon amie, repars dans ton antre.

Puis elle s'adresse à l'assemblée.

— Je vous propose d'agir de la manière suivante, nous allons équiper cet espion d'une puce électronique qui nous permettra de suivre sa trace, d'entendre tout ce qui se passera autour de lui, conversation, bruits… et surtout nous allons effacer

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

de sa mémoire son séjour au château. Il ne se souviendra même pas d'être venu avec son avion. Nous le déposerons près de cet engin et il repartira. Une fois rentré chez lui, il ne se souviendra plus de ses expéditions au village ni de la première, ni de la seconde.

Le vote est unanime.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 4

L'assaut

— Tout est prêt Monsieur le Président. Notre plan est au point et nous pouvons attaquer le château dans deux jours. D'ici là, je vais faire poster nos hommes chargés de la surveillance tout autour, à un kilomètre de celui-ci. Deux hommes tous les cent mètres. Ainsi nous établissons une barrière infranchissable pour les occupants qui voudraient s'échapper.

— Très bien mais ensuite comment avez-vous organisé l'incursion dans le château ?

— J'y viens Monsieur. Trois groupes de soldats vont mener l'assaut. Le premier est chargé de se poster à l'entrée du tunnel et d'accueillir tous ceux qui penseront pouvoir s'échapper par là. Nous les ferons prisonniers comme vous l'avez demandé. Mais avant, afin de les inciter à prendre la direction du tunnel, nous allons attaquer la première porte à l'entrée du pont qui, aussi solide qu'elle soit, ne résistera pas à nos coups et à nos explosifs. Ensuite nous nous attaquerons à la seconde car je ne doute pas qu'il y en ait une autre pour entrer dans les murs. Simultanément un autre groupe va abattre ces épineux pour tracer un chemin dans cette forêt dont on raconte qu'elle est impénétrable. Et nous pourrons y faire passer de grandes échelles pour atteindre le haut des murs. Ils ne se douteront jamais que l'on puisse arriver par là. Nous allons donc établir

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

deux voies d'entrée dans le château et bien sûr ils vont se diriger vers le tunnel pensant nous échapper.

— Excellent, excellent, général Fahdi. Je vous félicite. Continuez à travailler, moi je dois aller déjeuner et me reposer.

Le président est satisfait. Il se masse l'estomac, avide déjà du bon repas qui l'attend. Ventre proéminent, chemise tendue à faire craquer les boutons, pantalon retenu par des bretelles, il n'éclate pas d'élégance. Il va enfin connaître le secret de ce groupe de personnes. Pourquoi vivent-elles là en complète autarcie semble-t-il ? D'où viennent-elles ? Et surtout pour quelles raisons les envahisseurs qui viennent chaque année n'ont jamais découvert ces gens ?

Nikos a assisté à cette réunion et depuis qu'il est revenu de sa visite au château ne cherche plus à mettre sur pied le moindre projet. Il ne se souvient nullement de ses deux voyages dans le village, de son petit séjour dans le château, de tous ceux qu'il y a croisés. Tous ces souvenirs-là ont été effacés de sa mémoire. Il semble docile et soucieux d'effectuer au mieux les tâches confiées par le général Fahdi. C'est un espion indétectable.

Colombe et Dorino ont confié à deux personnes, Marius et Stéphy, le soin d'écouter les conversations de Nikos et de tous ceux qui l'entourent. Tout est enregistré et les informations les plus importantes sont notées.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Je crois que nous devrions avertir immédiatement Colombe ou Dorino.

— Tu as raison Marius. Je m'en charge.

Stéphy actionne le talkie-walkie.

— Nous avons une information capitale. Il nous semble urgent que Colombe et toi veniez en prendre connaissance.

Ils arrivent aussitôt et sont mis au courant du plan d'attaque des militaires.

— Excellent travail, s'exclame Colombe. On ne pouvait espérer mieux, à leur insu nous nous sommes invités à leur réunion ! Nous allons pouvoir mettre au point notre propre plan et ils vont être surpris tous ces militaires. Dorino, réunis tout le monde sans délai. Vous deux, continuez à écouter et avisez-nous si une autre information vous semble devoir influer sur notre propre organisation.

La salle de réunion est à nouveau comble. Tous sont là.

— L'idée d'équiper l'espion d'une puce qui nous transmet toutes ses conversations a été fructueuse. Nous savons maintenant quand et comment ils vont nous attaquer. Nous allons donc nous organiser.

Colombe fait part de tout ce qu'ils connaissent du plan. Elle se comporte en véritable chef militaire et surprend chacun.

— Nous allons nous battre car il n'est pas envisageable que les soldats puissent découvrir qui nous sommes et surtout nous faire prisonniers. Leur chef pense que nous n'avons qu'un seul

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

tunnel qui nous permet de sortir discrètement du château. Ils seront surpris car il en existe d'autres dont nous ne vous avons jamais parlé. Il fallait garder ce secret au cas où des intrus, comme le faux Darius, viendraient à infiltrer nos rangs.

La nuit à peine tombée, les soldats du pays se déploient tout autour du château en veillant à respecter la limite du kilomètre prévu. Ils s'installent deux par deux et attendent que les autres passent d'ici deux jours à l'attaque. Habillés de vêtements de camouflage, vert sombre et marron, chaque binôme choisit un fourré sous lequel il peut se faire très discret.

Mais ils n'ont pas remarqué que des corbeaux tournoyaient dans le ciel. La nuit est particulièrement sombre, la lune n'éclaire pas. C'est la raison pour laquelle le général a choisi cette date, il ne voulait pas risquer que ses soldats soient visibles comme en plein jour.

Ce sont les jeunes oiseaux qui sont chargés cette nuit de la surveillance. L'un d'eux repart dans leur repaire et avise ses parents qui à leur tour appellent Colombe et Dorino. Le mâle appuie sur le bouton rouge. Une sonnerie retentit et Dorino sait qu'il faut immédiatement se rendre chez les corbeaux.

— Les soldats sont là, installés tout autour du château informe le corbeau.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Merci. Nous allons nous déployer et les neutraliser. Il faut que vous nous aidiez pour une localisation précise.

— Pas de souci. Ils ont repéré trente groupes de deux soldats installés à intervalle régulier. Chaque oiseau est chargé d'en surveiller trois et va vous indiquer où ils se trouvent très précisément.

Dorino part retrouver Colombe. Tous les occupants du château sont à nouveau convoqués.

— Nous allons avoir une nuit fort occupée. Je veux que vous constituiez des groupes de quatre. D'autres resteront ici pour assurer une arrière-garde si nécessaire. Chaque groupe sera chargé de neutraliser trois binômes de soldats. Un corbeau par groupe vous mènera là où ils se sont cachés. Nous devons être très prudents. Je veux des prisonniers, pas des morts. Vous ramènerez ces soldats dans le château et nous les enfermerons dans les geôles. Nous en avons gardé quelques-unes au cas où… Elles n'ont jamais servi mais aujourd'hui nous n'avons pas le choix.

Ceux choisis pour capturer les soldats sortent par les autres tunnels que n'a pas découverts l'espion du président. Il en existe quatre en plus de celui que Colombe a fait obstruer. L'un débouche juste derrière la forêt d'épineux. Sa sortie est cachée par une dense végétation. Il se situe, comme celui devenu

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

inutilisable à l'intérieur du rayon d'un kilomètre choisi par l'ennemi.

Les trois autres permettent d'arriver beaucoup plus loin, à pratiquement trois kilomètres de l'enceinte du château. Tous débouchent au milieu de rochers recouverts de végétation et il faut pour entrer ou sortir s'allonger et ramper sous les arbustes et plantes qui en cachent l'accès. Ce soir ils utiliseront ces sorties-là pour aller surprendre les soldats.

Le groupe de Joris, Sano, Myléna et Bruna s'extrait de l'un de ces tunnels. Un corbeau les y attend et les conduit à l'une des caches des soldats. Ces deux-là dorment à poings fermés. Ils les extraient de leur cachette bien sommaire et ils sont vite maîtrisés, enchaînés et bâillonnés. Ils ne peuvent que suivre sans poser de questions. La méthode est identique pour trouver et capturer les deux autres binômes de soldats. Chaque groupe venu du château répète cette même opération.

Rendez-vous près de la première porte, à l'entrée du pont. A titre exceptionnel, elle est ouverte pour rejoindre la seconde afin de rentrer le plus rapidement possible au château.

Les soldats sont tous conduits dans les geôles et maintenus par hypnose dans un état second. Ils ne savent pas ce qu'ils font là, n'ont plus aucun souvenir de la mission qui leur avait été confiée et sont dociles. L'une des occupantes du château, Savina, possède cette aptitude à hypnotiser, à effacer des souvenirs de la mémoire. C'est elle qui s'était occupé de Nikos.

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

— Première phase réussie. Mais attention il ne faut pas négliger la suite avertit Colombe. Nous savons qu'ils attaqueront dans deux nuits. Alors il faut que l'on se prépare. Nous allons rendre les portes inattaquables. Il faudra les doubler d'épaisses plaques de fer impossibles à faire brûler.

— J'ai une idée suggère Bragy.

— Nous t'écoutons.

— Nous allons avant de poser les plaques en fer, ce qui est une excellente idée, percer la porte de bois de multiples petits trous dans lesquels nous placerons des explosifs de mon invention. Lorsque les soldats attaqueront la porte en tentant de la faire sauter, alors la chaleur fera exploser les nôtres. Cela aura pour effet de propulser des micro-fléchettes empoisonnées. Un bon nombre d'entre elles devraient atteindre les soldats.

— Super, crie presque Dorino. Ils vont croire à la magie, aux esprits… et vont plutôt détaler que tenter de continuer leur œuvre de destruction de la porte.

— Attention précise Colombe. Il faudra prévoir le même dispositif sur la seconde porte. On ne sait jamais, si certains venaient à l'atteindre.

— Tu as raison, concède Dorino. Tu es plus sage et moins impétueuse que moi.

Colombe sourit car elle aime justement ce trait de caractère de Dorino qui lui fait oublier un instant les énormes responsabilités qu'elle porte sur ses épaules.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Allons tous dormir. Nous avons besoin de nous reposer pour demain travailler à préparer notre défense. Nous demanderons aussi aux épineux que veulent abattre les soldats de nous apporter leur aide. Je vous expliquerai. Tout le monde debout dès cinq heures pour le petit déjeuner et à six heures, dès qu'il fera jour, nous nous mettrons au travail. Bonne nuit à tous.

Chacun est conscient de l'enjeu, mais aussi fatigué de cette journée et tout de même inquiet des heures à venir.

La nuit passe vite et aucun n'oublie de se réveiller. Ce serait difficile car les premiers debout font tant de bruit que les autres ne tardent pas à suivre. Après un copieux repas qui permettra d'attendre midi, les voilà tous au travail.

Bragy dirige l'équipe qui va installer sur les deux lourdes portes les explosifs et les fléchettes. Lui n'a pas dormi, il a passé sa nuit à préparer ces explosifs aidé d'Yvella qui connaît les plantes et a pu préparer une mixture empoisonnée afin d'enduire l'embout des micro-flèches. Le travail avance malgré la chaleur de l'été. Ils n'auront terminé qu'à midi pour aller se restaurer.

Colombe est sortie du château par le tunnel débouchant près de la forêt d'épineux. Elle est accompagnée d'Oriane et de Belle, son énorme chien. Colombe a pensé que si cette enfant communiquait avec son chien, elle pouvait peut-être entrer en contact avec les arbres. Elle suggère à Oriane de tenter d'établir une communication avec ceux-ci. L'enfant se concentre et

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

demande aux arbres de se pencher tous ensemble vers la gauche, puis la droite pour indiquer qu'ils ont compris. Elle a préalablement expliqué que des soldats allaient venir pour les couper afin d'accéder au château. Aucune parole n'a été prononcée. Oriane a visualisé dans son esprit une armée équipée de haches, de scies massacrant les arbres. Il semble que la forêt l'a comprise, les arbres se sont penchés comme elle l'avait demandé. Colombe espère que si le même phénomène se produit, les soldats prendront peur et détaleront sans tenter d'abattre un seul arbre.

Pendant ce temps tous les autres se préparent à l'éventualité d'une bataille classique. Si les portes et la forêt venaient à ne pas résister aux assauts, alors il faudrait défendre l'accès au château. Tout est préparé avec grande minutie. Chacun connaît son rôle. La journée est vite passée, la nuit aussi. Cette seconde journée, dernière avant l'assaut prévu pour la nuit qui vient, permet à chacun de se reposer sur ordre de Colombe. Le repas du soir est léger pour que tous soient en forme. Ils revêtent des vêtements sombres afin de ne pas être repérables. Des vêtements légers faits d'un tissu aussi solide qu'une épaisse armure. Encore une technologie de l'ancien monde que Colombe a pu récupérer.

— Laisse-moi vous aider pendant la bataille demande Oriane à Colombe.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Hors de question. Tu vas rester avec ta famille et Belle va vous protéger. Si des soldats arrivaient jusqu'à vous, laissez croire que vous êtes nos prisonniers. Ainsi il ne vous arrivera rien.

La maman d'Oriane intervient alors :

— Colombe a raison, tu es trop jeune et frêle pour combattre. Mais nous ne pourrions pas nous rendre aux soldats. La supercherie serait découverte et tout mon village serait puni.

— Venez, je vais vous installer dans un lieu où personne ne vous trouvera mais dont ensuite vous ne devrez jamais parler à quiconque. Je vais vous bander les yeux car je ne veux pas que vous connaissiez l'entrée.

Aidée de Dorino, Colombe accompagne la maman et ses enfants, toujours suivis et protégés par Belle, dans l'antre des corbeaux.

— Je vous les confie leur dit Colombe. S'il nous arrivait malheur, que nous soyons faits prisonniers voire tués, alors emmenez-les par les airs et déposez-les très loin d'ici.

Le président accompagne le général Fahdi et les autres généraux afin de mener une dernière inspection avant l'attaque du château. Dans ce pays les autorités n'ont pas su conserver toutes les technologies d'avant la Grande Catastrophe et c'est à cheval que les hommes se rendront à environ cinq kilomètres du

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

château. Ils laisseront là leurs montures et termineront leur voyage à pied. Tout le matériel sera transporté par les soldats.

Ils disposent d'explosifs, de haches pour couper les arbres, d'échelles pour atteindre le haut des murs, d'armes assez hétéroclites. Ils utilisent ce qui a pu être sauvegardé de l'autre époque et aussi de plus anciennes. Des fusils, des pistolets, des arcs et flèches... Cette nation n'a aucun ennemi. Les seuls qu'ils connaissent sont ces étrangers qui viennent annuellement. Mais ils sont invincibles et ne tuent personne, ils ne font qu'emmener des individus. Alors le président n'a jamais cherché à améliorer son arsenal. Les armes à feu suffisent à maintenir l'ordre et la police ainsi que l'armée n'hésitent jamais à en faire usage à l'encontre de la population quand c'est utile. Mais celle-ci est maintenant résignée. L'usage de la force est devenu au fil du temps quasiment inutile.

La troupe se met en route et pendant qu'au château les habitants se reposent, les soldats avancent sous le soleil. Quelques haltes sont nécessaires pour les chevaux qui fatiguent. Vers cinq heures de l'après-midi, ils sont arrivés là où les animaux doivent s'arrêter. Ils sont regroupés dans un enclos qui est rapidement construit à l'aide de grosses branches et de cordes. Seuls deux soldats resteront surveiller les montures.

C'est à pied que les hommes continuent leur avancée vers le château. Lorsqu'ils arrivent à un kilomètre de celui-ci, ils passent sans se préoccuper des soldats qui se cachent pour

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

capturer ceux qui voudraient s'échapper. Ils savent qu'ils doivent rendre leur présence invisible, alors ils continuent et se scindent en trois groupes.

L'un se rend à l'assaut de la porte du pont, un second se dirige vers la forêt d'épineux. L'issue ne fait aucun doute pour les soldats. Le troisième surveille la sortie du tunnel dont ils connaissent l'existence.

Les hommes chargés de faire céder la porte installent leurs explosifs. Les autres soldats se tiennent un peu en arrière, prêts à s'engouffrer. Le sergent leur enjoint de ne pas se précipiter et rappelle qu'il faudra auparavant faire sauter aussi la seconde porte. Ils sont impatients de découvrir ce que cache ce château. Quelles sont ces personnes que l'on ne voit jamais ? Quel secret se cache là ? Chacun a une question en tête.

L'artificier en chef allume la mèche et sourit déjà à l'idée de voir cet accès libéré. La mèche brûle. L'explosif éclate mais cette porte semble exploser sur toute sa surface de dizaines de petits feux. Une grande quantité de flèches sont propulsées et atteignent bon nombre d'entre eux. Les hommes s'écroulent terrassés. Le sergent ordonne aux rescapés de venir prêter main forte et d'attaquer la porte à la hache. Alors une seconde salve de fléchettes empoisonnées fonce droit sur les soldats perpétrant encore des victimes.

Ceux-ci prennent peur et veulent s'enfuir. Le sergent qui n'a pas été atteint hurle des ordres que les quelques soldats

© CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

rescapés n’osent enfreindre, craignant plus encore les sanctions que les projectiles. Après une troisième vague de soldats terrassés par ces fléchettes, les survivants détalent malgré les hurlements du chef. Celui-ci s’empare alors d’une hache et hurlant comme un damné se précipite sur la porte. Atteint lui aussi, il s’écroule empoisonné.

Les quelques rescapés ne pensent qu’à s’enfuir mais sont terrassés par des oiseaux énormes, aux griffes acérées. Ceux-ci ne les tuent pas mais leur laissent quelques souvenirs ensanglantés sur le visage, les épaules après avoir déchiré leurs vêtements.

Pendant ce temps un autre groupe de soldats s’est rendu aux abords de la forêt d’épineux et ils commencent à vouloir porter des coups de hache. Chaque fois qu’un homme brandit sa hache et s’apprête à l’abattre sur un tronc, celui-ci se dérobe en se penchant sur un côté. Les autres arbres se penchent aussi jusqu’à toucher et griffer les soldats. Malgré les invectives de leur chef, les hommes hurlent à la magie, à la sorcellerie et s’enfuient.

Eux aussi sont attaqués par d’énormes oiseaux, molestés, griffés. Leur seul souci est de s’éloigner le plus possible de ce lieu maudit.

Tous les soldats rescapés se rejoignent là où ils ont laissé leurs chevaux. Le général Fahdi venu les attendre fulmine quand il voit ceux-ci.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Mais où sont les soldats qui devaient attendre bien cachés ?

— Nous n'avons pas eu le temps de les avertir, répond penaud un soldat.

— Où sont vos sergents ?

— Le nôtre est mort dit un soldat préposé à l'attaque de la porte.

— Je suis là, répond le sergent Pitus. Les arbres sont devenus fous et nous ont attaqués et ensuite ce sont ces oiseaux de malheur, grands comme des monstres volants.

Le général doit se faire mieux expliquer la situation. Les propos décousus de chacun, mort de peur rétrospectivement, n'aident pas à comprendre. Il désigne le sergent et un soldat du premier groupe qui tentent de relater les faits.

— Vous allez vous remettre et un groupe de dix soldats va aller voir ce que sont devenues nos sentinelles.

Personne n'est volontaire. La peur de cet inconnu est plus forte que la peur du général qui est pourtant réputé comme intransigeant. Il désigne les moins blessés et dit qu'il va les accompagner. Ils ne sont guère plus rassurés. Mais ils ne peuvent refuser.

Le petit groupe repart vers le château, arrive à la distance à laquelle les sentinelles sont censées être en surveillance mais ils ne trouvent personne, pas un seul homme. A l'approche des murs du château, ils voient les nombreux soldats morts

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

empoisonnés. Le général comprend la terreur de ses hommes. Le groupe se dirige vers l'entrée du tunnel et trouve leurs hommes blessés eux aussi par les volatiles et commençant à s'enfuir sans se retourner.

Alors qu'ils font le tour du château à la recherche des disparus, plusieurs corbeaux géants s'abattent sur eux, les empoignent de leurs griffes acérées et les amènent dans la cour du château.

Une jeune femme est là entourée de près de cinquante personnes. Elle regarde le général qu'elle reconnaît à ses vêtements.

— Alors général Fahdi, vous avez compris le message ? Vous voyez que nous n'avons pas besoin d'armes pour vous vaincre. Nous allons maintenant parler. Surveillez les autres et amenez le général dans mon bureau.

Celui-ci est empoigné sans trop de ménagement par deux hommes qui l'obligent à suivre Colombe et Dorino. Ils lui ont bandé les yeux afin qu'il ne connaisse rien du lieu où vivent tous ces occupants.

Les soldats qui sont dans la cour n'osent bouger, terrorisés par les corbeaux et le groupe si nombreux. Ils ne sont que dix et n'en mènent pas large. Ils savent que tout ce qu'ils ont entrepris

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

depuis le début de l'attaque du château s'est retourné contre eux. Alors ils se tiennent coi.

Dans le bureau de Colombe, le général est assis entouré de Bragy et Yvella. Colombe et Dorino lui font face. Son légendaire aplomb a disparu, il ne comprend pas comment ces gens qui ne sont pas armés ont pu défaire ses troupes.

— Soyons clairs et précis. Je suis la propriétaire de ce château et avec les trois personnes qui sont là, je dirige ce groupe de personnes que j'ai accueillies ici pour les protéger. Nous ne savons pas ce qui a motivé votre attaque mais vous aurez compris que c'est inutile.

Le général ne répond pas. Il ne se sent pas autorisé à expliquer que le président veut que tous les habitants de ce pays soient sous son contrôle.

Colombe se fait plus précise.

— Général, les soldats que vous aviez postés tout autour du château sont dans mes geôles, sans aucun souvenir de ce qui leur est arrivé. Bon nombre de vos soldats sont morts. Les survivants sont terrorisés. Vous n'avez plus qu'à m'écouter. Je veux que vous fassiez venir le président et c'est à lui seul que je parlerai.

— Jamais le président n'acceptera de venir.

— Alors envoyez tous les soldats que vous avez, et bientôt vous n'aurez plus d'armée.

Elle ordonne :

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Reconduisez-le hors des murs, délivrez les soldats qui sont dans les geôles et renvoyez tout le monde. Ne reparaissez jamais dans les parages, dîtes à votre président que vous devez respecter une zone de dix kilomètres autour du château où personne ne doit pénétrer. Sinon nous mettrons en œuvre bien d'autres moyens pour vous combattre.

Le général ne se rend pas compte que Savina qui est entrée dans le bureau sur ordre de Colombe l'a hypnotisé le temps de l'équiper d'une puce, identique à celle de Nikos.

Le retour des soldats est peu glorieux. Le président est furieux, fou de rage. Il veut que l'armée reprenne le chemin du château mais le général réussit à le calmer.

— Monsieur le Président, je crois que le plus raisonnable serait d'accéder à leur demande. Nous les laissons en paix, ils continuent à vivre entre eux. Ils ont même relâché les soldats que nous avions placés en surveillance. Nous respectons cette zone mais nous les vaincrons autrement.

— Et quelle autre idée géniale as-tu ?

— Eh bien, lorsque les visiteurs viendront l'an prochain, nous leur signalerons que des personnes vivent dans ce château. Ils réussiront bien à nous en débarrasser.

— Quel serait notre intérêt ?

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Ces gens semblent disposer de pouvoirs surnaturels. Nous ne pouvons lutter.

Le président réfléchit. Il convient que le général a raison, alors il se résoud à la patience. Il attendra puisqu'il ne peut vaincre lui-même. Il est bien décidé à éradiquer cette communauté grâce aux visiteurs.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

DEUXIÈME PARTIE

Années 1250

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 5

Jean Des Prés

— Jean, tu as maintenant atteint l'âge requis pour partir et être éduqué.

C'est ainsi que son père, seigneur d'un château qui domine la rivière nommée La Vienne, lui annonça qu'il devait quitter le domicile familial. Il entrerait au service du seigneur voisin, Pierre De Roman et y apprendrait tout ce qu'un jeune noble doit savoir.

Jean avait douze ans, joli garçon blond aux yeux bleus, de taille moyenne, svelte, il dut se conformer à cette coutume qui voulait que souvent les enfants des nobles soient éduqués par un autre seigneur que leur père.

Mais il avait de la chance car Pierre De Roman était un ami et allié de la famille. Il partit donc avec le cœur moins gros que d'autres qui étaient hébergés par un ennemi. Ainsi, lorsque les seigneurs échangeaient leurs enfants, chacun avait un otage et la garantie qu'aucun des deux n'attaquerait l'autre.

La route fut assez aisée à parcourir car les deux châteaux n'étaient éloignés que de quelques lieues. Ces deux maisons se rendaient fréquemment visite, alors un chemin entretenu traversait champs et bois. Jean vint s'installer chez Pierre De Roman.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Bonjour Jean, sois le bienvenu. Tu seras éduqué avec mon fils Renaud. Voici aussi Bertrand qui vient du château De Bronzac. Vous resterez chez nous jusqu'à ce que vous soyez aptes à devenir chevalier. Après quelques années, vous ne serez plus page mais deviendrez écuyer.

C'est ainsi qu'il fut accueilli par le seigneur De Roman. Cet homme a été dans sa jeunesse un valeureux chevalier au service du roi. Il se tient toujours droit malgré sa cinquantaine et ses cheveux blancs. Grand, élancé, il continue à pratiquer la chasse, les combats pour se maintenir en forme. Il est d'une sévérité réputée particulièrement grande mais sait aussi faire preuve de bienveillance.

Bertrand est le fils du seigneur De Bronzac, ennemi juré de Pierre De Roman. En échange ce dernier lui a confié sa fille qui sera plus tard mariée à Bertrand. Les deux seigneurs ont conclu ce pacte afin de mettre fin à la guerre sans merci et vieille de plusieurs générations entre les deux familles. Ce perpétuel conflit a fini par paupériser la région. Ils ont conclu cet accord car il devenait déraisonnable de continuer à détruire leurs cultures, à apeurer les paysans qui ne pouvaient plus travailler sereinement, à perdre des hommes d'armes qu'il était impossible de remplacer rapidement. C'est une paix dictée par la raison.

Les trois garçons logent dans la même chambrée et sont soumis à une éducation rude et raffinée à la fois. Leur emploi du temps est très chargé et ils n'ont aucune minute à eux durant la

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

journée. Alors le soir, ils s'endorment d'un coup et sont réveillés tôt pour suivre leur enseignement.

Si Jean est svelte et souple, Bertrand apparaît comme tout son contraire. Brun, très grand pour son âge, déjà fort musclé, ses yeux noirs sont presque effrayants de dureté. Il manque d'agilité pour bouger cette solide carcasse.

La Dame De Roman enseigne à chacun les bonnes manières. Ils doivent savoir se tenir à table, s'habiller en fonction des circonstances, parler aux dames, s'exprimer correctement. Elle est épaulée par son chapelain qui leur donne des leçons de lecture et d'écriture.

— Il est hors de question que mon fils ne sache pas lire et écrire avait-elle asséné à son époux. Voyez comme cela vous manque de mal maîtriser ces savoirs. Et je veux que son ami Jean soit lui aussi éduqué. Quant à Bertrand il aura la même éducation que les deux autres. Il va devenir l'époux de notre fille et en tant qu'allié de notre famille, il ne devra pas en savoir moins que mon fils. Je ne veux pas qu'il soit dit que nous l'avons mal reçu.

— Vous avez raison ma douce et tendre. Mais vous n'êtes pas obligée de me faire remarquer mon manque de maîtrise de la lecture et de l'écriture.

— Mon ami, je ne voulais nullement vous offenser. Mais je suis persuadée que le monde va changer et que ces

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

connaissances leur seront aussi utiles que les arts de la guerre et du combat.

— Vous savez que vous avez toujours raison et donc le dernier mot. Il en sera ainsi mais j'en ferai aussi de vrais chevaliers.

Ce matin-là de l'an 1250, comme chaque matin depuis un an, les trois jeunes pages sont pressés de quitter le chapelain. Il leur tarde d'aller à leur entraînement physique tellement plus passionnant.

— Vous ne faîtes pas assez d'efforts, reproche le chapelain. Surtout toi Bertrand. Tu ne sais pas encore déchiffrer correctement un texte, ni en français ni en latin. Il va falloir que tu travailles plus et que tu sois plus attentif. Tu ne penses qu'aux exercices physiques.

— Et alors, répond irrespectueusement celui-ci. S'il y avait une guerre, vous ne seriez guère utile avec vos livres, votre latin et tout et tout.

Le chapelain est offusqué. Il va derechef se plaindre du comportement de Bertrand à Dame De Roman. Il lui relate les faits et celle-ci pense qu'effectivement le jeune page a outrepassé les limites.

Bertrand ne supporte pas de vivre loin de chez lui où il régnait en petit despote. Sa mère lui donnait toujours raison et cachait

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

même très souvent ses bêtises, son comportement à son père qui lui aurait alors infligé de sérieuses corrections s'il avait été au courant de tout ce que le jeune faisait. Il a développé un caractère exécrable, capricieux et est persuadé que rien ni personne ne doit lui résister. Alors depuis un an, il ronge son frein et contraint qu'il est d'être obéissant, dévoué au seigneur, il en est devenu malade. Son estomac le fait sans cesse souffrir, des brûlures, des torsions. Le seul moment où il se sent mieux, c'est durant les cours où il manie l'épée, la lance… avec ce sentiment d'invincibilité qui se développe.

Après cet éclat durant le cours de lecture, il va pouvoir se défouler. C'est le moment de l'entraînement à l'escrime du bâton et de l'épée.

Il n'a jamais réussi à être ami avec Renaud et Jean. Il ne les aime pas. L'un est resté dans sa famille, l'autre est dans une famille amie. Ces deux-là s'entendent parfaitement et il a toujours l'impression d'être de trop.

Les garçons rejoignent leur maître d'armes et les voilà partis pour deux heures d'exercices où ils sont confrontés à des soldats expérimentés qui les conseillent et ne leur font aucun cadeau.

— Allez, allez les garçons. Frappez et ne craignez pas de blesser un soldat. Ils en ont vu d'autres. Frappez fort à vous rompre les bras. Ne soyez pas des mauviettes qui ne pourront jamais combattre.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Les jeunes pages sont arrivés au château De Roman à l'âge de douze ans et ne seront aptes à devenir chevaliers qu'à vingt ans. Il leur reste encore beaucoup à apprendre et surtout ils doivent s'endurcir.

— Aujourd'hui pour la première fois, vous allez combattre les uns contre les autres. Pour commencer Jean face à Renaud pour quinze minutes d'épée. Attention, combattez sans chercher à vous blesser bien sûr. Mais pas de cadeau tout de même !

Les deux garçons engagent le combat. Jean est très agile et ses jambes sont comme montées sur des ressorts. Alors il esquive toujours sans difficulté. Il semble danser d'un pied sur l'autre si vivement que jamais son adversaire ne peut l'atteindre. Il est aussi doué pour les arts de la guerre que pour les exercices intellectuels.

Félicité par son maître d'armes et le chapelain, par Dame De Roman pour la compréhension du comportement d'un futur seigneur, par le Seigneur De Roman qui suit leur éducation de près, il a sans le savoir un ennemi. Bertrand est jaloux.

Celui-ci rumine sans cesse et veut montrer que lui aussi est un futur guerrier de qualité. Il est persuadé que ces exercices intellectuels ne servent à rien et que seule la force et la brutalité sont utiles.

Puis c'est au tour de Renaud et Bertrand de simuler un combat. Bertrand lui infligerait volontiers une bonne leçon car il est effectivement meilleur que lui à cette pratique. Mais il redoute

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

de blesser le fils de son hôte. Qui sait ce qu'il adviendrait ? Il ne serait même pas renvoyé chez lui et écoperait certainement d'une punition exemplaire. Il est aussi amer de devoir épouser sa sœur. Déjà toute jeune, elle n'est pas vraiment belle et est aux dires de tous intelligente et éduquée. A quoi bon une femme intelligente ? Il retient ses coups et ne frappe pas aussi fort qu'il le pourrait.

— Je te félicite pour ta maîtrise, lui dit le maître d'armes. Je sais que tu es déjà capable de porter des coups très forts mais face à Renaud tu as su retenir tes frappes. C'est très bien. Ta pratique est particulièrement bonne. Tu vas apprendre encore mais tu es déjà bien avancé.

Même des félicitations devant tous ne le rendent pas moins aigri.

— Maintenant nous allons passer aux exercices à cheval. Vous allez aujourd'hui non pas tenter de transpercer un bonhomme de paille mais vous aurez face à vous un soldat. Attention, le but est de le faire tomber de cheval, pas de le blesser.

Le maître d'armes a pris des précautions. Il sait que Bertrand notamment est capable avec sa force de mettre à mal un soldat même expérimenté. Alors ceux-ci sont équipés comme s'il s'agissait d'un vrai combat.

Bertrand, à treize ans, est déjà grand et fort comme un homme. Doué d'une force exceptionnelle, il sera un excellent

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

combattant. Nul doute qu'il fera un bon chevalier à condition toutefois qu'il accepte aussi son éducation intellectuelle.

C'est ainsi que les années passent. Ils sont devenus écuyers. Les trois ont appris tout ce qu'un chevalier doit maîtriser, l'art et les règles de la chasse, le combat à pied ou à cheval, les arts de la table. Le chapelain leur a appris à lire, écrire et a souhaité aussi les former à l'art de la rhétorique. Jean s'est montré particulièrement doué, Renaud a fait preuve de bonne volonté et est parvenu à force de travail à un niveau convenable aux yeux du chapelain.

Quant à Bertrand, leur enseignant l'a décrété irrécupérable, entêté et malgré les efforts incessants pour tenter de l'intéresser aux choses de l'esprit, il n'a pu le faire beaucoup évoluer. Celui-ci reste un rustre qui ne croit qu'à la force physique. Il lui a souvent répété que jamais il n'accéderait à la chevalerie s'il continuait à se comporter ainsi.

— Et alors, répond invariablement Bertrand. Je serai seigneur après mon père et que je sois chevalier ou non n'y changera rien. Du moment que je sache combattre, ce sera bien suffisant.

Le Seigneur De Roman est inquiet car malgré toutes les tentatives, rien n'y fait. Il a tenté les punitions mais s'est aperçu que cela renforçait le jeune homme dans ses convictions. Il n'a jamais voulu qu'il prenne les deux autres en grippe. Malgré tout, il craint fort qu'une fois qu'il aura remplacé son père, Bertrand,

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

même marié à sa fille, ne cherche noise à tous ses voisins dont lui-même ou son fils. Il ne lui fait aucune confiance.

L'an 1257 est maintenant là. L'hiver a été particulièrement rigoureux. Neige abondante, froid terrible, gel, la vie s'est comme arrêtée depuis les fêtes de fin d'année 1256 et le mois de mars voit tout à coup le temps changer, quasiment d'un jour à l'autre. Les températures sont plus douces, la nature s'éveille.

Jean, Renaud et Bertrand ont maintenant vingt ans et leur éducation est terminée. Vient le temps de les faire chevalier. Leur parrain sera le comte de Poitiers. La route a été longue jusqu'au château du comte. Mais une fois arrivés, ils sont chaleureusement accueillis. Un buffet copieux est à disposition des hommes fatigués par le voyage.

Les chevaux sont confiés aux écuries où ils recevront les meilleurs soins. Ils sont bouchonnés, nourris et peuvent se reposer. Il faudra qu'ils soient, autant que les postulants à la chevalerie, prêts pour les tournois.

Jean et Renaud sont très intimidés. Bertrand affiche comme à son habitude un air maussade que ne manque pas de remarquer le comte.

L'adoubement commencera samedi prochain. Il leur reste donc trois jours pour se reposer. Seul Bertrand ne veut pas obéir, il va s'entraîner dès le lendemain de leur arrivée au risque

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

d’épuiser son cheval. Il faudra que le comte intervienne en personne pour le dissuader ou plutôt lui intimer l’ordre de se conformer à la règle.

— Seigneur De Roman, dit le comte, comment ce Bertrand De Bronzac s’est-il comporté durant toutes ses années de formation auprès de vous ? Répondez-moi avec franchise.

— Monsieur, je n’irai pas par quatre chemins. Nous n’avons eu de cesse de le rappeler à l’ordre, ma femme, mon chapelain, mon maître d’armes, moi-même. Ce jeune est une tête brûlée qui ne jure que par la force, la violence. Depuis qu’il est petit sa mère l’a gâté, a cédé à tous ses désirs et je pense a caché tous ses actes excessifs à son père. Car le seigneur De Bronzac ne plaisante pas. Je dois vous avouer que je suis très inquiet car il doit épouser ma fille qui vit chez eux depuis que j’ai la charge de ce garçon.

— J’ai bien cerné sa personnalité. Je le ferai chevalier ainsi que ses deux compagnons. Il faudra respecter votre promesse et marier Bertrand à votre fille. Mais je lui ferai miroiter un poste qui lui plaira sans aucun doute. Je le ferai enrôler dans l’armée régulière du roi et ainsi votre fille règnera sur son domaine et ne risquera pas qu’il la brutalise. Il sera si souvent absent…

— Je ne sais comment vous remercier Monsieur.

CLAUDINE JANFF - VERSION GRATUITE

— Faites en sorte que jamais votre fils Renaud De Roman, le jeune Jean Des Prés et votre gendre ne se fassent la guerre une fois qu'ils seront en responsabilité.

Dès le samedi suivant cette conversation, les préparatifs à l'accession débutent. Le bain rituel est suivi d'une veillée d'armes. La nuit se termine en prières.

Le grand jour est arrivé. Les postulants sont équipés du haubert, du heaume, d'une épée particulièrement lourde et d'un grand écu. La cour du château verra se dérouler la cérémonie de l'adoubement. Le comte frappe la nuque de chacun, c'est la paumée durant laquelle le suzerain leur demande de l'honorer et de ne jamais oublier ni Dieu ni les pauvres.

A lieu ensuite l'épreuve de la quintaine. Chacun doit faire honneur à sa famille. Chaque nouveau chevalier s'élance au galop, lance au poing et va frapper l'écu qui protège un ennemi de paille, le tout attaché à un gros pieu planté dans le sol. Le plus valeureux, le plus habile sera peut-être choisi pour, grand honneur, rester au service du comte.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le comte convoque le seigneur de Roman.

— Monsieur je souhaitais garder à mon service le jeune Jean Des Prés, mais une mauvaise nouvelle nous est parvenue. Son père vient de mourir. Comme vous me l'aviez dit, il n'a pu accompagner son fils pour cause de maladie. J'aurais voulu

aussi garder votre fils mais je sais que votre Renaud devra faire ses armes en tant que futur seigneur auprès de vous. Le domaine De Bronzac pourrait être une menace pour vous et les Des Prés. Vous ne serez pas trop de deux domaines alliés pour le tenir en laisse.

— Je vous remercie Monsieur de l'insigne honneur fait aux domaines Des Prés et De Roman pour avoir pensé garder près de vous ces nouveaux chevaliers. Je vous suis très reconnaissant de nous les laisser pour assurer la paix et éviter la guerre avec nos voisins.

— Bien sûr le jeune Bertrand partira au service de l'armée du roi. Il va certainement en faire des gorges chaudes auprès des deux autres. Expliquez-leur clairement les raisons de mes décisions. Vous allez repartir avec lui, organiser le mariage et d'ici un mois il sera enrôlé.

C'est ainsi que, dès qu'il devint chevalier, Jean Des Prés se trouva aussi promu seigneur du château Des Prés et responsable de tout ce domaine. Il allait falloir lui trouver rapidement une épouse.

Dès les funérailles terminées, le seigneur De Roman proposa à Jean d'épouser son autre fille. Elle était jeune, treize ans, mais belle, douce et intelligente à l'image de Jean. Il était certain qu'ils feraient un couple raisonnable pour gérer la maison Des Prés.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Deux mariages furent donc célébrés simultanément. Eloïse De Roman épousa Jean Des Prés et Marie de Roman épousa Bertrand De Bronzac. Les trois domaines étaient réunis pour cette grande fête et les trois seigneurs De Roman, De Bronzac et Des Prés prièrent pour que ces mariages lient à jamais les trois noms et assurent la paix dans la région.

Il ne restait plus qu'à trouver une épouse à Renaud De Roman. Jean Des Prés avait une sœur encore un peu jeune mais d'ici quelques années ce serait envisageable.

Eloïse et Jean apprennent à se connaître et très vite savent qu'ils seront heureux. Jean gère son domaine avec beaucoup de bienveillance mais aussi avec sévérité quand cela est nécessaire. Il va souvent à la rencontre des paysans, il souhaite être personnellement informé des problèmes qu'ils rencontrent. Il s'assure que tous mangent à leur faim, sont soignés. En fait il continue l'action de son père.

Il va à la chasse, ne cesse de s'entraîner à l'art de la guerre et souvent reçoit les maisons De Roman et De Bronzac. Tous souhaitent que des relations harmonieuses soient maintenues. Il a remarqué que lorsque Bertrand De Bronzac est absent sa femme est plus joyeuse, plus détendue.

Tôt le matin.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Monseigneur, un messager de la maison De Bronzac vient d'arriver. Il a un message urgent pour vous.

— Fais-le entrer immédiatement.

— Alors, que se passe-t-il de si urgent ?

— Monseigneur, le seigneur De Bronzac vous demande de vous rendre sans tarder chez lui. Il est arrivé un grand malheur. L'épouse de Bertrand De Bronzac est gravement malade. Il a aussi fait mander le seigneur Pierre de Roman ainsi que son fils Renaud.

— Allez aux cuisines pour vous restaurer, ensuite vous vous reposerez ainsi que votre monture. Vous pourrez attendre demain pour repartir.

Le voyage peut durer presque une journée même à vive allure. Le messager a voyagé toute la nuit.

Jean envoie quérir sa femme Eloïse et lui fait demander de se préparer à voyager. Si sa sœur est gravement malade, alors sa présence pourrait être réconfortante.

Les chevaux sont préparés au plus vite, les soldats qui vont les accompagner sont toujours prêts à toute éventualité. Le cortège s'en va au galop. Tous, Eloïse compris, chevauchent sans problème à vive allure.

Ce n'est qu'à la nuit tombée qu'ils arrivent fourbus après une chevauchée sans répit tant ils sont inquiets. Ils sont reçus par Colin De Bronzac. Ils ne voient pas Bertrand et supposent celui-ci au chevet de son épouse.

© CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

— Je suis soulagé de vous voir arriver avant la nuit noire. Que vos hommes et vos montures se reposent. Mes hommes vont prendre soin d'eux. Voulez-vous vous restaurer pendant que nous nous entretiendrons ? Pierre De Roman est déjà arrivé, accompagné de Renaud.

— Que se passe-t-il ? demande Jean.

— Ma mie, dit-il à sa femme, emmenez Eloïse avec vous. Elle va pouvoir se rafraîchir et donnez-lui un bon repas. J'ai à parler avec Jean.

— Marie est dans un état grave. Celle qui s'occupe des malades chez moi est près d'elle. Elle soigne ses blessures au mieux et lui a administré des tisanes pour soulager ses douleurs.

— Comment est-elle tombée malade ?

— En fait elle n'est pas malade mais blessée. Laissez-moi vous expliquer. Mon fils est rentré pour rester auprès de nous durant un mois. Le roi lui a donné ce congé avant une grande campagne de reconquête des pays du Nord et de l'Est qui l'éloignera de nous durant des mois et des mois. Il est arrivé depuis trois jours. J'avais remarqué qu'il buvait trop mais hier un peu avant le dîner il était déjà bien aviné. Marie a eu le malheur de sourire à l'un de mes invités. Bertrand lui a demandé de monter dans ses appartements, ce qu'elle a fait immédiatement, ne voulant pas le contrarier. Elle a peur de lui. Ensuite il nous a dit être fatigué et est monté lui aussi. Une demi-heure plus tard, la servante de Marie est accourue complètement affolée.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ce soir-là Bertrand est de fort méchante humeur. Il s'ennuie ici au château. Mais dès qu'il est reparti dans l'armée du roi, il se demande sans cesse ce que fait sa femme. Lui est-elle fidèle ? Se comporte-t-elle correctement sans lui faire honte ? Ses parents lui disent-ils toute la vérité ? Il ne cesse de ruminer de sombres pensées et pour se calmer il boit, il boit.

Le dîner arrive et tous s'installent autour de la grande table. Sa femme s'est habillée avec trop de recherche. Croit-elle que l'on organise une fête ? Qui veut-elle séduire ? Cet homme, un ami de son père, encore fort beau pour son âge malgré sa toison grisonnante. Bertrand sait que cet homme vient souvent. Et s'il avait séduit sa femme ?

Le repas est à peine commencé qu'elle adresse à cet invité un charmant sourire. C'est certain, il s'est passé quelque-chose entre eux.

— Marie, monte immédiatement dans tes appartements hurle-t-il soudain.

Son père ne dit rien. Personne ne veut l'énerver plus encore. Marie s'exécute. Tête baissée, larmes aux yeux, elle sort de table et part.

Peu de temps après, Bertrand sort lui aussi sans mot dire et se rend dans leurs appartements.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Alors espèce de traînée, c'est ainsi que tu te comportes en ma présence. Habillée pour séduire, un sourire complice avec ton amant.

— Mais enfin mon ami, je me suis habillée pour vous faire honneur. Ce sourire était celui d'une femme polie qui respecte les invités.

Une grande claque part soudain lui faisant perdre l'équilibre. Elle a mal mais ne dit mot. Bertrand perd la tête et s'acharne sur sa femme. Coups de pieds, coups de poings pleuvent sans cesse. Il hurle des horreurs à son encontre, lui fait mille reproches injustifiés, il ne se maîtrise plus.

La servante Yvella tente de s'interposer et reçoit un coup de poing en plein visage. Son nez pisse le sang. Elle est robuste mais ne peut s'opposer à ce fou furieux. Alors elle part en courant rejoindre la salle à manger.

— Monseigneur, venez vite, Bertrand va tuer sa femme. Il est en train de la rouer de coups et tente de l'étrangler.

Voilà ce que raconte Colin De Bronzac à Jean.

— J'ai fait mettre Bertrand aux fers dans un cachot. Ce comportement est inacceptable chez moi. Marie est dans un état grave, de plus elle a perdu le bébé qu'elle portait. Je vais faire condamner mon fils. Marie restera chez nous si elle survit, c'est maintenant ma fille.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Jean est atterré mais pas étonné. Il avait toujours deviné la violence contenue de son camarade qui n'avait jamais osé s'en prendre à eux. Alors il a trouvé une cible facile, une femme sans défense.

Durant la nuit, Marie meurt sans avoir repris connaissance. Le seigneur condamne son fils à ne jamais reparaître au château. Il est déshérité et chassé comme un malpropre.

— Vous n'êtes plus mon fils Monsieur. Quittez ce lieu pour ne jamais y revenir. Vous ne serez jamais le seigneur de ce domaine. Ni votre mère, ni vos frères et sœurs, ni moi, ni aucun de mes gens ne vous connaissent. Vous êtes désormais un étranger indésirable à jamais. Soldats, donnez son cheval à cet homme, des provisions pour le voyage et qu'il ne revienne plus jamais ici. S'il se présente à nouveau, chassez-le et tuez-le s'il insiste. Et ce même après ma mort.

Le seigneur avait convoqué sa femme, ses autres enfants, tous ses gens ainsi que les représentants des maisons Des Prés et De Roman. Tous s'engagent à faire de même. Cet homme est banni pour toujours.

Bertrand part mais ne l'entend pas ainsi. « Je reviendrai, se dit-il. Je reviendrai avec une armée et je mettrai ces trois domaines à feu et à sang. »

Jean et Renaud connaissent parfaitement cet homme et savent le danger qu'il représente. Ils demandent qu'on prépare leurs montures.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Monseigneur, nous allons chevaucher pour nous aider à supporter cette douleur.

Colin de Bronzac a compris. Il acquiesce.

Les deux partent dès leurs chevaux prêts et s'élancent armés d'une lourde épée et d'une lance. Les soldats devinent ce qui va se passer.

Lorsqu'ils reviennent quelques heures plus tard, personne ne dit quoi que ce soit. Ils savent qu'ils ont fait leur devoir pour que Bertrand ne soit plus jamais un danger.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 6

La prophétie

Deux années se sont écoulées depuis que le drame s'est produit. Eloïse en a été très affectée mais s'est peu à peu remise. Le mariage d'Hélène, la jeune sœur de Jean aura bientôt lieu. Elle va épouser, comme cela avait été prévu, Renaud De Roman.

Le seigneur De Bronzac n'a plus jamais eu la moindre velléité de conflit avec ses voisins. Il agit toujours comme si jamais Bertrand n'avait existé et c'est son second fils, si différent du premier qui deviendra le seigneur du domaine après lui.

Eloïse et ses servantes préparent la toilette qu'elle portera lors de cette fête.

— Madame, je ne comprends pas, s'exclame la jeune servante Louise qui parle toujours plus vite qu'elle ne réfléchit. La semaine dernière cette robe vous allait parfaitement et là elle semble avoir rétréci.

— Tais-toi donc, oiseau piailleur sans cervelle, la rabroue Yvella.

Yvella, qui était au service de Marie, a demandé au seigneur De Bronzac de la laisser rejoindre Eloïse. Elle avait tout juste dix-huit ans quand Marie est née et vingt et un quand Eloïse est arrivée. Elle a participé à leur éducation et avait suivi Marie dans sa nouvelle famille.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Dame Eloïse, n'auriez-vous pas un petit secret à nous confier ?

— En effet, répond-elle à Yvella, je pense que je serai bientôt maman.

Louise saute de joie à l'idée de s'occuper d'un nouveau-né. Elle a une passion pour les enfants. Yvella sourit.

— Sachez Madame, que je resterai toujours près de vous et que je prendrai soin de vous et de ce bébé.

— Moi aussi, moi aussi, s'exclame Louise.

Eloïse est si gentille, si bienveillante que ses servantes sont à l'aise avec elle et peuvent se laisser aller à exprimer leurs sentiments.

Le mariage se déroulera dans un mois, alors ces femmes décident qu'elles prépareront la robe au tout dernier moment. Elles vont prévoir une bonne taille en plus et l'ajusteront dans les trois ou quatre jours qui précéderont cette belle fête.

— Gardez le secret, demande Eloïse. Je voudrais l'annoncer moi-même à mon époux et je ne souhaite pas qu'il l'apprenne le dernier, au gré de bavardages.

— Tu as bien compris Louise, s'exclame Yvella. Si jamais tu en parles à quiconque, tu te retrouveras aux cuisines à éplucher les légumes, tuer, plumer, vider les volailles… etc. Tu as bien compris ?

— Oui, oui. Je veux rester auprès de vous deux pour m'occuper du bébé. Je les aime tellement ces tout petits.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Plus que la crainte de se retrouver aux cuisines, c'est le bonheur futur d'aider à s'occuper de l'enfant qui incite Louise à ne pas divulguer ce qui est encore un secret. Et pourtant c'est une grande bavarde. Mais là, elle change et ne divulgue aucune information, ne parle pas de la robe qu'elle prépare pour Madame, rien. Elle pense être elle aussi enceinte et ne sait comment le dire. Le père est un des palefreniers, un gentil garçon mais aussi jeune qu'elle.

C'est Yvella qui bientôt le devine.

— Dis-moi Louise, n'aurais-tu pas un petit secret à me confier ?

— Non, pourquoi me poses-tu cette question ?

— Allons, toi aussi, tout comme Madame Eloïse, tu as pris un peu d'épaisseur. Je me trompe ?

— Non, je crois que moi aussi je suis enceinte.

Le mariage a eu lieu. Hélène est partie vivre chez le seigneur De Roman. Ces trois familles sont maintenant plus unies que jamais.

Eloïse arrive bientôt à son terme et tous attendent incessamment la naissance de l'enfant. Les paris vont bon train. « Ce sera une fille, le ventre de la mère est tout en pointe », « Non ce ne peut être qu'un garçon, il faut tout de suite un héritier ». Chacun y va de son commentaire.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ce matin Eloïse n’a pu se lever. Les douleurs ont commencé. C’est Yvella qui officie. Elle connaît les plantes, elle a déjà aidé bien des femmes à accoucher. Les heures passent sans résultat, la maman souffre le martyr et l’inquiétude gagne. Après une longue journée, l’enfant arrive enfin, c’est une fille. La maman est épuisée et tout juste consciente. Louise est chargée de s’occuper du bébé car Yvella doit surveiller attentivement la mère. Celle-ci perd petit à petit ses forces.

— C’est une fille Monseigneur. La voici.

Jean est très ému et nullement déçu de ne pas avoir un garçon. Il aime tant sa femme qu’il est seulement heureux qu’ils aient un enfant.

— Je peux voir ma femme ?

— Oui dit Yvella, mais elle est très fatiguée.

En effet, Eloïse est très pâle, peut à peine s’exprimer, tout juste assez pour parler d’une toute petite voix.

— Je sens mes forces et la vie me quitter. Prenez le plus grand soin de notre enfant. Je voudrais qu’on la nomme Colombe.

— Oui Colombe est un très beau nom. Mais ne vous inquiétez pas ma mie, vous allez vous remettre tout doucement. Ayez confiance, je vais prier pour vous.

Yvella a fait tout ce qui était en son pouvoir mais la vie s’est écoulée lentement tel un mince filet du corps d’Eloïse.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le matin du troisième jour après la naissance de Colombe, elle va chercher Jean et lui demande de venir immédiatement au chevet de son épouse.

— Monseigneur, venez vite. Il vous faut dire adieu à votre dame.

Celui-ci a les larmes aux yeux et discrètement les écrase de son pouce. Eloïse ne doit pas partir avec cette image de son époux. Elle demande à voir sa fille et entourée de ceux qu'elle aime, son mari, sa fille, Yvella et Louise, elle rend son dernier souffle.

Quelques jours plus tard, Louise donne naissance à un beau garçon prénommé Dorino. Yvella s'occupe de cette jeune maman, des deux bébés que Louise va nourrir. Frère et sœur de lait, ces deux enfants ne se quitteront jamais.

Les années passent et Yvella est devenue la maman de substitution de Colombe. Celle-ci grandit en compagnie de « son frère » Dorino. Tous au château se demandent pourquoi Yvella semble rester si jeune. Le temps qui passe ne semble nullement l'atteindre.

Celle-ci s'est, depuis la naissance de ces deux enfants, demandée pourquoi ils ont la même marque qu'elle derrière l'oreille droite pour elle-même et Colombe et l'oreille gauche pour Dorino. C'est un mystère qu'elle ne peut expliquer. Elle n'ose en parler à personne, surtout pas au chapelain. S'il lui venait à l'esprit de décréter qu'ils sont dangereux, habités par le diable !

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Elle reste prudente. Jamais elle n'a parlé à quiconque de cette marque.

Dorino est brun, a les yeux foncés et la peau mate. Colombe est blonde aux yeux bleus et sa peau très claire est sensible au moindre rayon de soleil. Colombe depuis toute jeune semble toujours réfléchir avant de s'exprimer, regarde son environnement avec circonspection tandis que Dorino s'emballe toujours très vite pour un projet, une nouveauté. Ils se complètent parfaitement. Ils s'aiment comme un frère et une sœur. Yvella et Louise assurent leur éducation sous l'œil vigilant du seigneur Jean.

Ce matin-là se prépare une grande fête pour les dix ans des deux enfants. Les cuisines sont en ébullition car le banquet doit être à la hauteur d'un tel évènement. Les familles De Bronzac et De Roman sont invitées.

Le seigneur Jean n'a jamais voulu se remarier. Il s'occupe de son domaine, de ses gens, de tous ceux qui vivent sous sa responsabilité. Il est pieux, bon et bienveillant.

Tout à coup un homme de sa garde arrive.

— Monseigneur, un homme, un étranger est là à la porte de la cour et demande à entrer et à vous rencontrer.

— A-t-il décliné son identité ?

CLAUDINE JANFFT - VERSION GRATUITE

— Non Monseigneur. Il ne souhaite parler qu'à vous. Il est vêtu bizarrement. Une sorte de grande robe noire avec un capuchon et il n'a aucun bagage. On dirait qu'il est arrivé de nulle part.

— Semble-t-il fatigué ?

— Non pas. Il n'a pas l'allure de quelqu'un qui aurait marché des lieux et des lieux. Son habit n'est même pas poussiéreux.

— Faites-le entrer et surveillez-le bien. Vous l'introduirez dans cette pièce d'ici une heure car j'ai à faire.

Jean Des Prés est très songeur. Il a durant la nuit fait un rêve qui lui annonçait la visite d'un inconnu qui aurait à lui transmettre un message. Il a vu dans son rêve un homme vêtu comme celui décrit par son garde. Il est vraiment troublé. Il fait appeler son homme de confiance, Bragy et lui relate le songe qu'il a fait et l'arrivée de ce visiteur.

Ce dernier reconnaît qu'il y a là une coïncidence troublante, surprenante.

— Tu vas rester près de moi pendant que je recevrai cet homme. Je compte sur toi pour me dire ensuite si quoi que ce soit t'aurait semblé bizarre ou inquiétant.

Le visiteur est introduit et quand il le voit, Jean se retrouve comme propulsé dans son rêve. Le visage de cet homme est le même que celui qu'il a vu en songe.

— Bonjour à vous, dit-il. De quoi souhaitez-vous m'entretenir ?

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Bonjour Monsieur. L'homme près de vous va-t-il rester là pendant notre conversation ?

— Oui. Il doit me protéger si nécessaire.

— Je comprends. Laissez-moi vérifier quelque-chose.

L'homme s'approche de Bragy et lui demande s'il peut voir l'arrière de son oreille gauche. Surpris, celui-ci quête l'approbation de Jean. Sur un signe de ce dernier, il dégage ses cheveux et montre l'envers du pavillon de son oreille à l'inconnu.

Ce dernier sourit et dit :

— Oui, il peut assister à notre conversation. Je le savais mais il fallait que je vérifie.

Aucune autre explication ne vient pour le moment. L'homme se tient silencieux et regarde le seigneur un long moment avant de prendre enfin la parole. Jean a senti qu'il fallait attendre.

— Vous êtes surpris de voir celui qui est apparu dans votre rêve. C'est ainsi que j'ai pu m'annoncer à vous. Ce que j'ai à vous révéler va tant vous surprendre que vous ne voudrez pas me croire et pourtant c'est la vérité. Je viens vous apporter un message de grande importance.

Jean et Bragy sont très surpris. Ils ne comprennent pas. Mais l'homme va tenter de les éclairer. Il commence par expliquer qu'il vient d'un monde qui n'est pas celui qu'ils connaissent. Un monde lointain, inconnu des habitants de la Terre. C'est une autre planète qui est très avancée, qui a des connaissances bien supérieures à celles des terriens et qui veille sur la Terre.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Jean et Bragy ne comprennent pas bien et se demandent comment il a pu voyager jusque chez eux. Mais surtout, que veut cet homme ? Leurs visages reflètent leur incompréhension totale.

— Je vois que vous avez des difficultés à comprendre ce que je veux vous dire. Je vais tâcher d'être plus précis. Je suis un émissaire de ce monde que personne sur cette terre ne connaît, je suis venu pour vous porter un message.

— Mais comment avez-vous voyagé ? Quel message ?

— Sachez seulement que je peux voyager dans le ciel et venir d'une autre planète sans difficulté. Acceptez cette idée et ainsi vous pourrez mieux vous focaliser sur ce que j'ai à vous dire. J'ai plusieurs informations d'importance qui sont toutes liées. Elles concernent votre monde et votre famille.

Jean est encore plus perplexe. Mais il est curieux et veut savoir.

L'homme explique que la terre sera dans quelques siècles en grand danger du fait de l'action des hommes. Ceux-ci vont être de plus en plus nombreux, de moins en moins respectueux de la nature et un jour presque tout va disparaître. Cet évènement est prévu à une époque fort lointaine mais la famille du seigneur est concernée.

Jean manifeste une fois encore son incompréhension totale.

— Vous allez dans quelques jours fêter les dix ans de votre fille et de son frère de lait, n'est-ce pas ?

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Oui, mais comment savez-vous ?

— Notre monde sait tout du votre. Et tout particulièrement de votre famille. Vous avez perdu votre épouse lors de la naissance de votre fille. Peu de jours après est né un garçon élevé avec elle par sa mère et surtout une femme de confiance.

— C'est vrai.

— Votre enfant, son frère de lait et cette femme ont une caractéristique commune. L'homme qui est là, près de vous, la partage aussi. Vous m'avez vu vérifier l'arrière de son oreille gauche. J'y cherchais une marque. Il a cette marque. Les hommes sont marqués derrière l'oreille gauche et les femmes derrière l'oreille droite.

— Je n'ai jamais rien vu de tel chez ma fille Colombe.

— Qui s'occupe d'elle depuis sa naissance ?

— Yvella qui était au service de ma défunte épouse.

— Cette femme a eu certainement l'intelligence de garder ce secret. Faites-la venir avec les deux enfants.

Colombe et Dorino arrivent accompagnés d'Yvella. L'homme les met en confiance et demande à voir leurs oreilles. Yvella est paniquée. Ce qu'elle imaginait est arrivé. Les hommes d'église ont eu vent de cette marque et sont là pour les condamner au bûcher. Elle s'affole, crie et demande pardon pour n'avoir jamais dévoilé cela. Mais Jean la rassure.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ne t'inquiète pas, cet homme n'est pas un religieux. Il est venu me porter un message et voulait vérifier que toi et les deux enfants portaient cette marque, tout comme Bragy d'ailleurs.

Yvella est très étonnée. Bragy aussi ? Jamais elle ne l'aurait imaginé. Combien sont-ils ?

— Monsieur, faites raccompagner les enfants. Je voudrais vous parler ainsi qu'à ces deux adultes porteurs de cette marque.

Yvella reconduit Colombe et Dorino à leurs appartements, non sans leur avoir interdit formellement de parler de ce qu'ils ont vu et entendu, pas même à Louise. Elle revient, peu rassurée. Que va-t-il se passer ? Que veut leur dire cet homme ?

— Voilà reprend le visiteur, je vais tout vous expliquer. Seules quatre personnes dans votre château sont porteuses de cette marque. Vous savez maintenant lesquelles. N'avez-vous Monsieur, jamais remarqué quelque chose de particulier chez vos deux serviteurs ? Vous les connaissez de longue date.

Jean réfléchit et tout à coup lui revient en mémoire ce qui se dit de ces deux-là.

— Ce sont des serviteurs fidèles, dévoués. Ils n'ont jamais eu de conflits avec les autres mais un bruit court les concernant. Les plus âgés disent qu'ils ne les voient pas vieillir, qu'ils semblent toujours autant en forme que lorsqu'ils étaient jeunes, qu'ils ne souffrent presque jamais de la moindre maladie. Il se dit d'eux qu'ils sont protégés par le ciel.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ils ont en partie raison. Bragy et Yvella asseyez-vous pour entendre ce que j'ai à révéler ici.

Ils s'exécutent se doutant que le secret doit être lourd. Mais pourquoi doivent-ils être mis au courant d'un secret ? Est-ce que seul le seigneur Jean ne devrait pas être informé ?

— Vous vous demandez pourquoi je vous associe à ce que j'ai à révéler à votre seigneur. Vous allez comprendre. Yvella je vais redire pour vous que je viens d'un autre monde, éloigné, loin dans le ciel et que je peux voyager jusque chez vous. Notre monde surveille le vôtre mais n'interviendra pas systématiquement pour éviter les catastrophes engendrées par l'homme. Ceux qui comme vous portent cette marque sont des immortels. Vous comprenez ce que cela signifie. Vous ne mourrez jamais et arrivé à un certain âge, la trentaine pour certains, la quarantaine pour d'autres, vous cessez de vieillir. Au bout de quelques années votre entourage commence à se questionner. Et à l'époque où vous vivez, vous finirez à coup sûr accusés de sorcellerie, de pacte avec le diable alors que c'est faux.

— Colombe et Dorino aussi ! s'exclame Jean.

— Oui, eux deux aussi. Votre fille aura un rôle très important à jouer dans ce monde, mais ce sera dans plusieurs siècles. Il va donc falloir prendre des mesures pour préserver ces gens qui jamais ne mourront. Ils ont tout de même une faiblesse, ils

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

peuvent être tués mais ne peuvent mourir de vieillesse puisqu'ils ne vieillissent pas. Vous comprenez ?

Ses interlocuteurs sont abasourdis et peinent à imaginer que ce puisse être réel. Alors ils pourraient être conduits au bûcher. Les trois comprennent vite qu'il va falloir prendre des mesures de protection, mais lesquelles ? Chacun voudrait trouver une solution.

— Mais moi je préfèrerais être mortelle, dit Yvella. A quoi bon vivre sans cesse ? Ce n'est pas normal.

— Je vous comprends, répond l'homme. Mais vous et Bragy avez été choisis pour protéger Colombe et Dorino qui, à un moment de l'histoire de l'humanité, vont sauver le monde de son extinction complète. Ils auront pour mission de faire renaître un monde apaisé, où les gens seront plus heureux.

— Si c'est pour protéger Colombe et Dorino, alors…

Elle ne peut terminer sa phrase, tant elle est bouleversée par cette révélation.

— Maintenant je dois m'entretenir avec le seigneur Jean seul à seul. Sachez seulement que nous allons vous mettre en sécurité dans un lieu où personne ne pourra vous trouver avant que le moment ne soit venu. Vous passerez plusieurs siècles cachés et d'autres immortels qui sont nés sur cette terre vous rejoindront petit à petit. Je viendrai régulièrement vous rendre visite. Je vais tout organiser avec Jean et vous serez avisés dès que le lieu où vous allez désormais séjourner sera prêt.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Yvella et Bragy quittent la pièce laissant Jean seul avec l'étranger. Est-ce bien prudent ? N'a-t-il pas de mauvaises intentions ? Ce qu'il a raconté est-il vrai ? Il est peut-être tout de même un représentant de l'Eglise. Ils sont fort inquiets mais aucun des deux n'ose exprimer ses craintes à haute voix de peur d'exacerber celles-ci. Ils rejoignent chacun leurs occupations.

L'inconnu va mettre Jean au courant de son projet. Il propose de construire un autre château, dans un lieu très éloigné de tout et où très peu de personnes auront l'opportunité de se rendre. S'y installeront les quatre porteurs de la marque.

— Mais alors je ne verrai plus ma fille.

— Vous seul pourrez continuer à les rencontrer de temps en temps, tant que vous vivrez. Je vous aiderai car je dispose d'une solution rapide pour voyager. Sur notre planète nous n'utilisons plus ni le cheval ni même des moyens qui dans l'avenir existeront sur terre. D'ailleurs je vais vous emmener voir le lieu où sera construit ce château.

— Mais si c'est éloigné, qui le construira ?

— Nous, les gens de l'espace, avec nos moyens modernes. Personne ne doit savoir. Je vous y emmène.

— Là maintenant ?

— Ne vous inquiétez pas, personne ne remarquera notre absence. Quand j'utilise ce mode de déplacement, le voyage est instantané et quel que soit le temps passé, je peux revenir là où

CLAUDINE JANTET VERSION GRATUITE

je me trouvais au moment exact où j'ai quitté ce lieu. Donc personne ne s'aperçoit de l'absence.

Jean ne comprend pas bien. Mais il lui semble qu'il doit absolument faire confiance à cet homme. C'est une impression si forte qu'il tente de ne pas laisser tous ses doutes prendre le dessus. Mais c'est difficile. Si cet homme était un escroc, un envoyé de l'église qui voudrait du mal à sa fille ! Qui les aurait dénoncés ?

— Ne vous souciez pas. Je ne vous veux aucun mal, bien au contraire.

Jean prend conscience que cet étranger lit dans ses pensées. Que peut-il faire ? Alors il accepte. Cette situation est impossible à maîtriser car cet homme dispose d'un pouvoir que lui ne peut vaincre.

Jean se rend compte tout à coup qu'il n'est plus dans la pièce où il recevait l'étranger. Il est dans un lieu inconnu. Il se trouve en compagnie de cet homme sur une colline au pied de laquelle coule une rivière. Il regarde de tous côtés et ne voit rien, aucune habitation. Seule une forêt épaisse qui semble impénétrable les entoure.

Il se souvient maintenant. L'homme s'est avancé vers lui, a ouvert ses bras comme pour lui donner l'accolade, s'est approché, l'a tenu par les épaules et il lui a semblé qu'il perdait

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

connaissance. Tout s'est mis à tourner autour de lui, les meubles, les murs. L'impression de voler tout en ayant l'esprit embué et le voilà arrivé ici, dans ce lieu perdu.

— Comment cette chose est-elle possible ? bredouille-t-il. C'est de la magie.

— Non, répond l'homme, ne pensez pas cela. C'est seulement un moyen de déplacement que nous avons découvert il y a bien longtemps sur notre planète. Nous l'appelons télé transportation. Je ne vais pas vous expliquer le principe. C'est comme si vous vouliez expliquer comment faire du feu à un homme qui n'aurait jamais vu le feu. Vous comprenez ?

— Je comprends que vous pouvez vous déplacer loin seulement en pensant au lieu où vous voulez aller. C'est ça ?

— En quelque sorte oui. Regardez encore autour de vous, ici il n'y a personne des lieux à la ronde. Nous allons donc bâtir un château, comme le vôtre, sur cette colline. Bien sûr, dans l'avenir, des habitations seront construites de plus en plus près d'ici car le nombre d'habitants dans le pays va voir sa population augmenter considérablement. Un jour il y aura même un village construit par votre fille pour accueillir des personnes en danger, ses semblables, ceux venus du monde entier, porteurs de la marque. Mais le danger se faisant de plus en plus grand, tous se réfugieront au château. C'est dans un avenir très lointain que ceci se réalisera.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ma fille et les trois autres vont devoir venir habiter ici bientôt ?

— Nous attendrons encore quelques années, quand Colombe et Dorino approcheront de leurs vingt ans. Quelques mois auparavant, nous programmerons la construction du château.

— Mais que vont dire mes gens ? Ils ne vont pas comprendre pourquoi je me sépare d'elle.

— Un homme viendra quelques mois avant l'échéance. Il vous dira qu'il est médecin, soignera quelques personnes malades parmi vos gens. Ainsi les gens seront prêts à accepter l'histoire suivante. Plus tard, il vous avisera que votre fille et ses trois compagnons souffrent d'une maladie qui pourrait être dangereuse pour les habitants du château et bien au-delà. Il faudra seulement les effrayer. Vous expliquerez qu'ils vont aller vivre dans un endroit secret en attendant que la maladie les emporte, que vous agissez ainsi afin de protéger vos gens, ceux des seigneurs De Bronzac et De Roman. Tous ceux que vous connaissez.

— Vous me donnerez ce secret pour que je puisse me déplacer et venir voir ma fille sans que personne ne le sache.

— Bien sûr ! A la condition que vous ne parliez jamais à quiconque, ni de ce moyen de déplacement, ni de la nouvelle vie de votre fille. A la condition aussi que jamais vous n'utilisiez ce moyen pour vos autres déplacements. Vous risqueriez le bûcher

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

si on vous avait vu ailleurs alors que vous seriez censé être dans vos appartements. Vous me comprenez ?

— Tout à fait. Je suis un chevalier, un seigneur et je sais garder tout secret qui me serait confié. Cela fait partie de notre éducation.

— Quand votre fille sera installée dans son nouveau château, j'aurai un autre secret à vous confier. Vous-même le lui transmettrez lorsqu'elle aura atteint ses vingt ans. Nous allons repartir mais avant je vais vous parler de la conception de ce château.

L'homme explique que la rivière formera une protection sur la moitié du pourtour de la colline, qu'ils allaient la creuser pour qu'elle soit plus profonde encore afin que personne ne puisse la traverser. Sur l'autre moitié des arbres seront plantés, différents de ceux qui existent aujourd'hui. Des épineux mis en rangs serrés, aux épines si grosses que personne ne pourra s'y introduire. Il explique aussi que sous le château il y aura des souterrains aménagés en logements qui seront utilisés dans plusieurs siècles. On y trouvera des geôles qui pourraient être utiles. Et enfin seront construits des tunnels qui permettront de sortir en toute discrétion. L'un débouchera sous une chute d'eau qui se situe à moins d'une lieue d'ici. Quatre autres seront construits et déboucheront à plusieurs endroits et à des distances diverses afin que les habitants puissent s'échapper, si besoin était un jour, dans la direction la plus appropriée.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Jean écoute et n’en croit pas ses oreilles. Tout ceci lui semble complètement irréel. Ne rêve-t-il pas encore ? Il ne sait plus s’il est éveillé ou non.

— Je vous enseignerai comment utiliser ce moyen de déplacement instantané quand Colombe y sera installée. Venez maintenant nous allons repartir. Laissez-moi vous emmener.

Le même phénomène se reproduit. L’homme l’a pris par les épaules, il a vu l’environnement tournoyer et a senti son cerveau envahi d’une sorte de brume avec cette fois aussi l’impression qu’il allait s’évanouir.

Il ouvre les yeux et est assis dans son fauteuil, là où il était installé quand le visiteur étranger est venu. Mais celui-ci n’est plus là. Aurait-il fait un cauchemar ?

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 7

La construction du château

— Marguerite, Marguerite, viens vite. Mon enfant est malade. Il est de plus en plus chaud et il commence à délirer.

— J'arrive. Dis-moi, depuis quand est-il malade ? Hier il m'a semblé en forme.

— Il a commencé à avoir chaud hier soir après le repas. Et cette nuit il n'a pas dormi normalement. Il n'a fait que se plaindre, pleurer et il est devenu de plus en plus brûlant.

— Pourquoi ne m'as-tu pas appelée plus tôt ?

Marguerite est une villageoise à laquelle tous font appel quand un des leurs est malade. Elle connaît bien les plantes et réussit souvent à soigner. Jamais elle n'a eu de problème. Même le seigneur Georges, pourtant un homme sévère, rude, très croyant est venu un jour faire requérir ses services quand sa femme a accouché. Elle souffrait tellement. Depuis qu'elle a sauvé la mère et l'enfant, il fait taire les rumeurs la concernant. Certains voient la main de Dieu dans sa pratique, d'autres moins bienveillants la main du diable. Parfois elle n'a pas réussi à guérir certains et les familles touchées en éprouvent un grand ressentiment. « Pourquoi pas nous ? Pourquoi n'a-t-elle pas guéri mon enfant ?... »

Le prêtre attaché au seigneur est un vieil homme bienveillant et feint d'ignorer lui aussi ce que fait Marguerite. Il se dit qu'elle

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

guérit grâce aux plantes parce que Dieu lui a donné ce don mais que si parfois elle ne réussit pas c'est parce que Dieu a décidé de rappeler à lui certains.

Ce vieil homme est mort récemment et un jeune prêtre est venu le remplacer. Lui ne voit pas les choses ainsi. Il considère d'un mauvais œil la pratique de Marguerite mais n'a encore rien tenté contre elle car le seigneur Georges semble la protéger. Il attend son heure, persuadé que c'est le diable qui l'habite et soustrait à la mort ceux que Dieu voulait rappeler à lui.

Il y a peu il a surpris une conversation entre une très vieille femme et une famille qui venait de perdre son enfant. Elles ne l'avaient pas vu et il a pu discrètement tout entendre.

— Je sais qu'elle est protégée par le ciel, d'ailleurs elle a une marque derrière l'oreille que je n'ai jamais vue chez aucun autre des bébés que j'ai aidé à venir au monde. Alors si elle avait eu la permission de Dieu pour sauver ton enfant, il serait là.

— Non, je suis certaine qu'elle est habitée par le diable et qu'elle a laissé mourir mon enfant.

La mère éplorée de chagrin ne peut croire qu'il était impossible de le sauver.

Le prêtre réfléchit à ces mots « elle a une marque ». Il se demande ce que cela signifie mais il le saura. Il informe ses autorités et deux religieux débarquent dans le village, demandent à Marguerite de les suivre au château. Ils avisent le seigneur qu'ils mènent une enquête sur cette femme qui semble

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

avoir des pratiques réprouvées par la religion. Georges ne peut rien faire face à eux.

Marguerite est condamnée à être emmenée. Elle sera jugée et très certainement brûlée car déclarée sorcière. Les deux religieux repartent. Ils vont aviser leur hiérarchie. En attendant le seigneur a ordre de garder cette femme dans une geôle. Quelques semaines plus tard, un messager vient, porteur d'un ordre. Marguerite doit être conduite à la ville pour y être jugée et très certainement condamnée au bûcher. Elle partira demain matin accompagnée de quatre soldats.

La voisine de Marguerite, celle dont le fils a été sauvé de cette très forte fièvre, va voir son frère. Celui-ci est un des quatre soldats.

— Je t'en supplie, arrange-toi pour qu'elle puisse s'échapper. Rappelle-toi, elle a sauvé ta femme, mon enfant qui est ton neveu et bien d'autres. Où est donc le diable là-dedans ? Le père Geoffroy ne l'a jamais mise en cause et là ce jeune prêtre vient de la faire condamner. Elle doit s'enfuir.

— Ne t'inquiète pas ma sœur, j'y avais pensé.

Ce matin-là, l'air est froid. Tous les villageois sont pourtant sortis pour voir le convoi partir. Les quatre soldats sont à cheval et Marguerite, les pieds entravés et les mains liées, est couchée en travers d'une des montures comme un vulgaire ballot. Le

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

prêtre a ordonné qu'ils passent dans le village afin de bien marquer les esprits. Seul Dieu a droit de vie et de mort.

— Pierre, s'écrie-t-elle, lorsqu'elle passe devant sa maison, nous nous retrouverons à la source claire.

Personne ne sait ce qu'elle a voulu dire, mais Pierre a compris. Elle évoque un doux souvenir. Lorsqu'ils étaient jeunes et voulaient se voir en toute discrétion, ils allaient dans un lieu où personne n'osait se rendre car il se disait qu'il était hanté. A une heure du village, au beau milieu de la forêt, une clairière abritant une petite source les accueillait. Là, Pierre et Marie profitaient d'une intimité totale. De plus Marguerite y cueillait bien des plantes médicinales. Elle aimait lui raconter la conversation qu'elle avait un jour surprise entre ses parents. Ceux-ci se rappelaient les souvenirs de leur idylle. « Tu te souviens, nous allions nous réfugier dans ce champ qui au printemps était couvert de marguerites. C'est là que nous avons conçu notre fille et très logiquement lui avons donné ce beau prénom de fleur ». « Que nous étions jeunes, avait répondu sa femme. Mais nous n'avons jamais regretté notre union ». C'est ainsi que Marguerite avait eu connaissance de l'origine de son prénom.

— Pierre, l'appelle la voisine. Viens, il faut que je te parle.

Elle lui explique que son frère va aider Marguerite à s'échapper. Elle ne sait comment il va procéder.

— Alors il te faut partir pour tenter de la rejoindre.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Là tout s'éclaire pour Pierre. Il comprend que sa femme lui a donné rendez-vous dans leur lieu secret.

— Viens chez moi et récupère tout ce que tu veux car je sais qu'on va venir brûler notre maison. Je vais partir avec les enfants car nous sommes aussi en danger.

— Je sais, répond la voisine. J'ai préparé un balluchon pour chacun de vous. J'y ai placé une grosse miche de pain, du lard et de la viande séchée. Dans les bois vous trouverez des fruits, des racines. Sais-tu comment la retrouver si elle peut s'échapper ?

— Oui.

— Je ne veux pas le savoir. Je vous souhaite bonne chance. Et je vous dis adieu car je ne crois pas que vous puissiez revenir un jour.

La journée s'est écoulée rapidement. Sa voisine a récupéré tout ce qui se trouvait dans la maison, Pierre a rassemblé quelques effets, tous les villageois sont rentrés car la nuit approche. Alors il dit aux enfants qu'il faut aller et ils partent à pied.

Il ne s'est pas écoulé une heure que le prêtre arrive accompagné de quelques hommes auxquels il ordonne de mettre le feu à la misérable maison qu'occupait la famille. Le message est clair.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Marguerite a passé la journée couchée en travers de la monture. Les hommes ont chevauché jusqu'au soir sans s'arrêter. Il fallait s'éloigner le plus possible. Enfin ils font une halte pour la nuit. Marguerite est descendue et posée au sol. Celui-ci est froid et humide. Elle ne demande rien mais regarde intensément Séverin, le frère de sa voisine. En toute discrétion il lui fait un petit signe de la tête.

— Je vais la détacher, dit-il aux autres. Elle ne risque pas de se sauver et elle va nous préparer à manger et nous servir.

— Je pense bien qu'elle va nous servir, ricane un des soldats d'un rire gras.

Les deux autres acquiescent et Marguerite inquiète regarde intensément Séverin qui lui dit tout bas qu'elle ne craint rien.

— Je vais mettre mon plan à exécution, répond-elle.

— Si ton plan ne fonctionnait pas, je veillerais à ce que tu ne subisses aucune violence.

Lorsqu'ils chevauchaient et qu'elle se trouvait sur la monture de Séverin, ils avaient décidé d'une action. Il allait lui permettre de s'échapper. Le plan avait été mis au point.

Marguerite les pieds et les mains déliés commence à couper de belles grosses tranches de pain dans la miche, pose sur chacune une bonne tranche de lard et sert chacun.

— On a soif, sers-nous du vin.

Elle va chercher l'outre. Occupés qu'ils sont à manger et à imaginer la suite de la soirée, les trois soldats ne remarquent

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

rien. Elle puise dans l'une des nombreuses poches de ses vêtements, en retire une bonne pincée d'une herbe qu'elle avait fait sécher et réduite en poudre et l'ajoute au vin. Séverin sait de quoi il s'agit et a accepté le risque.

Elle sert à boire à chacun et une demi-heure plus tard les voilà qui commencent à avoir les yeux qui se ferment irrésistiblement. L'un se plaint de se sentir fatigué et en peu de temps tous sont endormis pour un très long moment. Elle a ajouté un puissant somnifère à leur vin. Elle sait qu'ils dormiront au moins jusqu'au matin et que rien ne peut les réveiller. C'est cette même plante qu'elle utilise quand elle doit réparer une fracture, soigner une grave blessure ou soulager une personne qui souffre beaucoup.

Elle récupère toutes les provisions, miches de pain, lard et viande séchée, place tout dans quatre grands sacs qu'elle pose en travers de l'une des montures. Elle va partir avec deux chevaux et détache les deux autres. S'ils la suivent tant mieux, sinon ils vont peut-être s'éloigner et les soldats devront aller à pied. Pour plus de précautions, elle leur enlève les selles, les mors, les rênes. Elle s'en débarrassera beaucoup plus loin. Si les chevaux restent à proximité au moins les soldats ne pourront les monter.

Marguerite sait où elle doit se rendre. Elle est certaine que Pierre a compris son message. Elle chevauche durant deux bonnes heures et la voilà bientôt arrivée dans la clairière de leur

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

jeunesse. Elle va attendre car Pierre et les enfants sont certainement partis à la tombée de la nuit, très discrètement. Elle attache les bêtes à un arbre, mange, boit l'eau de la source claire et s'endort soulagée.

Le jour n'est pas encore levé. Elle entend des bruits de pas, s'assoit. Elle attend.

— Marguerite, c'est nous. Tu es là ?

— Ah, Pierre, mes enfants, vous voilà. J'étais certaine que tu comprendrais. Séverin m'a aidé.

Elle raconte comment elle a pu endormir les soldats.

— Vous devez être fatigués mais vous aller manger et ensuite il nous faut partir loin, très loin. J'ai deux chevaux, des provisions.

— Nous aussi, nous avons chacun un sac avec du pain et de la viande. C'est la sœur de Séverin qui les a préparés.

Il fait encore nuit lorsqu'ils se mettent en route.

La famille a marché des semaines afin de mettre le plus de distance possible entre eux et leur village. Ils ont consommé toutes les provisions puis ont chassé, pêché, cueilli des plantes. Les connaissances de Marguerite ont été bien utiles. Le savoir-faire de Pierre aussi, il sait poser des collets, tuer un animal et le préparer. Pierre a un briquet, celui utilisé au moyen Âge. Une

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

lame d'acier vient percuter un silex et posé au-dessus d'un tas de feuilles sèches permet à l'étincelle produite d'obtenir du feu.

Ils n'ont pas rencontré âme qui vive car ils ont cheminé dans cette immense forêt où nul être humain ne semble s'aventurer. Ils connaissaient sa réputation mais ont considéré qu'ils y seraient plus en sécurité pour voyager. Les hommes et surtout les religieux les effraient plus que les supposés esprits ou fantômes. Ils arrivent en lisière de forêt. Elle laisse place à un espace bien plus clairsemé.

Ce qu'ils voient les stupéfie. Ils ne peuvent pas comprendre. Face à eux, une colline devant laquelle coule une rivière. Dans le ciel, un immense objet se tient au-dessus de cet espace. C'est une sphère couleur argent, brillante, un vaisseau spatial, mais ces gens n'ont aucune idée de leur existence.

Ce vaisseau lâche de nombreux autres objets qui volent, se posent aux alentours de la colline. Des personnes en sortent et commencent à travailler. Ils sont munis d'outils et se mettent à creuser le lit de la rivière, à l'élargir et à détruire la forêt que l'on aperçoit sur un autre côté.

La famille n'est pas loin de la panique. Après la peur de la forêt toujours blottie au creux de leurs entrailles, voilà que celle-ci peut trouver une bonne raison de se manifester.

— Qu'ils sont bizarres ces gens dit le père. Ils sont tous semblables, marchent tous de la même façon.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ces personnes du Moyen Âge ne peuvent pas comprendre qu'il s'agit de robots qui vont préparer le terrain et construire le château destiné à Colombe et ses semblables.

Ils sont tellement stupéfaits qu'ils restent un moment à regarder et finissent par réaliser que les autres ne les ont pas vus. Mais ils décident qu'ils ne peuvent rester là sans risque.

— Il nous faut partir d'ici, déclare le père. Nous ne pouvons risquer qu'ils nous découvrent. Rebroussons chemin. Qui sait ce qu'il adviendrait de nous et nous ne savons pas ce que c'est. Un si gros objet qui peut rester immobile dans le ciel, ce n'est pas normal. Le diable est certainement derrière tout cela. Ils doivent être dangereux.

La famille repart. Ils montent sur les deux chevaux et reprennent leur route dans la forêt. Ils pensent qu'il leur faut trouver un lieu habité, un village, une ferme. Ils choisissent de contourner la colline en s'enfonçant dans la forêt. Heureusement Pierre a le sens de l'orientation. Ils se sentent bien seuls depuis qu'ils sont en fuite.

Dès qu'ils sont arrivés, les extra-terrestres se sont mis à l'œuvre. Ils ont agrandi le lit de la rivière en largeur et en profondeur. Ils ont arraché les arbres qui occupaient la moitié du pourtour de la colline et les ont remplacé par des épineux à croissance très rapide. Ils les plantent très serrés et lorsque les

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

arbres seront arrivés à leur taille normale, ils seront munis d'épines si grosses et piquantes que pénétrer dans cette forêt deviendra impossible. Cette même variété d'arbres est aussi plantée le long de la rivière. Ainsi aucun accès ne sera possible en dehors du pont qui va relier le château à l'extérieur.

Une fois les alentours de la colline préparés pour éviter toute intrusion, commence la construction du château. Ils préparent les fondations qui vont comprendre des souterrains qui le relieront à l'extérieur et permettront de sortir à plusieurs endroits bien camouflés. Des caves sont aussi construites. Ensuite ils érigent les murs et la construction prend forme.

D'où viennent toutes les pierres utilisées ? Une carrière a été ouverte à quelque distance toujours dans un lieu non habité ni fréquenté. Cette civilisation dispose de tous les moyens techniques permettant de travailler sans problème, dans un temps record. Si à cette époque, il faut vingt-cinq à quarante ans pour ériger un tel ouvrage, pour eux quelques mois vont suffire.

Il y a maintenant huit ans que leur émissaire a rencontré Jean alors que Colombe et Dorino fêtaient leurs dix ans. Il avait expliqué qu'il fallait les installer à l'écart à l'approche de leurs vingt ans. Nous y voilà. Il ne faudrait pas en effet que ceux qui déjà se questionnaient sur la forme physique de Bragy et Yvella se posent les mêmes questions pour les deux enfants. Ceux-là ne vieilliront plus après l'âge de vingt ans.

CLAUDINE JANFET - VERSION GRATUITE

Jean sait que l'échéance approche et s'en inquiète.

— Monseigneur, un homme vous demande. Il ressemble à celui qui était venu au moment des dix ans de Demoiselle Colombe. Je m'en souviens très bien car j'étais de garde à la porte ce jour-là.

— Fais-le entrer et installe-le confortablement. J'arrive.

Jean a compris. Le temps sera certainement bientôt venu de se séparer de Colombe et des trois autres. Il sait qu'il ne peut rien contre le destin.

L'homme est assis et effectivement il est vêtu d'une grande cape noire avec un capuchon. Quand Jean entre, il se lève, repousse la capuche en arrière.

— Ainsi le temps est venu.

— Oui, répond l'homme. Je suis celui qui va soigner vos gens et déceler la « maladie » de votre fille et de ses compagnons. Le château est en cours de construction et d'ici deux mois il sera terminé. Il faudra alors penser à ce qu'ils aillent s'y installer.

— Je comprends, mais les meubles, le linge…

— Ne vous souciez pas pour les meubles. Si nous sommes capables de construire un château à l'identique du votre, alors nous sommes aussi en mesure de fabriquer tous les meubles pour équiper ce château. Nous ne voulons pas qu'ils soient perturbés par ce changement de vie. Le nouveau château, les

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

meubles, les tapisseries, la vaisselle, tout sera exactement semblable à tout ce qui se trouve ici. Vous allez me présenter comme un grand médecin venu aider à soigner vos gens et la suite vous vous en souvenez.

— Oui.

Jean est triste. Il a perdu sa femme, il va perdre sa fille. Savoir qu'elle est spéciale et va survivre à tous ceux qu'elle connaît ne le console nullement. Quel besoin, quelle utilité de vivre éternellement ? Il ne comprend pas vraiment mais sait qu'il n'a pas le choix.

Dès le lendemain, il réunit tous les habitants du château dans la cour.

— Je vous présente un médecin itinérant. Il va de par le pays soigner ceux que les soins de nos gens qui font de leur mieux n'arrivent pas à soulager. Il a de grandes connaissances et les transmet. Il va apprendre à Yvella à mieux exercer sa pratique. Vous devrez tous passer le voir pour qu'il vous examine. Ensuite je l'accompagnerai dans les différents villages de mon domaine pour qu'il s'assure de la bonne santé de chacun.

Tous sont étonnés. Yvella fait très bien son travail mais effectivement elle ne va jamais voir les paysans, seuls les plus malades sont amenés au château. Chacun sait que leur seigneur est soucieux de leur bien-être, fait assez rare dans ce monde pour l'apprécier.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ainsi dès le lendemain le médecin reçoit chacun. Deux semaines plus tard, il commence à aller visiter les paysans, accompagné du seigneur. Le soir il s'entretient avec Yvella à laquelle il apporte des connaissances nouvelles.

Le village situé aux abords du château mène une existence relativement tranquille. Depuis que les familles Des Prés, De Bronzac et De Roman se sont alliées, aucun conflit ne vient troubler leur vie. Les paysans travaillent dur mais sont bien traités. Ils sont bien nourris, soignés au château lorsqu'ils sont très malades. Alors la visite de cet inconnu, présenté comme un fameux médecin par le seigneur Jean les étonne un peu. Mais ils acceptent l'idée de se faire examiner, pratique fort nouvelle car jamais on n'a vérifié leur santé avant qu'une maladie ne se déclare.

Le seigneur Jean a désigné un vieil homme, Jacques, réputé sage, comme chef du village. C'est lui qui est chargé de régler les éventuels différends avant de les porter devant le seigneur.

— Jacques, viens vite, s'écrie sa femme qui était sortie pour aller laver le linge à la rivière. Des inconnus à cheval sont arrivés.

— Je viens, je viens.

Jacques se rend sur la petite place du village, là où se sont arrêtées ces personnes. Il constate qu'il s'agit d'une famille, un

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

homme, sa femme et deux jeunes enfants. Ils ont deux chevaux, fait très étonnant.

— Bonjour, je suis Jacques, le chef du village. Qui êtes-vous donc ? D'où venez-vous ?

— Nous venons de très loin, répond l'homme. Il nous faut rencontrer le seigneur du château car nous avons vu à plusieurs jours de chevauchée d'ici une chose étrange. Ce peut être un grand danger.

Ces gens semblent plus effrayés que dangereux. Le vieil homme réfléchit et prend sa décision.

— Ma femme va vous accompagner chez moi, vous allez vous reposer, manger et moi je vais avertir le seigneur. Il ne vous recevra pas directement. Je vais lui parler.

Il se rend aussitôt au château. Le seigneur Jean le fait entrer et l'écoute.

— Une famille est arrivée accompagnée de deux chevaux. Pourtant ils ressemblent plus à des paysans qu'à des gens fortunés. Ils disent avoir vu quelque chose d'étrange à plusieurs jours d'ici et souhaitent vous parler.

Le médecin étranger qui est présent prend la parole.

— Il faut que je les voie. Je dois vérifier qu'ils ne sont porteurs d'aucune maladie contagieuse.

Ce n'est pas ce qu'il pense en réalité mais il veut savoir ce qu'ils ont bien pu voir d'étrange.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Très bien, dit Jean, retourne au village et accompagne-les ici. Je les attends. Que les chevaux soient conduits à mes écuries pour que les palefreniers s'en occupent. S'ils ont fait un long voyage ils doivent avoir besoin de soins.

Deux heures plus tard, voilà la famille face à Jean et au médecin. Ils sont sales, leurs vêtements sont déchirés. Ils ont vraiment piètre allure. Ils semblent terrorisés. L'homme raconte leur périple depuis leur village, explique les raisons de leur équipée, comment sa femme a pu s'enfuir et insiste sur le fait qu'ils ne sont nullement dangereux.

— Nous ne voulons de mal à personne, ma femme qui connaît bien les plantes soigne tous ceux qui ont besoin d'elle. Et c'est pour cette raison qu'elle a failli passer sur le bûcher. Je ne sais ce que vous pensez mais je dois être honnête et si vous aussi souhaitez la faire condamner, sachez que vous feriez une grave erreur.

— Non pas du tout, rassure-toi. Ici aussi il y a une femme qui nous soigne avec des plantes. Et l'homme que tu vois là est un médecin de grande compétence qui voyage dans le pays pour apporter plus encore de connaissances aux nôtres. Mais le chef Jacques m'a dit que vous avez vu quelque chose d'étrange. Raconte.

L'homme explique comment à la sortie d'une forêt dans laquelle ils avaient cheminé de longs jours, ils ont vu une colline et au-dessus un objet qui se tenait dans les airs comme par

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

magie ou sorcellerie. Il raconte que de nombreux hommes bizarres sont descendus de petits objets volants crachés par cette immense chose et se sont mis à travailler. Ils ont élargi la rivière, arraché des arbres.

— Nous n'avons rien vu de plus car nous nous sentions en grand danger et nous avons repris notre route en nous enfonçant à nouveau dans la forêt. Nous avons fait un grand détour. Après dix jours de chevauchée lente au milieu des arbres, nous sommes arrivés ce matin dans votre village.

Le seigneur Jean et le médecin se regardent. Ce dernier sait de quoi parle cet homme. Il rassure Jean d'un geste.

— Nous allons vous accueillir. Mes serviteurs vont vous conduire dans une chambre. Vous pourrez vous laver, changer vos vêtements et notre médecin vous examinera.

Jean fait appeler Yvella et Bragy qui prennent ces quatre personnes en charge.

Le médecin explique à Jean.

— Ce qu'ont vu ces gens vient de notre planète. Ces êtres s'activent à la construction du château où votre fille et ses compagnons seront conduits d'ici deux mois.

— Alors le temps approche, dit Jean d'un ton très triste.

Quelques heures plus tard, le médecin revient voir le seigneur.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

— Je dois vous aviser d’une assez grande surprise. Ces quatre personnes sont porteuses de la même marque que Colombe et les autres.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 8

La transmission du secret

Quelques semaines se sont écoulées depuis que Marguerite et sa famille sont arrivées au château. Ils ne savent pas encore qu'ils font partie d'une communauté très spéciale, pas plus que Colombe et Dorino. Seuls Yvella et Bragy ont été mis au courant. Mais le temps de l'éloignement approche et le médecin de l'autre monde avise Jean qu'il faut se préparer.

Le seigneur Jean a convoqué ces huit personnes ce matin. Il les reçoit dans la pièce qu'il affectionne, là où il se repose la journée, où il réfléchit à la gestion de son domaine et où il reçoit des visiteurs seuls ou en tout petit nombre. C'est aussi un lieu où la discrétion peut être assurée.

— Voilà, je vous ai réunis ce matin pour vous annoncer une nouvelle qui va vous surprendre et surtout vous peiner. Sachez que la décision prise n'a laissé place à aucun autre choix. Notre médecin va vous expliquer en détail. Ecoutez bien, ce sera un peu long mais indispensable.

Tous sont inquiets, pas forcément pour les mêmes raisons.

— Je vous ai tous examinés pour vérifier votre état de santé. Si vous êtes là, ensemble, c'est parce que vous avez une caractéristique commune, une marque derrière l'oreille gauche chez les hommes et droite chez les femmes. Cette marque a une signification particulière. Elle n'affecte que ceux qui sont

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

immortels. Je veux dire que vous tous ne mourrez jamais de vieillesse. A un âge divers selon les personnes, le processus de vieillissement va s'arrêter. Vous pourrez être affectés par des maladies mais jamais gravement et serez soignés sans difficulté. Par contre vous pouvez mourir de blessures graves, lors de combats ou accidents. Vous êtes peu nombreux aujourd'hui sur terre mais le serez de plus en plus. Un petit nombre est disséminé sur toute la terre. De nouveaux naîtront.

A l'exception d'Yvella et de Bragy tous sont abasourdis. Ils peinent à réaliser, à intégrer une telle information. Les deux jeunes enfants ne semblent pas avoir vraiment compris.

— Maman, maman, dit la jeune enfant à voix basse tout en tirant sur la jupe de sa mère, ça veut dire quoi immortel ? J'ai pas trop compris.

— Chut, tais-toi, je t'expliquerai plus tard.

L'étranger poursuit ses explications.

—Je viens d'un autre monde qui surveille le vôtre et je suis chargé de vous mettre à l'abri jusqu'au jour où vous aurez un rôle à jouer pour sauver la terre à la suite d'une grande catastrophe. Celle-ci va tuer bien des humains. Nous avons construit pour vous un château, dans un lieu très éloigné de tout. Il est strictement identique à celui-ci et Colombe en sera la responsable. Vous allez devoir vous y installer et y vivre jusqu'au jour où l'on aura besoin de vous. D'autres immortels venus de pays lointains vous rejoindront au fil des siècles. C'est la

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

construction de cet ouvrage que vous, Pierre et Marguerite, avez découvert et qui vous a tant effrayés.

Tous ont du mal à comprendre. Il faut un peu de temps pour assimiler tous ces propos.

Colombe prend la parole. Elle est jeune mais déjà bien mûre.

— Nous allons devoir vivre enfermés pour toujours dans un autre château et nous ne verrons plus jamais notre famille, nos amis.

— Oui, c'est cela. Il nous faut absolument vous protéger de tous les troubles que connaîtra ce monde et que nous ne pouvons que laisser faire. L'humanité doit grandir par elle-même. Là où vous serez conduits, vous serez en totale sécurité.

— Ma femme et moi n'avons plus de famille ni d'amis puisque nous avons dû quitter notre village. Il ne nous reste que nos deux enfants, alors pour nous c'est une bonne solution.

— Pierre je te comprends, dit Dorino, mais moi, je ne verrai plus jamais ma mère. Je ne peux l'accepter. On pourrait lui expliquer et elle viendrait vivre avec nous.

— Nous devons vous séparer de ceux qui vont vieillir et mourir un jour. Seul le seigneur Jean pourra vous rendre visite par un moyen que je vais lui enseigner. Lui seul le connaîtra car je ne veux pas que vous soyez tentés de revenir ici.

Le médecin leur explique comment il va organiser le voyage et ce que l'on dira aux gens du château.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Jean a réuni tous les habitants du château. Il explique qu'il a une information très importante à leur transmettre.

— C'est bizarre, marmonne un homme. Vous avez remarqué, il réunit tout le monde et pourtant il manque Colombe, Dorino, Yvella et Bragy. Que se passe-t-il ?

— Tais-toi donc, dit sa femme en lui plantant son coude dans les côtes. Et écoute le seigneur Jean.

— Le médecin a constaté que quatre personnes souffraient d'une maladie incurable et surtout très contagieuse. Nous avons donc dû les mettre à l'isolement en attendant qu'elles ne soient plus de ce monde. Vous aurez remarqué qui manque. Ma fille, son frère de lait ainsi que mes deux fidèles serviteurs Yvella et Bragy.

Le seigneur Jean ne feint pas sa peine. Il sait que leur départ est imminent et irréversible.

Tous sont consternés. Une grande clameur monte de la foule. Des femmes pleurent, se lamentent, les hommes ne disent rien mais leurs visages reflètent leur peine, leur incompréhension pour certains.

Louise se met à hurler. Elle se roule à terre et crie que ce n'est pas possible, que son fils va très bien. Son mari tente de la calmer, mais rien n'y fait. Elle s'échappe de l'étreinte de celui-ci, s'élance, grimpe en toute hâte les escaliers de pierre menant en haut du grand mur qui entoure le château, enjambe celui-ci avant

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

que quiconque n'ait pu la rattraper et folle de douleur s'élance dans le vide.

La consternation est plus grande encore. Louise était très appréciée de tous et jouait souvent l'intermédiaire pour faire remonter des requêtes à Jean.

Des hommes, le mari en premier, se précipitent pour récupérer Louise en espérant que par miracle elle ne soit pas morte. Mais ils constatent malheureusement que la chute lui a été fatale.

Jean leur demande de faire le nécessaire pour s'occuper du corps de Louise mais aussi de reprendre leurs activités sans plus tarder. Il donne aussi l'ordre à ses palefreniers de préparer les deux chevaux des voyageurs. Il sait qu'il faut occuper ses gens pour que la situation reste supportable pour chacun.

— Ils repartiront ce soir. Donnez-leur tout le nécessaire pour un long voyage.

Quelques heures plus tard, Pierre et sa famille récupèrent les chevaux, des provisions et sortent du château. Ils doivent se rendre dans la forêt, s'éloigner suffisamment pour laisser croire qu'ils ont repris leur route. Au milieu de la nuit, ils s'arrêtent dans une clairière qu'ils avaient déjà traversée et s'y installent en attendant que le médecin vienne les rejoindre.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ils attachent leurs chevaux, s'assoient au sol et la mère distribue nourriture et boisson à chacun. Tout à coup, sans qu'ils n'aient rien entendu, l'homme apparaît. Il leur explique qu'il va les emmener l'un après l'autre dans le nouveau château.

— N'ayez pas peur, ce n'est ni dangereux, ni douloureux. Vous allez juste avoir l'impression que votre tête tourne un peu à l'arrivée, mais en quelques minutes le malaise aura disparu. Je vais conduire Pierre en premier, ensuite les enfants chacun leur tour puis Marguerite. Quand vous serez réunis là-bas, j'y conduirai aussi les chevaux. Je vous expliquerai ultérieurement leur rôle, lorsque ceux du château vous auront rejoints.

L'homme s'approche de Pierre, le prend par les épaules et soudain celui-ci se retrouve dans la cour du château. Effectivement, il est un peu sonné mais en un rien de temps il retrouve ses esprits.

— Pierre attends-moi là, j'amène les autres.

Chacun est conduit au château et lorsque le dernier cheval est arrivé, l'homme leur indique ce qu'ils doivent faire.

— Vous allez vous installer dans une chambre, celle que vous occupiez dans l'autre château. Celui-ci est son exacte réplique, vous ne pouvez pas vous tromper. Pierre, ensuite tu vas installer les chevaux dans leur écurie et leur donner à boire et du foin. Vous pouvez aller dormir tranquillement car vous devrez attendre la fin de la nuit pour que les autres vous rejoignent.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ils ne sont pas vraiment rassurés. Ils se demandent ce qui leur arrive. Ce voyage et tous ces évènements depuis le départ de leur village les a rendus méfiants, stressés. Pourtant ils ont bien conscience qu'ils n'arrivent plus à maîtriser leur vie.

Ils ont fini par s'endormir malgré le stress. La fatigue a été la plus forte. Lorsqu'ils se lèvent au matin, ils se dirigent vers les cuisines où ils avaient déposé les vivres. Les autres sont arrivés.

L'homme les avait consignés dans la chambre de Colombe et c'est de là qu'il les a conduits un par un eux aussi dans leur nouvelle demeure. Il les a déposés dans la cour du château.

Dès que les huit sont réunis, ils décident de visiter les lieux et découvrent qu'effectivement tout est strictement semblable au château du seigneur Jean. Ils retournent ensuite à la cuisine, rangent toutes les provisions et prennent le déjeuner du matin.

Quand elle se retrouve seule dans sa chambre, Colombe constate que tous ses vêtements ont été apportés là. Elle vérifie si la grotte secrète, ouverte sur le ciel, existe elle aussi. Elle manipule la pierre qui permet d'ouvrir la porte indétectable. Le mécanisme fonctionne et elle se glisse dans l'escalier. Elle le descend et se retrouve dans la grotte. C'est bien la même. Elle regarde le ciel et pense à ses oiseaux qui ont dû rester chez son père. Tout à coup, elle entend un bruit. Les voilà. Ils volent jusque dans la grotte et se posent au sol près d'elle. Colombe n'en revient pas, ils l'ont donc suivie.

— Comment avez-vous su que j'avais été transportée là ?

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Nous sommes en connexion permanente avec toi. Où que tu ailles nous pouvons te retrouver et si nécessaire te venir en aide.

— Alors vous pourriez m'aider à sortir d'ici si je le voulais, en me portant dans les airs ?

— Nous pourrions mais nous ne le ferons pas car nous l'avons promis à cet homme venu d'un autre monde. Il a détecté notre présence et notre connexion à ton cerveau. Il nous a fait promettre de ne jamais t'aider à sortir car ce serait te mettre en grand péril.

— Je n'avais pas l'intention de prendre ce risque, vous n'aurez donc jamais à trahir votre promesse. Je suis si heureuse que vous soyez là. Je reviendrai bientôt avec Dorino. Il est le seul à partager avec moi le secret du passage qui mène à cette grotte.

Le petit groupe s'organise. Chacun a une tâche bien précise. Colombe, fille du seigneur sera responsable et tous devront lui obéir, tout comme ils obéiraient à son père s'ils n'avaient dû venir ici. Bragy se propose pour trouver un lieu peu éloigné du château afin d'y cultiver des légumes. Yvella, aidée de Marguerite sera chargée de toute l'intendance. Il faut que chacun mange, s'habille de vêtements propres, se lave… ait une vie quasi normale.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— L'homme étranger m'a donné des consignes précises, leur dit Colombe. A l'exception de Bragy qui pourra emprunter le tunnel menant dans une clairière à moins d'une lieue d'ici, aucun d'entre nous n'est autorisé à sortir. Les lourdes portes de bois, de part et d'autre du pont, seront en permanence fermées afin d'éviter toute intrusion. Dorino et moi avons appris à lire, alors nous enseignerons cela à vos enfants, dit-elle à Marguerite et Pierre. Pierre ne sortira pas dans un premier temps, seulement plus tard pour aider Bragy quand d'autres viendront nous rejoindre et qu'il faudra plus de nourriture. Toi Marguerite tu aideras Yvella pour toutes les tâches ménagères.

Chacun comprend qu'il n'aura pas beaucoup de travail. Que le temps va être long.

— Mais à quoi vont servir les chevaux ? demande Joris le jeune fils de Pierre.

— Plus tard quand Bragy aura beaucoup de récoltes, il pourra les emmener avec lui et leur faire transporter toute sa production.

— On va manger quoi en attendant que ça ait poussé toutes ces plantes ? Ce n'est pas demain qu'on aura des récoltes ! proteste encore Joris.

Le garçon prend de l'assurance maintenant qu'il est dans un petit groupe et que sa famille constitue la moitié de celui-ci. Colombe est rassurante.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ne t'inquiète pas, nous aurons des livraisons régulières venues du château de mon père. C'est le médecin qui va nous les apporter, certainement de la même façon qu'il nous a tous amenés là.

— Je ne vais pas seulement planter quand je sortirai, précise Bragy. Je vais aussi chasser et vous rapporter du gibier.

— Je voudrais bien t'accompagner et apprendre à chasser et cultiver.

— Non Joris, répond son père. Colombe a dit que seul Bragy pouvait sortir.

— Plus tard ce sera possible, dit Colombe, mais il faut avoir la certitude que personne ne vient dans les parages et Bragy, s'il est seul, pourra sans problème se faire discret. Quand tu sauras bien lire et écrire, alors tu pourras sortir. Compris ?

— Oui répond-il, tête baissée.

— Si tu tentais de sortir, ce pourrait être très dangereux, alors promets-moi de ne pas le faire.

— Oui Colombe.

Son corps, son visage disent tout le contraire et Dorino s'en aperçoit. Il en parlera à Colombe et pense qu'il faudra le surveiller de près.

C'est une nuit de pleine lune. On y voit aussi bien qu'en plein jour. Les murailles qui entourent le château, les escaliers, tout

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

est visible. La forêt alentour forme une ceinture protectrice ou inquiétante, selon le regard que l'on y porte. Depuis trois mois qu'ils sont enfermés là, les habitants ne la voient que depuis la cour ou bien lorsqu'ils grimpent les escaliers qui mènent au chemin de garde tout le tour.

Après dîner, tous ont joué à des jeux de société. Colombe et Dorino y avaient été initiés depuis leur plus jeune âge et ont enseigné ces jeux à leurs compagnons. Il faut s'occuper agréablement, la vie sera longue ! Alors ils jouent aux échecs mais aussi à sa variante, le chaturanga qui se joue à quatre, au jeu de dame et au tric-trac. Les parties sont parfois serrées.

— Dorino, tu es échec et mat !

— Joris, tu es vraiment doué, tu m'as encore battu, s'exclame Dorino. Tu n'as que dix ans et tu as appris il y a moins de trois mois ! Comment fais-tu pour toujours deviner ce que je vais faire ?

— J'ai l'impression de voir à l'avance ce que tu vas déplacer et donc je peux réfléchir aux diverses solutions qui s'offrent à moi.

Yvella et Marguerite ont disputé une bonne partie de dame tandis que Colombe, Bragy et Pierre jouaient aux dés. La petite sœur de Joris, Valentine, s'est endormie. Elle est encore bien jeune et souvent s'endort avant que tous ne décident d'aller dormir.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Il n’y a plus guère de hiérarchie entre eux sauf envers Colombe. Aucun des adultes n’ose l’appeler autrement que Dame Colombe et chaque adulte continue à la vouvoyer.

— Allez tous au lit. Voyez comme Valentine dort déjà. Son papa va être obligé de la porter dans ses bras, comme chaque soir ou presque. Bonne nuit à tous.

— Bonne nuit Colombe, répond Dorino. Bonne nuit à chacun.

— Bonne nuit Dame Colombe, répondent les autres.

Le rituel est le même chaque soir. Tous rejoignent leur chambre. Il ne se passe pas une heure avant que chacun ne se soit endormi d’un profond sommeil. Ils sont fatigués, la journée a été consacrée à couper les herbes dans la grande cour du château.

Tous sauf Joris. Il crève d’envie de sortir de l’enceinte du château. Il se sent comme prisonnier. Tout ce long temps passé à vivre dans la forêt après que ses parents aient quitté leur village lui a donné le goût de l’aventure, de la liberté même si parfois il sentait ses parents craindre pour leur sécurité. Il étouffe dans ce lieu clos. Le château et ses dépendances occupent un grand espace, mais il se sent captif. Il voudrait juste faire un petit tour à l’extérieur, pas loin. Il désirerait simplement se donner l’illusion de la liberté.

Il se dit que ce soir est idéal. La lune éclaire presque autant que le soleil. Il se lève, discrètement car personne ne doit

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

l’entendre. Il s’est vu attribuer une chambre pour lui tout seul, un vrai luxe mais il doit ouvrir la porte avec discrétion.

Avec mille précautions, il sort de sa chambre, ses bottes à la main. Arrivé dans la grande salle, il tente de se souvenir de l’endroit où les clés des lourdes portes qui ferment le pont enjambant la rivière sont cachées. Il se souvient qu’il a entendu Dorino dire à Colombe de les conserver dans sa chambre. Comment va-t-il pouvoir sortir ?

Il réfléchit, se rend aux écuries où il ne doit pas effrayer les deux chevaux qui pourraient hennir et réveiller les adultes. Il sait qu’il y a là quelques grandes échelles de corde. Il est excellent grimpeur et presque acrobate. Alors il va monter le long de la première porte de bois puis descendra grâce à une échelle. Il fera de même pour la seconde porte. Il en prend deux. A lui la liberté pour quelques heures.

Très vite il se retrouve en dehors des murs. Le pont enjambe la rivière profonde et large. Il décide de faire le tour du château. Pour sa première escapade, il ne va pas trop s’éloigner. Il découvre aussi la plantation impénétrable constituée d’épineux. Après deux heures le voilà revenu au pont. Il se dit qu’il va tout de même aller un peu plus loin et commence à s’enfoncer dans la forêt.

Tout à coup il sent une résistance, il ne peut plus avancer. Il ne comprend pas ce qui se passe. Il repart en marchant un peu plus vite et est projeté en arrière, comme si quelque chose l’avait

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

violemment repoussé. Il se retrouve sur les fesses à plusieurs mètres. Dès qu'il tente de passer il est empêché. Joris commence à prendre peur. Il revient très vite et plus vite encore grimpe à la première échelle de corde, la détache et saute directement au sol. Tout aussi rapidement il repasse la seconde porte, va replacer les échelles dans l'écurie et c'est en courant, le cœur battant la chamade de peur qu'il retourne dans sa chambre.

Il n'a pas vu Dorino qui avait entendu du bruit et s'était levé. Au beau milieu de l'escalier, il le heurte et se retrouve à dévaler les marches, roulant sur lui-même, manquant de se briser les os.

— Bon sang, Joris, que fais-tu là ?

Celui-ci a hurlé de douleur. Tout le monde est réveillé, tous se lèvent et voient Dorino penché sur Joris qui gémit.

La sortie de Joris est vite découverte. Il a eu si peur qu'il a tout raconté. Il est effrayé par ce je-ne-sais-quoi qui l'a repoussé. Il dit qu'il y a de la magie, de la sorcellerie et qu'ils sont vraiment prisonniers. Sa fierté de petit homme l'empêche de pleurer mais ce n'est pas l'envie qui lui manque. Yvella et sa mère soignent ses contusions, lui donnent une tisane qui le fera dormir et chacun retourne se coucher.

— Nous discuterons de cette chose demain, décide Colombe. Allons finir notre nuit.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Dès le lendemain matin, lors du repas que tous prennent ensemble avant d'aller vaquer à leurs occupations, Colombe s'adresse à Joris.

— Je comprends que tu aies très envie de sortir de ce château, que tout le temps passé avec tes parents à errer en forêt t'ait donné le goût de la liberté, mais tu dois comprendre que nous n'avons pas le choix. Nous sommes contraints de rester ici. Dans quelques temps, quand tu auras grandi et appris à lire et écrire, je pourrais envisager de te laisser accompagner Bragy qui t'apprendra alors à chasser, à pêcher, à cultiver. Pour le moment il n'a pas besoin d'aide. Lorsque ce sera le cas, c'est Pierre qui l'accompagnera. Toi tu devras attendre d'avoir au moins douze ans, l'âge auquel un jeune devient page. Tu dois m'obéir et si tu tentes encore de sortir, je me verrais dans l'obligation de t'enfermer dans ta chambre la nuit. Compris ?

— Oui Colombe. J'ai eu si peur de cette chose qui me repoussait que je ne recommencerai pas.

— Sache qu'une promesse est sacrée. Si tu venais à la trahir, je serais obligée de t'enfermer définitivement dans une des geôles du château.

L'ambiance est lourde. Chacun se demande ce qu'est cette chose, comme ils la nomment maintenant, qui a violemment repoussé Joris. La question ne reste pas sans réponse.

Tout à coup, le médecin apparaît. Il semble très sérieusement fâché.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Colombe a raison et devra effectivement t'enfermer si tu tentes à nouveau de sortir sans autorisation. Ce que vous appelez « cette chose » est un mécanisme protecteur invisible. Non seulement vous ne pouvez sortir, mais cette barrière empêche quiconque d'entrer. Toute personne qui tenterait d'approcher les murs du château serait repoussée comme Joris l'a été. Cette barrière entoure complètement le château.

— Mais alors, comment Bragy peut-il sortir ? demande Joris.

— Tu n'as pas à le savoir, tu es encore trop jeune. Ton intelligence ne suffira pas à te protéger, il te faut aussi grandir et acquérir de la sagesse. Si tu es trop rebelle, tu seras mis à l'écart et enfermé. Je ne voudrais pas avoir à revenir pour régler le problème. Je serais alors obligé de te faire subir un traitement peu agréable qui te rendrait très obéissant.

— Je vous promets de le surveiller de près, assure Pierre. J'ai décidé de fermer sa chambre à clé chaque nuit. Dans la journée il ne devra jamais rester seul. Je pense qu'on peut s'organiser.

— Maintenant j'ai à parler à Colombe en privé.

Tous partent pour leurs occupations. Colombe et l'homme s'isolent dans la petite pièce qui permet de discuter discrètement.

— Bragy a pu jusqu'alors utiliser le tunnel que je vous ai montré et qui débouche sous une chute d'eau. Je viens vous informer qu'il en existe plusieurs autres que je vais vous montrer. Ils seront très utiles dans un avenir lointain. Ceux-là n'existent

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

pas dans le château de votre père. C'est la seule modification que nous avons apportée à la construction. Nous en avons prévu quatre. Je vous les montre sur le plan que voici et je vais vous indiquer les entrées secrètes. Seuls vous et Dorino devront être au courant.

Colombe fait appeler Dorino. Ils prennent connaissance de l'existence de ces autres moyens de fuite en cas de danger, vérifient avec l'homme les points d'entrée. Tous se situent dans les galeries souterraines du château. Il leur indique l'entrée de chacun de ces autres tunnels et leur explique qu'il les a placés là car dans un lointain avenir, ils seront obligés de s'installer dans ces sous-sols. Le monde sera dangereux et la barrière invisible mise en place ne pourra plus les protéger. Un changement d'énergies dans le monde l'aura éliminée. Ils ne comprennent pas tout ce que raconte cet homme.

— Quand saurons-nous qu'il nous faudra vivre en-dessous ?

— Ne vous souciez pas, un émissaire de mon monde viendra vous avertir et vous aider.

— Mais pourquoi est-ce nous qui devront sauver le monde ? Si vous avez tant de pouvoir, vous devriez réussir à le faire.

— C'est une règle de notre monde que nous ne pouvons transgresser. Nous devons intervenir le moins possible et laisser les humains gérer leur monde. Mais ils sont bien peu raisonnables sauf vous et vos semblables.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Colombe et Dorino ont du mal à tout appréhender. Ils pensent qu'avec le temps, ils sauront, comprendront.

L'homme repart comme il est venu. Tout à coup, il n'est plus là.

Comme presque chaque jour, Colombe et Dorino vont voir leurs oiseaux. Ces derniers sortent quotidiennement de leur grotte pour aller se nourrir et exercent ainsi une surveillance des alentours. Personne n'est censé venir dans les parages, la barrière énergétique empêcherait quiconque de s'approcher. Mais les deux corbeaux affirment qu'ils préfèrent s'assurer que personne n'a trouvé ce lieu.

— Bonjour disent Colombe et Dorino. Mais tu es seul ?

— Bonjour. Nous avons une information. Trois personnes sont à plusieurs lieues d'ici et semblent se diriger droit vers nos murs.

— Vous êtes certains ?

— Absolument. Nous avons tournoyé dans le ciel un long moment et avons bien remarqué qu'ils cheminent vers ici. C'est pourquoi je suis seul, ma compagne est en mission de surveillance. Elle devrait revenir bientôt et je prendrai le relais.

— Me voici ! Effectivement des humains venaient par ici. Je les ai vus s'approcher très près et tout à coup ils ont été comme heurtés alors qu'il n'y avait rien de visible. Ils ont tenté une

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

nouvelle fois mais ont été repoussés violemment et se sont enfuis en hurlant. Je ne pense pas qu'ils reviendront de sitôt.

— Très bien, dit Dorino. Ils feront courir le bruit que ce lieu est ensorcelé.

— Excellent répond Colombe.

— Si ça ne suffisait pas et qu'ils reviennent, nous les attaquerons, croassent les oiseaux.

— Merci mes amis. A demain.

Le médecin a décidé qu'il était temps que Jean rende visite à sa fille et ses compagnons d'éternité. Il va donc lui transmettre le secret de la télé transportation, mais pas seulement. Il a une information capitale, un autre secret à lui révéler.

Ils s'enferment dans la petite pièce du seigneur Jean.

— Je vais vous enseigner comment vous transporter en un clin d'œil dans un autre lieu. Vous devez faire la promesse que vous n'utiliserez ce moyen que pour aller dans l'autre château.

— J'en fais la promesse solennelle, vous avez ma parole de chevalier.

Il explique à Jean comment procéder. Il lui demande aussi de ne pas abuser de ce moyen et de ne surtout pas l'utiliser plus d'une fois par semaine.

— Il faut que vous choisissiez avec soin le moment où vous allez vous absenter. Je vous conseillerai d'y aller le soir. Une fois la semaine, demandez à ne surtout pas être dérangé, même si

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

comme je vous l'avais déjà dit, votre temps d'absence sera nul ici. Mais il vaut mieux être prudent.

— Je crois que je vais convenir avec Colombe d'aller dîner une fois par semaine avec eux. Je dirai à mes gens que je veux dîner seul chaque samedi par exemple et je m'enfermerai dans ma chambre.

— Très bonne idée. Voilà ce point réglé, mais j'ai autre chose à vous communiquer.

L'homme de l'autre monde dit à Jean qu'il a caché des objets d'une grande valeur dans le château de Colombe. Il lui indique où ils se trouvent et lui demande de mettre sa fille au courant dans trois ans exactement, lorsqu'elle aura fini de vieillir.

— Je vais aussi vous révéler à quoi ces objets vont servir, quand Colombe devra les faire connaître.

— Mais si je venais à disparaître avant, qui lui transmettrait ce secret ?

— Je vous remets ce pli pour elle. Si vous n'étiez plus là, elle devrait en prendre connaissance dans trois ans.

Ce samedi soir tous sont attablés pour le repas. Colombe tout à coup reste la main gauche en l'air, le morceau de pain qu'elle venait de prendre est tombé, son regard est braqué sur la porte. Son père est là, elle ne sait que dire puis elle se lève et va à sa rencontre. Tous sont surpris.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Père vous voilà ! Je suis si heureuse de vous voir. Voulez-vous manger avec nous ?

— Bonsoir à tous. Oui, je viendrai manger chaque samedi soir. Voici un panier de vivres.

Le dîner est joyeux. Chacun veut des nouvelles de ceux qu'ils connaissent. Jean se garde bien d'annoncer à Dorino le suicide de sa mère. Il pense qu'il vaut mieux ne pas troubler le fragile équilibre que cette micro communauté a pu mettre en place. Il discute de leur vie, leurs occupations.

Plus tard, une fois les autres partis dormir, il s'isole avec Colombe et lui remet le pli qui contient les éléments sur le secret caché dans ce château.

— Si je suis toujours de ce monde dans trois ans, j'aurai un message de la part de l'homme de l'autre monde à te confier. Sinon, tu devras prendre connaissance de ce que contient cet écrit. Garde le bien précieusement. Ce sont des informations sur un trésor caché au château. Tu devras un jour l'extraire de sa cachette.

— Père je ferai comme vous me le demandez mais je compte bien que dans trois ans ce soit vous qui me transmettiez ce message.

Le seigneur Jean repart rassuré quant au sort de ces huit personnes. Il est parti depuis moins d'une demi-heure quand Colombe qui n'a pas encore rejoint sa chambre entend du bruit. Elle se cache derrière un meuble. Joris est là qui regarde partout,

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

vérifiant qu'il est bien seul. Il se dirige vers le bureau de Colombe, ouvre la porte et entre. Il n'a pas pris le soin de refermer. Le gamin fouille dans les malles, regarde un peu partout. Au moment où il se retourne il voit Colombe qui s'est placée devant la porte.

— Que fais-tu là petit fouineur ?

— Je… Je…

Il ne sait que répondre. Dorino, qui a le sommeil léger, l'avait entendu et suivi. Il arrive, l'attrape par le col et le secoue.

— Comment es-tu sorti de ta chambre et que cherches-tu ?

— Je suis venu écouter ce que vous disait votre père mais je n'ai pas bien compris.

— Dorino, fais-le dormir au sol dans ta chambre après lui avoir lié les pieds et les mains. Demain nous prendrons une décision quant à sa punition. Certainement le cachot !

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

TROISIÈME PARTIE

Années 2030 et 2040

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 9

La funeste nuit de Noël

Claire et Théo sont heureux. Ils sont amoureux. Le monde leur semble si beau, la vie si passionnante. Ils sont bien jeunes mais du haut de leurs seize ans chacun voit l'avenir avec sérénité. L'insouciance est leur lot quotidien malgré tous les évènements qui émaillent le pays.

— Allo, c'est Théo. Je peux venir ?

— Oui je suis rentrée. Maman et moi avons terminé nos courses de fin d'année. Et tu vas nous aider à préparer la table pour le réveillon.

Théo qui habite deux rues plus loin déboule chez Claire dans les minutes qui suivent. Ils se connaissent depuis toujours et leurs parents sont amis. Cette amourette les amuse. Ils ont juré que si les enfants se brouillaient, cela n'aurait aucune incidence sur leur relation.

— Bonjour Mégane. Tu vas bien ?

— Bonjour Théo. Ça va, je suis juste un peu fatiguée d'avoir couru tous ces magasins.

— Oh, papy et mamie. Vous êtes arrivés. Je suis ravi de vous voir, bonjour.

— Bonjour mon garçon. Tu sais on est bien dans notre campagne, mais pour les fêtes il est agréable de venir voir tout le monde.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Claire arrive et se jette au cou de Théo. Tous savent combien ces deux-là ont toujours été inséparables et ce comportement ne les surprend nullement.

Chacun se met au travail. Ce soir c'est veille de Noël et la famille de Théo viendra réveillonner chez la famille de Claire.

Le sapin a été installé dès le début du mois de décembre. Les deux jeunes aidés des grands-parents mettent la table. Une belle table avec une splendide décoration. Des assiettes argentées, une belle nappe blanche et des serviettes bleues. Cette année pas de rouge et vert mais du bleu et argent pour changer.

Le soir arrive. Les deux familles sont réunies. Tous sont heureux et se réjouissent de cette superbe soirée qui s'annonce. On ouvrira les cadeaux dès minuit, on se souhaitera un joyeux Noël.

— Déjà 2031, dit le grand-père. Malgré mes 75 ans, je ne me sens pas si vieux.

— Bien sûr que non, s'exclament les uns et les autres.

— Vous savez qu'on m'a déjà fait remarquer que je ne servais plus à rien, que je n'étais qu'une charge pour la société.

— Papa, dit le père de Claire, ne parlons pas de ce gouvernement maintenant. Jamais ils n'oseront. Allez, pensons à autre chose.

— J'essaie d'oublier mais leur discours est vraiment perturbant.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

La soirée se poursuit mais un léger nuage assombrit ce moment.

Ce gouvernement qui commence à insinuer que certains sont inutiles et devraient être éliminés inquiète bien des gens. Des petites phrases du Président, des ministres et autres responsables laissent à penser que des idées nauséabondes circulent. C'est une volonté du gouvernement que de laisser entendre que tous ceux qui ne travaillent pas ou plus, quelle qu'en soit la raison, ne devraient plus être une charge. Les retraités, les chômeurs qui persistent dans cette situation, les handicapés, les malades qui ne seront jamais aptes à travailler. L'idée circule qu'il allait falloir s'en débarrasser, mais comment ?

Des bruits courent disant que la solution est déjà prête, qu'il ne reste qu'à l'appliquer.

— Allez, dit le père, je vais descendre à la cave chercher une bonne bouteille. Elle sera juste à la température idéale.

Le repas de Noël se poursuit et personne ne reparle de ce sujet. Les deux jeunes doivent être quelque peu protégés. Il faut qu'ils sachent mais ils doivent aussi conserver un bon souvenir de cette soirée.

C'est l'heure du dessert. La maîtresse de maison va à la cuisine chercher la traditionnelle bûche. Elle a été si bien réussie qu'on croirait un vrai tronc d'arbre décoré. Le chocolat tranche avec la blancheur de la nappe.

— Mais chéri, tu ne vas pas récupérer la bouteille à la cave ?

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— J’y vais, j’y vais mais laissez-moi une part de bûche, plaisante-t-il.

Le papa se rend dans la cuisine, ouvre la porte qui donne sur l’escalier descendant à la cave et le voilà sous la maison. Celle-ci a été construite sur un terrain rocheux et les parents avaient été très surpris de trouver une cave creusée dans un immense rocher. Elle est toujours fraîche, à la juste température pour les vins. Il y a bien longtemps qu’on ne trouve plus de champagne, mais les parents avaient encore quelques bonnes bouteilles de vin et c’est l’une d’elles qui va accompagner la bûche.

Dans ce lieu, on n’entend plus aucun bruit de l’extérieur.

Pendant ce temps, la maman commence à couper des parts du gâteau quand de grands coups sont frappés à la porte. Tous sont surpris.

— Ouvrez, c’est la brigade de l’ordre.

Vite, la maman demande aux deux jeunes de descendre à la cave et de dire à son mari « Le temps est venu ». Il saura que faire.

— Mais…

— Ne discutez pas, vite, allez-y et restez cachés un moment.

Les autres adultes font très rapidement disparaître de la table tout ce qui pourrait laisser penser qu’il y avait deux personnes de plus ici.

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

La mère va ouvrir et c'est la ruée dans la maison. Une bonne dizaine d'hommes en uniformes entre et commence à regarder chacun.

Claire et Théo ont eu le temps de descendre à la cave et sans en comprendre la signification de transmettre le message au papa. Celui-ci a compris. Il faut mettre les enfants à l'abri des brutes qui doivent déjà se trouver dans la maison.

Il déplace une étagère et actionne une pierre. Une porte indétectable s'ouvre et des escaliers apparaissent.

— Engouffrez-vous là-dedans. Vous verrez il y a tout pour survivre un bon moment. Si nous ne venons pas vous récupérer, alors suivez les instructions données. Elles se trouvent dans une enveloppe posée sur la table.

— Mais…

— Ne discutez pas. Le monde est devenu fou et ce qu'évoquait votre grand-père est peut-être en train de se produire.

Il referme, remonte dans le séjour pour y trouver le chaos. Les hommes se sont emparés des grands-parents. Les parents de Théo et sa femme sont eux aussi entravés. Tous ont été violemment couchés face à terre, menottés.

— Que se passe-t-il ? demande le papa.

— Tu oses demander ? Emparez-vous de lui aussi. Vous avez soutenu des inutiles, ceux-là, dit le responsable, désignant

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

les grands-parents. Nous avons assez prévenu et demandé à ces inutiles de se rendre.

Le grand-père tente d'expliquer que jamais on ne leur a demandé une telle chose. Il reçoit un grand coup de pied dans la tête, du cuir chevelu entaillé jaillit un flot de sang.

Tous remarquent que ce sont de tout jeunes gens. Sont-ils vraiment des policiers ou des auto-proclamés ? Le pays vient de basculer pensent les prisonniers.

Claire et Théo n'ont pas tout à fait réalisé ce qui s'était produit. Après un moment d'hébétude, ils commencent par examiner minutieusement le lieu où ils se trouvent. C'est une grande pièce dont les murs sont en pierre, pas des pierres assemblées mais une salle creusée dans un immense rocher, comme leur cave. Celle-ci est équipée de tout ce qui est nécessaire à des jours voire des semaines de survie. Des meubles, de la nourriture, de l'eau qui vient comme à la maison d'un robinet, des sanitaires. Il semblerait que ceux qui ont conçu cet espace avaient imaginé qu'un jour il faudrait se cacher pour échapper à un grand danger.

Les deux jeunes gens attendent jusqu'à la fin de la journée mais personne ne vient les récupérer. Le soir arrive, seules leurs montres ont pu leur indiquer que la nuit approchait. Mais ils ont

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

de l'électricité, alors ils se préparent à manger car leurs jeunes corps réclament malgré l'inquiétude qui les taraude.

— Tu crois que c'est grave ?

— Ne t'inquiète pas Claire, je suis sûr que ton père va bientôt venir nous chercher.

Théo n'y croit guère mais veut rassurer Claire qui fait semblant d'être convaincue. Il y a même un téléviseur et ça fonctionne. Alors ils regardent les nouvelles et ce qu'ils entendent les laisse sans voix et sans espoir pour la suite.

Journal de vingt heures : « Aujourd'hui le gouvernement a décidé de mettre en œuvre son grand plan de nettoyage du pays. Le Président avait, dans le plus grand secret, en collaboration avec seulement quelques membres de son gouvernement, mis en place des brigades chargées d'aller arrêter tous les citoyens ne correspondant plus aux normes autorisant de continuer à vivre. En cette journée de regroupement familial, ils ont pu ainsi capturer dans un premier temps tous ceux qui seront éliminés, les retraités, ceux qui ne travaillent pas quel qu'en soit le motif, les malades incurables… en résumé tous ceux qui représentent une lourde charge pour le pays sans apporter aucunement leur contribution. Le Président a dit vouloir éliminer tous les inutiles ».

Théo et Claire, mais aussi tous ceux qui dans le pays voient ce message, sont incrédules. Comment est-ce possible ? En réalité, peu ignorent l'information au moment où elle est annoncée à la télévision car, comme l'avait prévu le

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

gouvernement, ce jour de réunion familiale a permis de capturer un nombre très important de « ces inutiles ».

Le présentateur continue « Les irrécupérables seront éliminés, les chômeurs se verront attribuer un délai de deux mois pour trouver un emploi, sinon le même sort leur sera réservé ». Il ajoute « Le Président a annoncé que ceux qui avaient protégé ces inutiles en ne les dénonçant pas avaient été arrêtés et seraient assujettis à une lourde amende. De plus tous les enfants seront regroupés dans des centres d'éducation afin d'acquérir les nouvelles valeurs du pays ».

Les deux jeunes gens sont abasourdis. Ils comprennent alors que les grands-parents vont subir un sort funeste, que leurs parents ont été arrêtés et qu'eux-mêmes sont en danger. Ils réalisent qu'ils ne reverront peut-être jamais leurs familles.

— Claire, je crois qu'il est temps d'ouvrir cette enveloppe et de lire ce qu'elle contient.

— Tu as raison Théo.

Ils hésitent encore mais la curiosité plus forte que la peur leur donne du courage. Ils craignent inconsciemment que ce ne soit une voie définitive qui leur soit indiquée.

« Mes enfants, Chère Claire et Cher Théo. Lorsque vous lirez cette lettre, c'est que le pays aura basculé dans l'horreur. J'ai eu des informations dont je n'ai parlé qu'à peu de personnes autour de moi, persuadé que leur mise en œuvre était improbable voire impossible. Je me serai trompé si vous êtes

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

amenés à ouvrir cette enveloppe. A ce moment-là votre sort sera peu envieux car le gouvernement veut regrouper tous les jeunes dans des camps pour les éduquer lui-même. Je refuse que vous subissiez un tel sort. Alors avec ta maman, Claire, tes parents, Théo, nous avons tout préparé pour vous. Quand vous serez dans cet abri, n'en sortez pas avant un bon mois, le temps que les choses se calment. D'ailleurs ne sortez surtout pas, normalement quelqu'un en qui j'ai toute confiance viendra vous chercher. Je sais que nous serons relâchés après qu'ils aient vidé nos comptes, donc très vite mais surtout ne tentez pas de remonter dans la maison. Toutes les habitations vont être équipées de micros, de caméras et nous serons surveillés en permanence, surtout les familles qui n'auront pas « remis » leurs enfants. Nous allons bien sûr raconter que vous étiez partis faire la fête avec des amis et que nous n'avons plus eu de vos nouvelles. Vous ne vous souvenez certainement pas, mais un jour un homme est venu s'approvisionner dans notre magasin. Vous étiez là tous les deux et vous l'avez bousculé. Il n'a pas été fâché mais en retenant Théo qui avait failli tomber, il lui a demandé s'il s'était fait mal. Tu lui as répondu que oui tout en frottant ton oreille gauche, il a regardé en me faisant un clin d'œil et a massé celle-ci disant qu'il avait des pouvoirs magiques pour guérir les enfants. Tu as bien ri. Puis tout à coup, son visage est devenu très sérieux, il a bien regardé l'arrière de ton oreille. Claire a alors dit que c'était rigolo cette marque car elle avait la

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

même derrière l'oreille droite. Il a semblé complètement stupéfait. Il vous a ensuite demandé d'aller jouer car il voulait me parler. C'est grâce à lui que nous avons trouvé dans la cave de notre maison cet endroit secret. Il m'a expliqué que vous pourriez être un jour en danger. Nous avons donc mis un plan sur pied. Je ne vous en dis pas plus, car cet homme, un certain Joris, viendra vous chercher pour vous conduire en lieu sûr. Il m'a permis de visiter ce lieu, vous y trouverez une communauté, la sécurité et pourrez peut-être nous rencontrer en secret de temps en temps. Soyez patients, nous quatre, vos parents, nous vous aimons ».

Ils restent muets un bon moment suite à la lecture de cette missive. Ils la lisent à plusieurs reprises. Leur seule consolation est dans ces quelques mots « vous pourrez peut-être nous rencontrer en secret de temps en temps ».

Ils sont très peinés en pensant au sort réservé aux grands-parents, mais trouvent du réconfort en imaginant leurs parents revenus là-haut dans la maison.

Depuis le début du siècle, le monde semble être devenu fou, incohérent. C'est la course à la richesse pour un petit nombre des habitants de cette planète, c'est la pauvreté toujours plus grande pour tous les autres. Bien des gens n'ont plus de travail dans le pays, les taxes, les impôts sont toujours plus nombreux

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

et insidieux, ils se nichent là où on ne les voit pas. La colère monte mais en sourdine, le gouvernement n'y prend pas garde.

Alors, quand la décision est prise d'arrêter tous ceux qui sont considérés comme inutiles, de confisquer l'argent de ceux qui sont supposés avoir aidé ces inutiles, de voler leurs enfants aux familles, un vent de révolte se met à souffler. Beaucoup avaient anticipé et s'étaient équipés en armes, munitions… La guerre civile a commencé.

Quand les hommes armés sont entrés dans la maison des parents de Claire et ont entravé toutes les personnes présentes, au moment où le père de Claire remontait de la cave, un groupe de civils armés a fait irruption et a commencé à tirer sur les soi-disant policiers. Les hommes en uniforme ont tous été tués mais la famille a payé aussi un lourd tribut. Le grand-père a succombé à une crise cardiaque, la mère de famille à une balle et les parents de Théo à cet échange eux aussi. Seuls la grand-mère et le père de Claire en sont sortis indemnes. Ils ont dû quitter les lieux avec le groupe de civils armés afin d'aller se réfugier dans un lieu préparé de longue date.

— Ce gouvernement n'aura jamais nos enfants et nos vieux pas plus que nos plus faibles, a crié l'un des hommes.

La grand-mère a été mise en lieu sûr, le père de Claire s'est engagé dans ces milices prêtes à défendre la liberté.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Ce jour de Noël 2031 marque un tournant dans l'histoire du pays. La révolte des opprimés est en marche et c'est le chaos.

Le gouvernement se targue d'avoir mené à bien son projet d'élimination des inutiles, les opposants disent avoir réussi à en sauver bon nombre. Personne ne sait exactement ce qu'il en est et surtout pas nos deux jeunes gens.

Tous les opprimés se mettent en ordre de bataille et c'est la révolte dans le monde entier, pas seulement dans le pays. Les travailleurs, les chômeurs, les plus âgés, tous s'associent et sont de plus en plus nombreux à rejoindre les rangs des opposants.

Tous les gouvernements, totalitaires dans quasiment tous les pays depuis une vingtaine d'années, mettent en place une féroce répression. L'armée, les policiers occupent tout le territoire. La promesse de bons salaires, d'avantages non négligeables a permis aux gouvernements de recruter bon nombre des chômeurs terrorisés à l'idée d'être éliminés pour cause d'inutilité. Le gouvernement du pays a gagné la bataille, la répression est féroce.

Le père de Claire finit lui aussi par être tué. Sous la torture, il a refusé de dire où se trouvaient les enfants. Mais l'administration d'un sérum de vérité l'a fait avouer et il a donné le secret de la porte. Seule la grand-mère a pu survivre mais elle ne pourra jamais sortir de l'abri où elle se trouve.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Claire et Théo sont bloqués dans leur abri et ont compris qu'il ne fallait surtout pas sortir mais attendre ce Joris. Ce qu'ils voient à la télévision les terrifie. Des scènes de guerre, des destructions, des messages émanent dans un premier temps des autorités puis parfois des opposants armés qui réussissent à investir les médias.

Là, tous les deux dans cette cave, ils ne voient aucune issue. Ils ont tenté d'ouvrir la porte par laquelle ils sont arrivés mais aucun mécanisme ne le permet. Ils ne savent même pas exactement où elle se trouve. Et ils n'en voient aucune autre. Ils se sentent bel et bien prisonniers avec pour seul contact extérieur la télévision. Alors ils attendent l'arrivée de cet homme qui doit venir les récupérer.

Un soir, alors qu'ils regardent la télévision, apparaît tout à coup un homme. Il se matérialise comme par enchantement.

— Qui êtes-vous ? s'écrie Théo, tandis que Claire complètement paniquée tente de se cacher.

— N'ayez pas peur, je suis Joris, celui qui doit vous conduire dans un lieu complètement sécurisé où vous ne serez plus seuls.

— Comment peut-on être certains que vous êtes bien cet homme-là ? Et surtout comment êtes-vous venu ? Vous êtes apparu comme ça d'un coup.

— Je suis bien Joris, celui qui un jour dans le magasin de ton père a vu la marque que vous avez derrière l'oreille. Même si tous ces évènements n'avaient pas eu lieu, je serais venu vous

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

chercher à l'aube de vos vingt ans. Vous allez venir avec moi dans un lieu secret et protégé où personne ne pourra vous trouver. Pour ce qui est de mon apparition, comme tu as dit, je connais un moyen de voyager dans l'espace sans avoir à utiliser un véhicule. Nous vous l'enseignerons plus tard. Je vais vous télé-transporter l'un après l'autre. Lequel vient en premier ?

Il n'a pas sitôt fini sa phrase que des bruits se font entendre derrière le mur où se situe cette porte qu'ils n'ont jamais pu trouver. Tout à coup, elle s'ouvre. Des hommes en uniformes, ceux qui cherchent les enfants partout où ils peuvent s'être cachés, entrent et ricanent.

— Ton père a fini par nous donner le secret de votre cachette. Et voilà deux enfants de plus à récupérer.

Joris a compris. Il s'est précipité près des deux jeunes, a passé un bras autour de la taille de chacun. Claire et Théo ont eu l'impression de perdre connaissance, pas complètement tout de même, ils se sont sentis tout à coup tout légers et avant même d'avoir pu comprendre ce qui se passait, ils se sont retrouvés dans la cour d'un château.

Les hommes en uniformes ne rient plus et se demandent ce qu'est ce tour de magie. Des personnes ont littéralement disparu sous leurs yeux. Ils ont beau chercher partout, ils ne trouvent aucune issue à l'exception de celle qu'ils ont empruntée.

Les deux jeunes sont accueillis par Colombe et Dorino et sont, comme chaque nouvel arrivant, mis au courant de leur

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

situation particulière, leur immortalité, la vie de cette communauté et surtout le lieu encore protégé par la barrière énergétique infranchissable.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 10

La révolte des opprimés

— Tu ne peux pas faire cela, il y a si longtemps que je travaille avec toi. Que va devenir ma famille ? Comment allons-nous pouvoir survivre ?

— Tu ne comprends pas ce que je t'ai dit. Je ne peux plus payer autant de taxes pour des salariés. De plus le gouvernement nous a donné des aides pour acheter ces robots. Les entreprises qui les fabriquent ont besoin de les vendre, alors va te faire embaucher dans une usine.

— Mais tu sais bien que c'est fabriqué en Chine, et là-bas ils ont assez de monde pour travailler. Tu nous mets sur la paille ma famille et moi.

— Ecoute, moi je ne peux rien faire d'autre que suivre les injonctions du gouvernement. D'ailleurs même le chien va devoir être éliminé car il va devenir inutile et une charge pour moi.

— Tu es sérieux là ?

— Bien sûr, moi je ne suis pas un riche, juste un paysan qui veut survivre, alors ma priorité c'est ma famille.

Félix est complètement désespéré. Il voyait bien que de plus en plus les humains étaient remplacés par des robots mais n'imaginait pas que cela arriverait jusque dans cette petite ferme où il est employé depuis qu'il a terminé ses études. Il a un diplôme d'ingénieur agricole mais n'a jamais pu trouver de travail

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

autre que ce petit boulot d'ouvrier agricole près de chez sa famille. Il s'occupe des bêtes, effectue la traite, leur donne la nourriture, les conduit dans les champs aux beaux jours et a toujours été accompagné par de braves chiens de troupeaux. Le dernier est un peu âgé mais assure encore bien sa tâche.

La semaine précédente, il est venu comme chaque jour à son travail, sept jours sur sept car les animaux ne prennent pas de repos, ils donnent leur lait et mangent quotidiennement. Dans la matinée un gros camion est arrivé et a livré des robots. Deux d'entre eux ressemblent à des humains et ont démontré qu'ils pouvaient assurer tout le travail qu'il effectue. Un troisième, qui ressemble à s'y méprendre à un chien, a convaincu le fermier. Il garde les vaches comme ce vieux Filou qui, à dix ans, est encore opérationnel.

Il a dû expliquer toutes ses tâches à ceux venus installer ces machines, car pour lui, ce ne sont que des machines. L'envie ne lui a pas manqué de donner de fausses informations mais le fermier était là, à tout écouter, tout contrôler.

Et aujourd'hui on lui annonce ce qu'il avait tant redouté. Il a perdu son travail et a été remplacé par des machines qui jamais ne vont râler ni se fatiguer. Il a emmené le chien avec lui.

Depuis quelques années dans tous les pays la situation est la même, les travailleurs se muent de plus en plus en chômeurs car les riches, ceux qui possèdent les moyens de production veulent gagner toujours plus et remplacent les hommes par des

CLAUDINE TANTET - VERSION GRATUITE

machines. L'argent, la fortune sont devenus les moteurs de cette société.

S'il semble que l'on revienne à des époques lointaines où les miséreux n'avaient qu'à se taire et crever de faim, aujourd'hui tous ceux qui se retrouvent sans travail ou gagnent de quoi satisfaire leurs besoins la moitié du mois sont des gens éduqués. Ils sont allés à l'école, ont fait des études, lisent et communiquent sur les réseaux sociaux.

La situation est devenue intolérable dans le pays. Le Président et son équipe n'entendent pas la rumeur qui petit à petit se transforme en colère. Beaucoup qui comme Félix sont dans une situation désespérée n'en peuvent plus.

En une nuit tout bascule. Ceux qui travaillent pour une misère, ceux qui n'ont plus rien, tous ceux que le gouvernement étrangle d'impôts de plus en plus lourds, tous se sont organisés et ce matin du 10 juin 2032, ils sont dans les rues, dans les usines, sur les routes. C'est quasiment quatre-vingt pour cent de la population qui participe. Internet a joué l'intermédiaire et a permis à tous de s'organiser. Ceux ou celles qui ne participent pas sont dans l'impossibilité de contribuer, trop vieux, malades… ou bien ont eu pour tâche de protéger les enfants et les faibles. Après les rafles de Noël, il reste encore des « inutiles » qui ont été cachés par les opposants. Le gouvernement avait vite réprimé ce vent de contestation mais celle-ci s'était alors muée en opposition souterraine, attendant son heure. Elle est arrivée.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Félix avec un groupe d'opprimés a organisé la révolte dans son village. Tous les plus jeunes et les plus faibles qui n'avaient pas été raflés, comme partout, ont été cachés.

— Venez, nous allons nous organiser et nous déployer dans les fermes afin de détruire tous ces robots qui depuis des mois ont pris notre travail. Regardez mon vieux chien, celui qui a tant bossé, même lui a été remplacé par un chien robot.

— Nous leur rendons service à ces riches. Est-ce qu'ils ne comprennent pas que si nous n'avons plus de revenus, nous ne pourrons pas acheter leurs objets ni payer le moindre impôt ?

Les voilà partis mener à bien leur mission.

Lorsqu'ils arrivent dans les différentes fermes, par petits groupes, ils avisent les fermiers qu'ils ne leur veulent aucun mal, ils souhaitent seulement mettre fin à ce système absurde.

— Tu m'as dit que c'est le gouvernement qui t'avait imposé ces robots. Aujourd'hui, c'est nous qui décidons, on veut revenir à une situation normale. Tu as compris que toi-même serait exclu d'ici peu car le gouvernement souhaite prendre à chacun ses biens.

Félix veut que son ancien patron se rallie à leur cause.

Depuis cette nuit de Noël dernier, le pays est administré d'une main de fer. Ceux que le gouvernement considère comme des inutiles ont été arrêtés, éliminés mais ils sont de plus en plus nombreux. Les gens ne trouvent plus d'emploi, les malades ne sont plus soignés, les vieux n'ont plus de retraite… le

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

gouvernement peut crier haut et fort que les inutiles encombrent ! Des cartes d'accès ont été distribués à ceux qui ont encore le droit de se soigner, de circuler, les autres sont systématiquement arrêtés s'ils n'ont pu être cachés.

Les habitants ont décidé de se révolter et à l'aube de ce 10 juin, c'est la guerre civile.

Au château, Colombe a pris une décision et va en aviser tous ceux qui vivent là. La capacité que certains ont à se télé transporter leur permet de connaître très exactement la situation du pays. Elle réunit la communauté.

— Nous avons des nouvelles très inquiétantes de la situation dans le pays. La guerre civile a commencé depuis deux jours et même si notre château est protégé par une barrière énergétique infranchissable, il nous faut prendre des précautions. Nous allons déménager dans les sous-sols. Notre visiteur de l'autre monde va nous aider à mieux protéger le château. Bragy va vous expliquer et organiser le travail.

— C'est simple, déclare celui-ci, tous les meubles vont être déménagés. Chacun va porter ce qu'il peut, je vais constituer les équipes. Pour vos effets personnels, vous allez les rassembler et les y porterez quand le déménagement sera terminé et que l'on vous aura attribué vos espaces personnels. Nous laisserons ensuite les friches envahir le château pour qu'on l'imagine

CLAUDINE LANTET - VERSION GRATUITE

inoccupé. Bien évidemment vous ne pourrez sortir que sur autorisation.

Chacun se met au travail. Claire et Théo ne sont pas les derniers à fournir l'effort nécessaire. Arrivés depuis peu, ils se sont très bien intégrés mais souvent pensent à leur famille et aimeraient avoir des nouvelles. Mais aucune, personne n'est en mesure de leur fournir le moindre renseignement tant le pays est tenu d'une main de fer par le gouvernement depuis le dernier Noël.

Les résidents du château n'osent guère s'aventurer à l'extérieur sauf en cas d'absolue nécessité. Leur capacité pour nombre d'entre eux à se télé transporter leur assurerait bien de ne jamais se faire attraper, mais Colombe ne veut pas qu'ils se fassent remarquer. Pourtant elle a bien réfléchi et est persuadée que les quelques immortels qui restent à l'extérieur doivent être rapatriés au château, sinon ils périront ou pire encore, leur secret pourrait être découvert. Que ferait le gouvernement s'il découvrait que certains prisonniers ne vieillissent plus ? Ne serait-il pas tenté de leur faire subir des expériences médicales ?

La journée a été rude pour chacun mais c'est fait, tout a été transporté au sous-sol. Chacun s'est installé dans son espace personnel et sous aucun prétexte n'est autorisé à sortir ni même à remonter dans le château.

— Croyez-moi, explique Colombe, l'extérieur va être très dangereux pendant quelques temps encore. Du fait de la révolte

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

qui se déroule, nous risquons de voir arriver bien des gens qui voudront occuper le château. Ils vont certainement s'installer dans le village d'à côté mais il est hors de question qu'ils viennent ici, ce serait mettre notre communauté en péril.

— Je ne suis pas d'accord, s'exclame un homme récemment arrivé. Moi j'ai dû laisser ma famille contre mon gré et je veux les retrouver et les amener ici. Je sortirai si je veux.

— Non, répond calmement Colombe. Ici, c'est moi qui décide et seuls les immortels doivent être accueillis. Bragy va s'occuper de fermer hermétiquement toutes les issues, bien évidemment les portes du château mais aussi les tunnels qui nous permettent de sortir discrètement.

— Alors il existe des tunnels et on n'est pas au courant, râle l'homme.

— Les nouveaux venus n'ont pas à être tenus au courant de tout, réplique Colombe, pas tant qu'ils ne sont pas réellement intégrés à notre communauté.

— Mais moi je n'ai jamais demandé à venir là, s'énerve l'homme. Et vous ? crie-t-il en s'adressant aux autres.

Quelques-uns parmi les nouveaux venus se joignent aux vociférations de cet homme. La pagaille ne manquerait pas d'arriver mais l'une des soigneuses s'interpose et tente de les calmer en utilisant ses capacités à hypnotiser grâce à des paroles apaisantes et convaincantes. Plusieurs sont insensibles à ses propos et menacent de forcer les portes pour s'évader,

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

disent-ils, car ils se sentent retenus contre leur volonté. L'homme qui avait commencé à protester, Mathias, se précipite et ceinture Colombe la menaçant d'un couteau qu'il avait dans sa poche.

— Je l'égorgerai si nécessaire, mais j'irai retrouver ma famille hurle-t-il.

Tous les occupants sont pétrifiés car jamais on n'a connu telle situation. Les quelques nouveaux qui l'avaient accompagné dans ses protestations ne savent plus de quel côté se ranger. Sur la dizaine récemment arrivée, trois rejoignent l'agresseur de Colombe.

— C'est maintenant mon otage, crie Mathias et je ne suis pas seul à vouloir partir. Laissez-nous sortir et on la relâchera dehors.

Savina a compris. Elle ne va pas tenter à nouveau d'hypnotiser ces hommes et ne comprend pas pourquoi Colombe s'y oppose, ni pourquoi elle n'utilise pas sa capacité à se téléporter, mais elle sait que les décisions de celle-ci sont toujours les meilleures.

Peu comprennent pourquoi Colombe ne veut pas que Savina intervienne, mais encore moins ce qu'elle a voulu signifier à Dorino. Lui a compris et va agir. Il demande à tous de se disperser et annonce que l'on va conduire Colombe et ces hommes à l'extérieur du château.

Ces derniers se réjouissent d'avoir eu gain de cause. Bragy s'en charge et refermera ensuite les portes. Dès qu'ils sont à

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

l’extérieur, Mathias et les autres se félicitent d’avoir gagné si aisément.

— Et si on la remettait à la police, propose l’un d’eux. On pourrait aussi dénoncer tous ceux qui se cachent là, je suis certain que ça nous rapporterait beaucoup d’argent.

Pendant que Bragy les conduit dehors, Dorino se rend dans la chambre de Colombe et grâce au passage secret rejoint l’antre des oiseaux.

— Colombe est en danger. Quatre hommes qui veulent s’évader du château l’ont prise en otage et sont sortis dans la forêt.

Il n’a pas le temps de terminer que les deux énormes oiseaux l’assurent qu’ils vont tous les ramener dans la cour du château. Ils s’envolent et tournent dans le ciel. Ils ne tardent pas à voir Colombe et les quatre hommes qui ne sont pas allés bien loin. Ils sont dans un espace dégagé devant le pont-levis et discutent. Ils doivent certainement se demander quelle direction prendre. Les oiseaux s’abattent sur le groupe et chacun pose ses énormes serres sur les épaules de deux hommes. Ceux-ci ont beau se débattre, crier, rien n’y fait, ils sont maintenus sans possibilité de se dégager. Colombe s’est écartée et remercie ses oiseaux.

Bragy et Dorino arrivent accompagnés de deux autres hommes. Les rebelles sont entravés et Colombe ordonne de les mettre au cachot en attendant la décision à leur encontre.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

L’émissaire de l’autre monde, celui qui avait demandé au père de Colombe de construire ce château, est revenu voir Colombe et Dorino. Leurs familles ont disparu depuis bien longtemps, leurs membres n’étaient pas immortels.

— Bonjour Colombe et Dorino. Me revoilà car la situation est extrêmement grave dans votre pays. Dans les autres contrées du monde aussi, mais là c’est la pire des situations. Il faut absolument que nous trouvions tous les immortels qui restent en dehors de ce lieu et que nous les ramenions car ils sont en danger et risquent d’alerter le gouvernement sur leur état. Des hommes de ma planète vont venir effectuer ce travail. Vous, vous devez tous rester dans le château tant que le pays est en guerre. Nous nous chargerons de vous approvisionner en nourriture et nous allons, dès que les derniers immortels seront ici, en sus de la barrière énergétique installer une autre protection. Pas tout de suite mais dès que ce sera nécessaire, je vous aviserai.

— Bonjour, nous avons eu un souci avec de nouveaux arrivants. Nous avons dû les mettre au cachot et nous allons devoir prendre une décision à leur sujet. J’ai suggéré la pose d’une puce permettant de les suivre et un traitement hypnotique, mais pour le moment celui-ci est resté inefficace.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Je vais m'occuper d'eux et voir s'il faut les garder en vie. Il arrive que certains soient encombrants et que l'on soit amené à les éliminer. Allons-y.

Colombe et Dorino accompagnent l'homme dans les cachots. Leur sort est vite réglé, celui-ci décide de les transférer dans un lieu tenu secret sur sa propre planète. Qu'en adviendra-t-il ? Il ne confie rien à ce sujet.

En quelques jours à peine, les hommes de l'espace ont récupéré tous les immortels du pays et les ont rapatriés au château. Bien sûr, ils ont dû arracher certains encore très jeunes à leurs parents mais c'était devenu nécessaire.

Le pays est dans le plus grand des chaos, les insurgés se battent contre les militaires, la police et ceux qui soutiennent le gouvernement. Ce sont des morts, des incendies de maisons, de bâtiments publics. Le président s'est réfugié dans un lieu sécurisé et dirige ce qu'il peut à distance.

De nombreux habitants des villes tentent de se réfugier dans les campagnes, dans les forêts mais l'armée, les milices, tous ceux qui travaillent pour le gouvernement les poursuivent sans relâche.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chapitre 11

La répression féroce

Alors que les hommes de son groupe ont déjà détruit les robots de plusieurs fermes aux alentours de son village, Félix trouve suspect le comportement du fermier chez lequel ils se trouvent. Ce dernier ne tente nullement de protester. Félix entre alors dans la maison et voit une femme occupée à téléphoner. Discrètement, il écoute la conversation.

— Ils sont là, ils viennent pour détruire les robots comme ils l'ont fait dans les fermes alentour.

— …

— Oui, nous allons tâcher de les retenir le plus longtemps possible.

La femme raccroche et se retournant voit Félix. Elle devient livide car elle sait ce qui les attend.

— Ainsi tu as appelé les autorités. Bien, nous allons prendre les bonnes mesures, dit calmement et froidement Félix.

Il saisit la femme par un bras et la conduit dehors, explique à son groupe ce qui s'est passé. Celle-ci a beau avancer qu'elle a eu peur, rien n'y fait. Son mari et elle sont entravés, les mains dans le dos.

Le groupe détruit tout, les robots comme cela était prévu, mais met aussi le feu à la maison, aux bâtiments après avoir pris soin de sortir les animaux qui s'y trouvaient. Et ils ligotent plus

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

fermement encore le couple avant de le déposer assez loin au milieu d'un champ.

Ils n'échappent que de peu à la police qui déjà arrive sur les lieux. Ils entendent les véhicules et les voient déverser une bonne vingtaine d'hommes armés jusqu'aux dents près de la ferme.

Le groupe n'a plus le choix. Ils ne peuvent que se réfugier le plus loin possible dans la forêt.

— Je propose que nous nous scindions en plusieurs petits groupes, chacun ira dans une direction différente. Il ne faut pas qu'ils nous capturent tous, et n'oubliez pas, nous devons nous battre jusqu'à la mort s'il le faut.

Tous approuvent et les voilà partis par groupes de trois ou quatre. Félix s'enfonce dans la forêt en direction du nord, il sait que là se trouve un château abandonné. Il en a entendu parler à plusieurs reprises et compte bien s'y réfugier.

Deux autres groupes choisissent des directions opposées. Occupés qu'ils sont tous à s'éloigner, personne ne remarque que Carla et José repartent vers la ferme. Ils se dirigent vers les policiers qui immédiatement les arrêtent.

— Non, laissez-les, ordonne leur chef. Ils sont des nôtres, ce sont des infiltrés. Alors avez-vous pu mener à bien votre mission ?

— Oui, nous avons laissé ces opposants détruire comme vous nous l'aviez demandé, mais rien ne nous indiquait qu'ils

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

allaient brûler cette ferme. Leur chef a surpris la femme en train de vous téléphoner. Ils les ont déposés dans un champ, là-bas. Mais nous avons pu, comme prévu, insérer des puces dans leurs chaussures, alors vous allez pouvoir les retrouver aisément.

Les autorités retrouvent très vite les deux groupes qui s'étaient dirigés vers le sud pour l'un et l'ouest pour l'autre. Mais ils laissent avancer ce groupe qui se dirige vers le nord. Ils souhaitent les suivre jusqu'à ce fameux château dont tous ont entendu parler dans la région. Et alors ils captureront tout ce beau monde. Les habitants du château seront plus vulnérables lorsqu'ils sortiront porter secours à ces rebelles qu'ils vont accueillir comme des réfugiés. S'ils se cachent là, c'est qu'ils ont des secrets et peut-être abritent-ils des adversaires du gouvernement ?

Dès que des opposants sont arrêtés, ils sont soit immédiatement exécutés, soit enfermés et interrogés pour leur faire divulguer les lieux où ils cachent les inutiles. Certains sous la torture ne peuvent se taire et sachant qu'ils vont mourir de toutes façons, préfèrent que leurs souffrances soient abrégées.

La répression est féroce, le président ne craignant plus grand-chose est ressorti de son abri et décide de mettre en œuvre un plan de surveillance de la population qui ne laissera place à aucune autre rébellion.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Il convoque quelques-uns de ses ministres.

— Vous allez intensifier la surveillance de la population. Personne ne doit pouvoir quitter la ville ou le village où il habite sans qu'il n'y ait été autorisé par le maire de la commune. Pour les villes, faites nommer des responsables de quartiers. Je veux que l'on sache à tout moment où se trouve chaque habitant de ce pays.

— Mais que faire avec ceux qui vont s'enfuir sans autorisation ?

— Dans un premier temps, nous allons interdire l'utilisation de l'argent liquide, tous ceux qui vont effectuer des achats devront le faire avec une carte. Et boostez nos équipes d'informaticiens, je veux que tous soient fichés, que l'on sache ce qu'ils achètent, où, à qui… personne ne doit devenir invisible. Envoyez des troupes dans les lieux éloignés, ratissez tout le territoire.

— Bien Monsieur, ne peut que répondre le ministre de l'intérieur et de la sécurité nationale.

— Je veux aussi une surveillance non pas accrue, mais totale, de tous les réseaux sociaux, de toutes les communications qui se font par internet et n'allez pas me dire que c'est impossible. Réquisitionnez s'il le faut tous les informaticiens de haut niveau de ce pays et que personne n'échappe à notre surveillance. Ils seront plus utiles là que dans

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

les universités ou les centres de recherche ou entreprises diverses.

— Et si certains refusent.

— Vous savez que faire alors. Ils rejoindront les inutiles, mais tâchez de les convaincre car on ne peut gaspiller de telles compétences. Promettez-leur d'épargner leurs proches, même si ces derniers se sont éloignés des règles de vie de notre pays, trouvez des arguments quels qu'ils soient. Je ne veux pas connaître les détails, seulement les résultats.

— Bien Monsieur.

Chacun a conscience que même s'il trouve ces mesures trop fortes, il vaut mieux obtempérer sinon c'est risquer la révocation et certainement bien pire.

— Je n'ai pas terminé. J'exige que l'on détruise tous les écrits, personne ne doit plus posséder de livres, les bibliothèques doivent être vidées de leur contenu, les livres, revues seront brûlés. Ce sont des outils subversifs que l'on ne peut contrôler comme les réseaux sociaux. Faites afficher partout dans les lieux publics l'obligation de venir déposer ces objets devant les maisons et immeubles. Ils seront ramassés et emmenés pour être détruits. Des contrôles systématiques auront lieu.

— Mais Monsieur, certains ouvrages scientifiques sont utiles.

— Il y a longtemps que la science se trouve sur d'autres supports. Je décide et vous exécutez.

CLAUDINE JANFFT - VERSION GRATUITE

Certains ministres sont tout de même bien ennuyés, ils possèdent eux-mêmes des livres et y tiennent. Mais jamais ils n'oseraient l'avouer, ils craignent pour leur vie et celle de leurs proches. Le président est devenu un tyran et tient l'armée et la police grâce à de bons salaires et à la menace qui pèse sur chacun de devenir à tout moment un inutile que l'on va éliminer.

Chavignol, le ministre de la culture est peut-être le plus ennuyé de cette décision. Il ne dit rien mais ne peut se résoudre à une telle solution. Il est certain que d'autres de ses collègues sont dans le même état d'esprit, mais personne ne l'avouera jamais. Chacun soupçonne chacun et plus personne n'ose se parler franchement. Le président a réussi à terroriser non seulement la population mais aussi tous ceux qui travaillent avec lui.

— J'ajoute que tout contrevenant sera sévèrement puni, vous m'avez compris je suppose.

Aucun n'ose plus ouvrir la bouche, il ne reste qu'à exécuter pour sauver sa tête.

Dès le lendemain, des affiches sont apposées sur tous les bâtiments publics, dans les commerces, des panneaux d'affichage sont installés un peu partout pour aviser la population de la décision du gouvernement.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

« AVIS A TOUS LES HABITANTS DE CE PAYS

Le Président et son gouvernement ont décidé l'interdiction de posséder tout ouvrage écrit, livre, revue… seul le quotidien supervisé par les autorités sera autorisé.

Tous devront déposer devant leur maison ou immeuble tout support papier qu'ils ont en leur possession au plus tard samedi matin 8 h. Des contrôles pourront avoir lieu dans les logements et les contrevenants seront arrêtés.

Seuls les écrits sur les réseaux sociaux sont désormais autorisés. »

Bien des gens sont abasourdis, stupéfaits.

Mais beaucoup ont si peur qu'ils décident de ne pas outrepasser cet ordre et dans bien des foyers c'est l'heure des disputes.

Le gouvernement envoie dès le soir des hommes armés dans toutes les bibliothèques du pays. Il veut que l'on exerce une surveillance étroite afin que personne ne puisse récupérer des ouvrages. Les policiers ou militaires, selon les lieux, investissent les bâtiments et surveillent toute la nuit ces bibliothèques qui seront vidées de leur contenu dès demain.

Les hommes de l'autre monde qui surveillent tout sur cette planète ont décidé d'agir afin d'éviter la destruction des ouvrages contenus dans les bibliothèques. Ils se sont rendus dans tous

CLAUDINE LANTET - VERSION GRATUITE

ces lieux durant la nuit et grâce à leurs capacités ont neutralisé ceux qui en assurent la garde.

Dans la plus grande bibliothèque de la capitale, les hommes chargés de la surveillance voient arriver des êtres qui ressemblent à des robots et immédiatement tentent de les stopper. Ils dégainent leurs armes et tirent. Mais les balles ne font que ricocher et n'arrêtent en rien les inconnus. Ils se hasardent à la bagarre au corps à corps, mais ne font pas le poids. Ces hommes ou robots, chacun se pose la question, sont invulnérables et les repoussent d'un geste de la main, comme ils le feraient d'un fétu de paille.

Les policiers sont neutralisés, endormis et lorsqu'ils se réveillent, ils ne peuvent que constater la disparition des livres sans pouvoir expliquer ce qui s'est passé. Ils ne comprennent pas. Ils commencent par ne voir que les rayonnages vides. Ils constatent aussi que deux bonnes heures se sont écoulées sans qu'ils ne puissent expliquer ce qui s'est passé durant ce laps de temps. Ils n'en ont aucun souvenir. Leur chef les exhorte à mieux chercher.

— Allez vérifier dans tous les recoins, peut-être que les livres ont été cachés afin d'être récupérés ultérieurement. Il faut aussi inspecter les sous-sols.

Tous se mettent au travail de recherche très rapidement. Les voilà qui arpentent les étages, inspectent le moindre endroit, tapent sur les murs pour détecter d'éventuelles caches.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Ce que l'on fait est inutile, se plaint l'un d'eux. Des gens sont venus, on les a vus et ce n'étaient pas des hommes normaux. Je suis certain qu'ils ont tout emporté.

— Nous n'avons rien vu, cela signifie qu'ils nous ont endormis. Chef, il faut se rendre à l'évidence, nous avons eu affaire à plus fort que nous.

— J'en ai bien conscience, répond le chef, mais nous allons avoir bientôt face à nous d'autres plus forts aussi, nos supérieurs. Ils ne vont jamais nous croire, ils penseront que nous racontons des histoires pour nous dédouaner. Peut-être même vont-ils imaginer que nous avons récupéré tous les livres pour les revendre en contrebande.

— Les autorités vont bien se rendre compte qu'à une vingtaine, on ne pouvait pas transporter toute cette masse de papier.

— Bien sûr Chef qu'ils vont le penser mais ils imagineront que nous avions des complices. Et vous savez ce que nous risquons tous.

Le responsable ne peut qu'acquiescer. C'est bien la première fois qu'il semble donner raison à ses subordonnés et laisser entendre qu'il critique ses supérieurs. Il ne le dit pas, seul son comportement laisse entendre qu'il approuve leurs propos.

Lorsque les hommes chargés de récupérer les livres se présentent le lendemain matin dès cinq heures, ils trouvent des policiers complètement anéantis et sont eux-mêmes stupéfaits.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Pas un livre sur les rayonnages, dans les placards, rien, tout a disparu. Les supérieurs hiérarchiques sont avisés et découvrent que leurs hommes n'ont rien vu, rien entendu.

— Vous plaisantez, éructe l'un d'eux. Vingt hommes dans ce bâtiment et vous ne vous êtes aperçus de rien. Vous vous moquez de moi.

— Commandant, répond le responsable du groupe. Nous avons patrouillé toute la nuit sans prendre un instant de repos, avons bu des litres de café ou de thé pour nous tenir éveillés. Pas un d'entre nous ne s'est assis même un instant, nous avions compris l'importance de notre mission. C'est un phénomène inexplicable qui s'est produit.

— Expliquez-vous mieux car je ne comprends pas ce qui s'est réellement passé.

Le Chef reprend ses explications, relate l'arrivée d'hommes-robots, la tentative inefficace de les stopper avec les armes puis à mains nues et ce trou dans leur mémoire.

Cette conversation est quasiment semblable dans tous les lieux où les policiers ou militaires ont été chargés de veiller une nuit sur les livres. C'est dans tout le pays le même scénario.

Lorsqu'il est avisé du phénomène, le ministre de l'intérieur n'en mène pas large. Il se demande quel sort va lui être réservé. Et il a raison. Lorsqu'il est mis au courant, le président pique une colère noire, mémorable. Il casse tout dans son bureau, menace de virer tous ses ministres. Lorsqu'enfin il se calme, une idée,

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

lumineuse à ses yeux, l'envahit. Bien sûr, il n'y a que les énergumènes du fameux château situé à environ une centaine de kilomètres de la capitale qui sont capables d'une telle action. Personne ne les a jamais vus mais chacun sait qu'ils existent ! Ils ont certainement des complices dans tout le pays.

Le président fait le point. Depuis le temps qu'il entend parler de ce château qui semble abandonné mais dont des rumeurs laissent entendre qu'il serait habité par des humains très particuliers. En quoi ? Tout et son contraire se racontent. Ils seraient d'une force inouïe, ils seraient capables de se transporter où ils le souhaitent sans moyens de locomotion, juste avec leur esprit, des sornettes. Ils n'auraient pas besoin de nourriture et vivraient de l'air du temps, pourquoi pas ? D'ailleurs les a-t-on déjà vus venir acheter quoi que ce soit ? Ils vivraient très, très longtemps, pourquoi pas l'immortalité tant qu'on y est ? Le président se dit qu'on n'en est plus à cela près ! Ah oui, le lieu serait inaccessible, personne n'aurait jamais pu y pénétrer. Il ressasse tout ce qu'il a entendu à ce sujet et sa décision est prise, claire, irréversible. « Rien ni personne ne doit résister au président de ce pays, je vais y envoyer l'armée et on va voir ce qu'on va voir. On va les retrouver les livres, car ce sont eux qui les ont volés, j'en suis certain ».

Le président convoque à nouveau les ministres concernés, armée, intérieur et leur expose sa théorie.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Vous avez certainement raison, monsieur le président. Mes forces de police sont prêtes si nécessaire.

— Pas besoin, s'écrie le ministre des armées, je crois que mes hommes suffiront et j'y envoie plusieurs bataillons. L'armée de terre et l'armée de l'air avec des appareils pouvant voler à basse altitude pour reconnaissance des alentours, plus les drones pour survoler le château lui-même. Je vous assure monsieur qu'on va finir par les faire sortir et les ramener dans nos geôles. Ces gens-là vont bientôt cesser de vous narguer.

— J'attends votre plan d'intervention mais je veux que dans une semaine, tout ce beau monde soit arrêté. Vous le ministre de l'intérieur, vous me réquisitionnez tous les meilleurs psychologues, neurologues et assimilés du pays pour analyser le cerveau de ces gens. Des médecins aussi, je veux savoir s'ils sont vraiment hors normes.

Félix et ses deux compagnons se dirigent comme ils l'avaient dit vers le nord. Ils marchent en forêt depuis déjà trois jours lorsqu'ils aperçoivent un village. Ils s'arrêtent pour la nuit non loin et attendent de voir si celui-ci est habité. Il n'est pas question de se faire prendre bêtement. Lorsqu'ils sont partis en mission de destruction des robots, ils avaient prévu chacun un sac à dos avec du matériel, un sac de couchage, quelques vêtements de

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

rechange, de la nourriture lyophilisée, de quoi tenir quasiment une semaine.

C'est l'été et ils avaient supposé qu'ils n'auraient ni froid, ni à se protéger de la pluie. Ils ont tout de même pris un poncho plastifié qui peut aussi constituer un bon camouflage puisqu'il imite à la perfection les couleurs vertes et marron de la nature. Ils se déchaussent pour la nuit et après un repas léger, deux se glissent dans leur duvet, tandis que le troisième doit monter la garde. Paulo, qui est censé rester éveillé, se dit qu'il peut délasser un peu ses pieds qui le font souffrir. Il pose lui aussi ses chaussures, se glisse dans son duvet mais reste assis, adossé à un tronc. Il ne cesse de somnoler, se réveiller en sursaut, jusqu'à s'endormir pour de bon.

Tout à coup Félix se réveille et voit que le soleil est haut dans le ciel. Il regarde sa montre. Déjà dix heures du matin. Les deux autres dorment à poings fermés. Paulo censé monter la garde durant deux heures et réveiller le suivant dort, le dos contre un tronc d'arbre, un bras passé dans une bretelle de son sac à dos. Joseph dort aussi, le sac à dos en guise d'oreiller.

Félix se dit qu'il va les laisser se réveiller naturellement, après tout rien ne presse. Il cherche ses chaussures. Elles ont disparu. D'ailleurs aucune des trois paires censées être posées sur des bâtons plantés dans le sol ne sont là. Les bouts de bois se dressent, comme pour narguer les pieds nus. Il est inquiet. Qui a bien pu les voler ? Certainement pas des animaux. Il

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

décide de prendre ses chaussures de rechange et d'aller faire un tour, voir s'il repère quoi que ce soit de bizarre ou inquiétant. Il contourne le rocher sous lequel ils étaient un peu à l'abri et se retrouve en haut de la petite colline d'où il a une vue plongeante sur le village dans la petite plaine tout en bas.

Il remarque une activité qui lui semble bien peu tranquille pour un si petit village. Il prend ses jumelles et ce qu'il voit le surprend. La police est là, elle a fait sortir les habitants des maisons, les a rassemblés sur la petite place et semble attendre des réponses. Deux hommes ont été extraits du groupe de villageois et il voit qu'on leur enlève leurs chaussures. Une troisième paire est exhibée par un policier. Les hommes semblent s'expliquer et de leurs mains désignent un point. Félix a compris. Ils montrent la colline où il se trouve avec ses deux camarades. Ce sont eux qui ont volé les chaussures et ont dû raconter qu'ils ont vu des fugitifs dormir là. Il se précipite, réveille les deux autres, leur explique et les voilà prêts en deux minutes. Ils déguerpissent car il ne faut surtout pas se laisser prendre. Leur sort serait alors scellé.

Ils aperçoivent un cours d'eau et décident de le traverser afin de brouiller les pistes. Ils le suivent et se retrouvent alors confrontés à un sacré problème. Devant eux se dresse une falaise haute de quarante mètres au moins, infranchissable. Le cours d'eau semble sortir de celle-ci, sous une chute qui se déverse dans un bruit assourdissant.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Attendez-moi quelques minutes, cachez-vous derrière ces buissons. Je vais voir s'il n'y aurait pas un passage le long de la falaise, peut-être trouverons-nous une grotte cachée par la végétation.

Les deux revêtent leur poncho et se glissent comme ils peuvent entre la falaise et un buisson épineux qui ne pense qu'à se défendre de cette agression.

Félix longe le mur naturel, examine chaque endroit caché par la végétation et se retrouve devant une nouvelle chute d'eau. Il entre dans l'eau peu profonde, regarde une fois encore derrière un arbuste touffu qui pousse, racines dans l'eau, ne souhaite pas aller trop loin car ce n'est pas l'heure de la douche. Il lui semble que derrière cette chute d'eau, ce n'est pas la pierre mais un trou, oui il pense qu'il y a une grotte. Il trouve une branche assez longue et sonde, aucun obstacle.

Il retourne vite vers ses camarades. Tous reviennent, se dévêtent, placent tout dans le sac à dos et celui-ci est enveloppé dans le poncho.

— J'y vais le premier, dit Félix. Je vous appelle si c'est bien une grotte.

Il s'engage derrière le rideau d'eau qui tombe dru et comme il l'avait pressenti, c'est bien une grotte. Celle-ci est très grande et il lui semble apercevoir une petite lueur tout au fond. Il appelle les deux autres. Avant de se rendre vers cette clarté, ils décident de profiter de la douche naturelle pour se rafraîchir, se laver. Une

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

fois séchés, rhabillés, ils se dirigent vers le fond. Une autre entrée est là, bouchée par de la végétation serrée et épineuse. Le buisson n'atteint pas le haut de l'ouverture de la grotte et laisse ainsi entrer la lumière.

— Je vais passer sans abîmer le rideau naturel et voir ce qu'il y a derrière. Une fois encore, attendez un peu.

Quand Félix est sorti, il voit à environ une centaine de mètres le château dont il avait entendu parler. Il s'approche et sent tout à coup une résistance. Un mur invisible l'empêche de s'approcher. Il tente à plusieurs endroits mais le lieu semble protégé par une barrière invisible et presque vivante puisque s'il force un peu, elle le repousse sans ménagement.

Il décide de faire le tour de ce château et tente à plusieurs reprises des incursions mais il se heurte toujours à cet obstacle invisible. Il arrive alors près d'une forêt d'épineux infranchissable. Juste devant ces arbres, la barrière invisible est toujours là. Il finit après plusieurs heures à revenir à son point de départ. Aucun moyen de pénétrer plus avant afin de s'approcher du château.

Félix se rend compte que la nuit n'est pas loin et que ses compagnons qui l'attendent dans la grotte doivent s'inquiéter de cette si longue absence. Effectivement lorsqu'il se glisse derrière la végétation qui cache l'entrée et se retrouve dans la grotte, ceux-ci sont dans un état de stress important.

— Où étais-tu passé ? Tu te rends compte du temps écoulé.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Oui, désolé mais j'ai effectué le tour complet du château et il est impossible de s'en approcher.

Félix explique ce qu'il a vu. Tous décident que pour le moment, ils sont en sécurité mais ça ne va pas durer car il faudra bien trouver de quoi se nourrir.

— On y réfléchira demain car là il nous faut envisager de passer la nuit ici. Personne ne devrait nous trouver.

Le lendemain matin, ils sont réveillés par des bruits qui laissent penser que des hommes sont là, tout près de l'entrée. Une fois encore Félix propose d'aller voir. Mais dès qu'ils s'approchent ils entendent très distinctement une conversation. Ils sont juste derrière le buisson d'épineux et semblent nombreux, ils font grand bruit. Il n'est guère possible de voir sans risquer d'être découverts.

Félix fait signe à ses deux comparses et ils s'éloignent vers le centre de la grotte, rassemblent tous leurs effets puis sacs à dos enfilés se tiennent prêts à déguerpir si nécessaire.

— Pensez-vous que nous devons repartir par l'autre entrée, chuchote Joseph.

— Je ne pense pas dit Félix. Paulo, va voir à l'autre entrée si tu entends quelque-chose, moi je vais voir là à droite et toi Joseph à gauche s'il n'y a pas d'autres issues, un tunnel par exemple. On allume nos lampes pour ne pas trébucher et faire du bruit mais surtout on dirige la lumière vers le sol. On revient dans cinq à huit minutes au plus.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Chacun part. Félix ne voit rien. Il dirige sa lampe vers le bas et ne voit que de la roche. Paulo n'a pas besoin d'approcher tout près de l'entrée sous la chute d'eau pour entendre des conversations. Il peine à saisir ce qui est dit mais il y a là des hommes.

Lorsqu'ils reviennent au centre de la grotte, Joseph est tout excité.

— J'ai trouvé une issue, enfin si ça mène quelque part. Il y a un tunnel, peu large, bas de plafond. J'y suis entré et ne suis pas allé trop loin pour revenir vous le dire.

— On n'a pas le choix, dit Paulo. Derrière la chute d'eau, il y a aussi des hommes. Ils doivent être partout dans les parages. Vous croyez que c'est nous qu'ils cherchent ?

— Pas de doute, s'exclame Félix. Je ne sais pas comment ils ont pu trouver ceux qui ont volé nos chaussures, mais ils savent que nous sommes trois. Ont-ils fait le lien avec nos actions dans les fermes ? Certainement.

Ils sont tout juste engagés dans le tunnel qu'a trouvé Joseph qu'ils entendent distinctement des hommes s'engouffrer dans la grotte. Ils tentent de progresser le plus rapidement possible mais le boyau est peu large et bas.

— Ils vont nous trouver. Soit il existe une sortie, soit nous sommes faits comme des rats.

Tout à coup, Joseph qui précède les deux autres s'arrête. Ils sont face à un mur de roche, le tunnel s'arrête là. Ils sont

© CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

persuadés que c'en est terminé, alors ils dirigent leurs lampes vers les parois espérant trouver une autre issue.

Tout à coup, une échelle de corde se déroule devant eux. Une voix leur ordonne de grimper très vite, ce qu'ils ne se font pas répéter deux fois. Joseph est le premier à monter, suivi de Paulo dès qu'il a la consigne puis de Félix.

Arrivés là-haut, ils se retrouvent dans une mini grotte. Un homme remonte l'échelle et repousse un rocher devant l'entrée. Celui-ci s'encastre parfaitement entre les deux autres et s'ils ne venaient pas d'utiliser ce passage, ils n'imagineraient pas qu'existe une ouverture.

— On peut dire que je suis arrivé juste à temps, ironise l'inconnu.

En effet, on entend des exclamations dans le tunnel. Un homme s'énerve, jure qu'il aurait parié toute sa fortune, s'il en avait possédé une, que des hommes étaient là. Il affirme qu'il a vu des traces de pas.

— Ce n'est pas à moi, excellent chasseur, que l'on va pouvoir cacher des traces. Ils se sont volatilisés.

Ses hommes ont déjà fait demi-tour, ils n'oublient pas les bruits qui circulent sur le château, ses habitants magiciens ou sorciers, on ne sait trop, la peur les gagne et cette grotte les effraie tout à coup.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Chapitre 12

La nature se fâche

— Pour un peu vous étiez faits comme des rats, s'exclame l'inconnu. Je m'appelle Joris et je suis un des habitants du château. Je n'ai pas pour mission de sauver tous les hommes en difficulté, mais vous n'aviez aucune chance de survie et je n'ai pas pour habitude de condamner à mort ou au supplice ceux que je peux aider. Suivez-moi.

Félix et ses deux compagnons sont sonnés. Comment cet homme a-t-il su ? Mais l'heure n'est pas aux questions, il vaut mieux le suivre.

Ils cheminent dans un tunnel assez sombre, arrivent devant une paroi rocheuse. Que se passe-t-il ? Il leur semble que cet homme qui s'est présenté comme providentiel les a attirés dans un guet-apens, mais celui-ci effectue une manipulation si rapide qu'ils ne voient rien et s'ouvre alors une porte donnant sur un escalier qui s'enfonce dans la roche.

Dès qu'ils sont passés, la porte se referme et ils remarquent que, comme précédemment, rien ne laisse deviner qu'il existe là une ouverture. Le tunnel est éclairé, les marches sont un peu glissantes, ils doivent avancer précautionneusement. Tout à coup, ils arrivent dans un grand espace qui ressemble à une cave. Ils remontent par un autre escalier et se retrouvent dans

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

une grande pièce. Il leur semble que c'est toujours un sous-sol mais très bien aménagé.

— Prenez place. Avez-vous faim, soif ?

Sans attendre leur réponse, des boissons et de la nourriture sont servis. Ils se restaurent et voient arriver une jeune femme.

— Bonjour, je suis Colombe, la propriétaire et responsable de ce château et de tous ses habitants.

Ils sont là, dans le château. Félix n'en revient pas, lui qui a constaté qu'il était impossible d'y accéder de l'extérieur. Donc c'est bien vrai, ce château est habité. Il se pose bien d'autres questions mais il sait qu'il ne doit pas les formuler à haute voix, il ne doit pas donner l'impression qu'il est venu espionner. Les hommes répondent au bonjour de Colombe et attendent. Celle-ci les regarde, demande à Joris de vérifier l'arrière de leurs oreilles. Ils ne comprennent pas mais n'osent émettre la moindre objection.

— Non, aucune marque.

— Bon, nous allons aviser. Seules certaines personnes possédant une caractéristique particulière peuvent séjourner ici. Aucun d'entre vous n'est porteur de celle-ci, donc nous devrons décider de votre avenir. Mais rassurez-vous, nous n'allons pas vous remettre dehors immédiatement, la situation est actuellement trop dangereuse. Joris, conduis-les auprès d'Yvella et installez-les dans une chambre, qu'ils se reposent, puissent se laver, dormir… enfin accueillez-les.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Colombe convoque Dorino, Yvella et Bragy pour discuter du sort de ces hommes mais aussi de la menace qui pèse sur le château. Elle a recueilli des informations.

— Nous pouvons accueillir ces hommes quelques temps. Il est hors de question de les remettre dehors tant que la situation est dangereuse. Nos informateurs ont fait parvenir des messages. Le président a décidé qu'il voulait savoir qui nous étions et veut envoyer l'armée pour investir les lieux. Donc il faut envisager d'avoir à se défendre.

— Nous ne possédons aucune arme précise Dorino. S'ils décident de détruire le château, nous ne pourrons rien faire.

— La barrière énergétique ne suffira-t-elle pas ?

— Aucune chance s'ils envoient des avions.

— Bragy et Yvella vous allez vous organiser pour que nous puissions tenir un siège. Vous allez gérer les stocks. Je sais que les habitants de l'autre monde nous approvisionnent et que nous ne manquerons de rien. Mais rationner raisonnablement notre nourriture fera comprendre à chacun la gravité de la situation. Et surtout que personne ne sorte à l'exception de Joris qui utilise généralement la télé transportation. Mais tous ici n'ont pas été initiés. Joris est aussi le seul à connaître certains accès vers l'extérieur et il pourrait nous conduire dans d'autres lieux sûrs si cela s'avérait nécessaire.

Tout à coup Joris arrive et entre sans frapper.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Désolé mais il y a urgence. Des avions survolent les alentours et des drones sont au-dessus du château.

— Rassemblez tout le monde dans la grande salle. Interdiction absolue de monter et surtout d'aller dehors. Joris et Bragy vous faites le nécessaire. Dorino et moi allons voir ce qui se passe. Joris, tu as une autre solution si le château était bombardé ? Tu m'as dit un jour avoir un lieu secret où l'on pourrait se replier.

— Oui Colombe. J'attendrai tes consignes.

— Alors préparez des vivres et que chacun ait un sac avec une semaine de nourriture.

Personne n'a jamais osé contredire Colombe qui a toujours su prendre les bonnes décisions pour la communauté. Tous les immortels sont rassemblés tandis que les nouveaux arrivés sont consignés dans leur chambre. Ils ne doivent pas connaître le secret des habitants.

L'armée, sous la houlette du ministre et de ses généraux, s'est déployée dans les environs du château. Ils sont arrivés depuis ce matin. L'armée de terre a progressé dans la forêt qui entoure le château et s'est positionnée à environ une centaine de mètres du mur d'enceinte qui le protège. Le général a demandé à quelques-uns de ses hommes d'aller au plus près le plus discrètement possible.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Ceux-ci s'approchent et tout à coup sentent une résistance.

— Mon adjudant, que se passe-t-il ? On dirait un mur invisible.

— Insistez, c'est la peur qui vous freine.

— Non, je vous assure qu'il est impossible de passer.

L'adjudant ne les croit qu'à demi et s'élance mais est brusquement refoulé et se retrouve à terre après un vol plané, comme s'il avait heurté violemment un mur élastique qui l'aurait repoussé.

Les hommes et leur chef n'en croit pas leurs yeux, d'autant qu'ils ne voient aucun obstacle. Ils reviennent vers le général. Tous les groupes envoyés pour tenter de passer relatent le même phénomène.

— Allo, général Carême ? Ici le général Damieni. Il nous est impossible d'approcher les murs d'enceinte, une sorte de barrière invisible empêche de passer. Voyez ce que vous pouvez faire avec vos avions et vos drones.

— Merci de l'information, je vous tiens au courant.

Les deux drones s'élancent pour aller au-dessus du château afin de transmettre des images aux opérateurs. Ils survolent le mur d'enceinte, la cour, le château. Aucune trace d'êtres humains, de hautes herbes laissent penser que ce lieu est abandonné.

Tout à coup surgissent deux énormes oiseaux qui de leurs serres attrapent chacun un drone et le détruisent. Devant leurs

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

ordinateurs, les soldats voient les écrans devenir gris et ne plus rien transmettre.

— Général Damieni, vous voyez quelque chose au-dessus de ce foutu château ? Nos drones n'envoient plus aucune image.

— Rien d'étonnant, nous venons de voir deux énormes volatiles s'emparer de vos drones et les détruire.

— Je vais donner l'ordre à nos avions de bombarder ce château.

— Ne vous emballez pas Général Carême. Le président veut faire prisonniers ces gens, si tant est que ce château est habité par d'autres que ces oiseaux.

— Je prends l'avis du président et vous recontacte.

Le président furieux de voir ses plans contrecarrés donne l'ordre de bombarder.

— Ainsi nous nous débarrasserons une fois pour toutes de ce lieu qui fait fantasmer tous nos opposants et tant pis s'il est habité, le problème sera réglé définitivement.

Tous les soldats de l'armée de terre doivent quitter les lieux. Le général Damieni leur demande de se replier et de rejoindre leurs casernes. Ils ne comprennent pas mais comme tout soldat obéissent. Une heure plus tard le champ est libre.

Le général Carême très fâché d'avoir perdu ses drones est plus que ravi que le président lui ai donné ordre de tout détruire. Il regagne son QG et fait préparer les avions pour le bombardement.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Certains soldats sont inquiets. Tous ou presque ont un ou plusieurs membres de leur famille disparus depuis tous ces évènements. Et s'ils s'étaient réfugiés là, c'est ce qui se dit, ce que beaucoup pensent. Alors ils tueraient des leurs. Ils ne peuvent qu'obéir ou déserter.

Les préparatifs sont menés tambour battant et bientôt les avions sont prêts à décoller et aller larguer leurs bombes sur le château. Ils décollent après que tout le périmètre ait été évacué. Lorsqu'ils arrivent sur les lieux, les pilotes n'en croient pas leurs yeux. Ils ont dû se tromper dans les coordonnées, il n'y a rien, pas de château, aucun bâtiment ni murs d'enceinte.

— Allo, le poste de contrôle. Veuillez vérifier les coordonnées GPS, là où nous sommes il n'y a rien. La forêt et une sorte de clairière. Vous êtes certain d'avoir bien programmé notre plan de vol ?

— Vos collègues y étaient en reconnaissance ce matin et les coordonnées que je vous ai transmises sont les mêmes. Aucun doute à ce sujet. Faites un tour dans un périmètre de quatre kilomètres et rendez-nous compte au fur et à mesure.

Les deux avions repartent et effectuent des trajets circulaires augmentant chaque fois la distance par rapport aux coordonnées. Ils ne voient rien.

— Nous ne voyons rien, comme si ce fichu château avait disparu. Il est devenu invisible.

— Rentrez, on va aviser.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Le président et les généraux sont mis au courant. Ils décident alors de renvoyer sur place l'armée de terre pour vérifier les dires des deux pilotes.

— C'est une histoire de fou, tempête le président habitué à tout contrôler. Qu'on retrouve ce château, il est impossible qu'il ait disparu. Vos pilotes devront être soumis à des tests afin de savoir s'ils n'ont pas souffert d'hallucinations.

Lorsque les soldats arrivent sur les lieux où ils se trouvaient quelques heures plus tôt, ils se rendent à l'évidence, le château n'est plus là. Ils s'approchent et tout comme ce matin, constatent le même phénomène, une sorte de mur invisible les repousse. Ils ne comprennent pas mais ressentent une telle frayeur qu'ils reculent. Leur chef ne peut maîtriser cette peur car il la ressent lui-même et décide de faire demi-tour.

Quelques heures plus tôt, alors que Colombe avait donné ordre de tout préparer pour un éventuel repli dans un lieu protégé, l'émissaire de l'autre monde s'était présenté.

— Bonjour Colombe. Je sais que vous vous préparez au pire, mais ce ne sera pas nécessaire. Notre monde va agir pour protéger votre château et tous ses habitants.

Il lui explique qu'ils vont recouvrir le site d'un dôme énergétique qui viendra se poser au-dessus de la barrière qui

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

existe déjà. Le château sera alors totalement invisible aux yeux de ceux de l'extérieur.

— Cette protection ne sera que provisoire, le temps que ceux de l'extérieur vous oublient.

— Nous avons recueilli des humains qui étaient pourchassés. Ils font partie des opposants au régime. Ils n'ont pas la marque. Que faire avec eux ?

— Ne vous souciez pas, je vais les emmener dans un lieu sûr. Ils ne seront pas éliminés mais mis à l'abri en attendant que ce monde retrouve la paix. Nous récupérons régulièrement des opposants et les formatons pour diriger un jour le monde en toute sérénité.

Colombe est soulagée, elle aurait vraiment été ennuyée d'avoir à les garder. Jusqu'alors peu venaient tenter de se réfugier au château, mais avec le gouvernement de plus en plus exigeant, prêt à éliminer tout opposant réel ou supposé, elle s'attend à ce que de nombreuses personnes tentent leur chance. Elle sait que le château a la réputation d'un lieu secret, où l'on peut se réfugier, que de nombreux bruits circulent à son sujet.

— Vous allez continuer à nous approvisionner, s'inquiète-t-elle.

— Oui bien évidemment, il est hors de question que vous sortiez dans la situation actuelle. Il faut absolument protéger le trésor qui vous a été confié. La situation va aller en empirant et d'ici quelques années une grande catastrophe va se produire.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Elle n’affectera pas le château, mais le monde devra se reconstruire plus raisonnablement. Nous attendrons que le temps permette aux humains de rendre ce monde habitable.

— Que va-t-il se passer ?

— Votre monde doit absolument être protégé car s’il venait à disparaître, le nôtre serait en grand danger. Je ne peux pas vous expliquer pourquoi, il s’agit d’une information que je ne suis pas autorisé à délivrer. Actuellement votre pays, mais aussi la plupart des autres tendent à vouloir privilégier de plus en plus une petite partie de la population. De nombreux riches veulent l’être toujours plus au détriment de la majorité qui souffre. Et pour cela, ces quelques dirigeants sont prêts à sacrifier la nature. Ils détruisent la terre, de nombreux animaux sont en voie d’extinction. Alors nous allons faire le nécessaire pour mettre fin à cette situation. Nous allons préparer une grande catastrophe qui ne devrait pas tout détruire mais faire réfléchir les humains. Ils penseront que la nature se fâche, veut reprendre ses droits et nous espérons qu’ils deviendront ensuite plus raisonnables. Nous donnerons une chance de survie à un nombre suffisant pour reconstruire une société heureuse, où chacun pourra trouver une place et vivre normalement.

Colombe comprend que des jours difficiles vont survenir et que l’autre monde a décidé de les protéger. Mais elle ne comprend pas pourquoi on a regroupé les quelques immortels

CLAUDINE JANFFRET - VERSION GRATUITE

qui étaient nés sur cette terre. Pour garder ce trésor, il suffisait d'elle et quelques personnes.

— Vous vous questionnez sur votre rôle réel.

L'homme a deviné ce qu'elle pensait, a compris ses doutes.

— Si vous aviez été peu nombreux, votre communauté n'aurait pu survivre. Il fallait une micro société avec des personnes aux qualités et compétences diverses. Comparé au nombre d'humains, les immortels constituent un micro groupe. Nous n'avions pas d'autre solution car il était hors de question de les laisser dehors, un jour des dirigeants se seraient aperçus de leur particularité. Nous ne pouvions pas non plus les emmener là où nous mettons à l'abri certains humains en danger. La cohabitation aurait été difficile.

Il précise à Colombe que la protection énergétique invisible ne pourra être efficace que jusqu'à 2048, date d'un grand changement dans le monde. Il pense qu'à ce moment des énergies nouvelles la rendront inefficace. Il lui explique qu'il faudra donc à compter de cette date être en mesure de se défendre si nécessaire et avoir exploré toutes les solutions de repli.

— Mais si nous devions partir, qui protégerait le trésor ?

— Aucun souci, il est très bien caché. Tu as eu en main une partie des informations.

— Oui mon père m'avait donné un document qui m'expliquait de quoi il s'agissait. Dans cet écrit était précisé le lieu où se

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

trouvait un autre écrit qui le moment venu me permettrait d'aller mettre au jour ce fameux trésor. Je sais ce qu'il me faudra faire le moment venu.

— Prenez toutes les précautions car même si vous êtes immortels, vous pouvez être tués par accident, attaque…

Le président fulmine car il a compris qu'un évènement inexplicable s'était produit. Après réflexion, il se dit que si ce château a disparu, tant mieux. Il enverra régulièrement des avions pour vérifier la zone. Il y a peut-être là un mystère à éclaircir, mais il ne peut faire mieux pour le moment que surveiller son éventuelle réapparition.

Puis il passe vite à autre chose. Il a en tête de devenir le président de l'Europe entière et il compte bien prendre le pouvoir, par tout moyen, afin d'assouvir sa soif de puissance. Il a disséminé des espions dans tous les recoins de cette région du monde, il a acheté bon nombre de lobbyistes qui œuvrent pour lui, il a corrompu les chefs militaires de la majorité des états et il est certain de ne plus attendre très longtemps pour voir son rêve de puissance se concrétiser.

Et il réussit. A l'aube de l'année 2048, il est devenu le chef incontesté de ce grand pays, anciennement l'Europe qu'il a décidé de nommer désormais pays d'Ozebrac. Les populations sont pauvres, asservies par les riches que ce président soutient

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

sans conteste. De nombreuses manifestations ont beau avoir lieu pour défendre la nature, les animaux, le bien-être de tous, rien n'y fait. Le monde est devenu fou, le terme écologie est presque devenu un mot grossier qui peut faire valoir de sérieux ennuis.

Les gens se battent pour de l'eau qui se fait de plus en plus rare, pour la nourriture qui manque souvent, des maladies oubliées ont refait surface et tuent car le système de santé est réservé aux plus aisés. Le monde va mal et des scientifiques prévoient une extinction de masse si on n'y prend garde. Mais les humains qui gouvernent sont sourds à toute logique, ils ne voient que leur intérêt et celui des puissants.

Ce matin de juin 2048, Priscilla et Jérôme, lorsqu'ils se lèvent sont étonnés du silence. Ils habitent un village où ils vivent presque en autarcie. Leur maison jouxte celle de l'ami d'enfance de Jérôme et ils ont mis en commun une partie de leur terrain pour cultiver des légumes, élever des volailles… Ils doivent surveiller en permanence, même la nuit, car bien des affamés tentent de les voler. Depuis bon nombre d'années la vie est de plus en plus difficile, des tensions minent les relations sociales.

Mais ils ne sont pas seulement deux couples qui s'entendent bien, qui élèvent leurs enfants ensemble, les deux de Priscilla et Jérôme et les deux de leurs amis. Ils font partie du mouvement

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

des « survivors » qui sont persuadés depuis longtemps, que le monde court à sa perte. Alors ils ont suivi des stages pour apprendre à survivre dans la nature, construire un abri, faire du feu, chasser, pêcher. Ils ont aussi construit au fond de leur terrain un abri commun. C'est une sorte de container bunker enterré où ils ont stocké de la nourriture, principalement des conserves, un compteur Geiger, des pastilles d'iode et des combinaisons anti-radiations en cas de catastrophe nucléaire, mais aussi des armes pour se défendre. Ils ne doutent pas que si une catastrophe, qu'elle soit nucléaire, climatique, sociale, économique ou un peu tout à la fois, survenait, des pillards seraient prêts à tuer pour deux carottes ou une poule.

Cet abri est suffisamment grand pour accueillir les deux couples et les quatre enfants, y rapatrier aussi les poules pour avoir des œufs frais. Ces quatre adultes l'ont construit patiemment et c'est un véritable appartement confortable. Ils l'ont placé au-dessus de la nappe phréatique qui se trouve sous leur terrain et alimente déjà les deux maisons, en toute discrétion car la loi interdit de puiser de l'eau sans déclaration aux autorités. Ils ont donc construit un système d'arrivée d'eau potable dans leur abri. Ils ont résolu le problème de l'évacuation des eaux usées. Tout ce dont ils auront besoin s'y trouve, de la nourriture, des vêtements, des stocks de médicaments, leurs objets précieux. Plus la date prévue pour la fin du monde s'approchait, plus ils

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

vidaient leurs maisons des effets personnels pour les transférer dans l'abri.

Jérôme allume la radio et ce qu'il entend lui laisse penser que le moment est arrivé de se cacher. On annonce des tremblements de terre, des incendies, des tsunamis et autres catastrophes dans bien des zones de la planète. On signale des scènes de panique, des émeutes, tout ce qui caractérise le scénario catastrophe qui avait été prédit.

— Priscilla, prépare les enfants, nous allons nous abriter. Mais laisse-leur penser que ce n'est que provisoire, comme nous avons souvent fait pour tester. Il sera bien temps plus tard de leur dire que nous ne pouvons plus sortir si c'est le cas. Mais je pense le moment venu. Je vais chez Marc pour qu'ils se préparent aussi.

Jérôme n'a pas eu à convaincre son ami, celui-ci a entendu les informations et pense lui aussi qu'il faut s'abriter.

Les deux femmes et les quatre enfants sont dans l'abri dans l'heure qui suit. Jérôme et Marc vont cette fois emmener aussi les volatiles. Dix poules ce n'est pas rien et elles seront très utiles.

Moins de deux heures plus tard, tous sont cachés. Ils continuent à capter certaines radios et apprennent que le monde subit des assauts terribles, la nature se fâche et s'auto détruit. Des morts en nombre incalculable dans tous les pays que ce soit du fait des catastrophes dites naturelles ou des émeutes.

© CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Les caméras qu'ils ont installées sur leur terrain afin de surveiller leurs biens continuent de fonctionner et ils peuvent voir que rapidement des groupes de personnes s'introduisent chez eux à la recherche du moindre bien utile. Ils assistent aussi aux bagarres, mortelles souvent, pour une boite de conserve, une bouteille d'eau, une couverture, un vêtement… Leur jardin est pillé en peu de temps, le poulailler visité.

L'accès à leur abri est totalement invisible et leur sécurité assurée. Les hommes sortiront quand ce sera possible pour voir ce qu'ils peuvent encore récupérer.

La planète est dévastée, plus de quatre-vingt-dix pour cent des habitants sont morts, les riches et les dirigeants ne sont pas tous épargnés.

Le président d'Ozebrac a pu être sauvé, il dispose lui aussi d'un abri bien équipé. Il tente de reconstruire un semblant d'organisation dans son pays, mais il faudra des mois pour y parvenir.

Comme annoncé, le monde a été dévasté. La nature avait donné des signes, les humains sont restés sourds.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

ÉPILOGUE

2048

Plusieurs jours se sont écoulés depuis la grande catastrophe. Le président du pays Ozebrac a réussi à sortir indemne car dès les premiers signes des divers cataclysmes, il a gagné son abri accompagné de sa famille, de quelques-uns des dirigeants du pays et de militaires. Il a en effet pensé à l'après et à sa sécurité.

— Général, donnez ordre à un groupe de soldats de sortir et de revenir me faire leur rapport. Je veux savoir ce qui est détruit et s'il existe des survivants. Qu'ils patrouillent dans un rayon d'une dizaine de kilomètres. Qu'ils voient s'il reste des moyens disponibles, véhicules, nourriture… en fonction de leurs conclusions nous aviserons pour la suite.

— Bien Monsieur, j'envoie une vingtaine d'hommes.

Ce que découvrent ces soldats est effrayant. La plupart des bâtiments ont été détruits, quelques humains qui semblent gagnés par la folie errent çà et là, d'autres circulent avec des armes et s'attaquent aux soldats qui ripostent. Des morts supplémentaires.

CLAUDINE JANTET VERSION GRATUITE

Ils découvrent dans ce qui fut un grand magasin un groupe de personnes qui se sont cachées et qui sont totalement affolées. Les soldats les rassurent quant à leurs intentions.

— Nous avons dû nous cacher car des hommes armés se sont attaqués à d'autres groupes, ils ont tué les hommes, ont emmené les femmes et les jeunes filles. Nous n'osons imaginer leur sort futur.

— N'ayez crainte, nous faisons partie de la garde du Président. Nous allons vous aider. Il faut que l'on récupère le plus possible de marchandises dans ce magasin pour que vous disposiez de nourriture, de produits de toilette… etc. Vous devez rester cachés et surtout ne pas vous faire remarquer.

— Nous avons commencé à aller nous approvisionner mais avons failli être surpris par ces groupes armés.

Dans le pays d'Ozebrac mais aussi dans tous les pays de la planète, c'est la débâcle. Seuls quelques humains ont survécu et c'est partout le même scénario. Des hommes armés souhaitent s'accaparer les moyens de subsistance qui restent et font des prisonnières dès qu'ils trouvent des femmes.

Durant des années, jusque vers l'année 2100, c'est le désordre total.

Les dirigeants qui ont pu être sauvés, certains hommes qui ont vu l'opportunité de devenir dirigeant pour s'assurer un minimum de sécurité profitent de la situation et prennent le

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

pouvoir. Rien n’est centralisé car les moyens de communication sont très largement détruits.

Une société tout aussi injuste est recréée. Le Moyen Âge et ses désordres pourraient presque sembler un éden comparé à ce nouveau monde.

Au pays d’Ozebrac, le président a réussi à remettre sur pied une petite armée qui le protège et rétablit un semblant d’ordre dans un rayon qui au fil des années s’agrandit.

C’est ainsi que naît une dynastie. Le pouvoir se transmet de père en fils ou de président en successeur choisi. Bien évidemment les désordres en tous genres perdurent. Les moyens technologiques d’avant la grande catastrophe sont petit à petit remis en œuvre, notamment les moyens informatiques si commodes pour contrôler les citoyens.

La terre est scrutée par les hommes de l’autre monde. Durant plusieurs siècles ils laissent les humains se réorganiser mais prennent conscience que s’ils n’interviennent pas, l’homme ne changera jamais et mettra toujours en place un système inégalitaire.

Alors à l’aube de la date prévue pour lever ce secret gardé depuis si longtemps, ils se décident à intervenir.

En effet, le malheur qui règne sur terre affecte leur monde car les énergies néfastes les atteignent. Ils décident de destituer les dirigeants de tous les pays et d’en installer de nouveaux qu’ils ont formés.

CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

Leurs hommes armés déferlent sur la terre et effectuent une dernière razzia, mais cette fois ils n'emmènent pas les simples citoyens comme ce fut le cas durant des années. Ils font prisonniers tous ceux qui ont du pouvoir et en abusent.

2348

Lorsqu'elle se réveille ce matin-là, comme chaque matin, Colombe se dirige vers son miroir afin de coiffer ses cheveux. Ce qu'elle voit la laisse stupéfaite. Ce n'est pas elle mais une vieille femme aux cheveux blancs clairsemés, au visage ridé. Elle se demande un court instant ce qui se passe, qui se reflète dans le miroir et tout à coup repense au message que son père lui avait délivré des siècles auparavant.

Elle a compris et va aller à la rencontre de tous les habitants du château. Elle les rejoint dans la grande salle où sont pris les repas et à sa grande surprise elle ne voit pas ses compagnons mais uniquement des vieillards, cheveux neige, visages dévastés par les rides. Certains semblent avoir du mal à se mouvoir, les douleurs de la vieillesse étant là. Ou bien ils ont peine à voir, leur vue s'étant considérablement dégradée, ou encore ils n'entendent plus vraiment. Bon nombre d'entre eux cumulent plusieurs de ces désagréments liés à la vieillesse.

Dorino s'approche car il a reconnu Colombe grâce à ses vêtements.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Que se passe-t-il Colombe ? Qu'est-ce qui nous arrive ? Nous sommes tous devenus des vieillards en l'espace d'une nuit.

— Je crois avoir compris, murmure Colombe. Le temps est venu de lever le secret, mais je n'en sais pas plus.

Beaucoup se lamentent, n'ont plus toute leur tête pour comprendre ce qui survient.

Elle réussit malgré tout à les réunir et tente une explication.

— J'avais reçu de mon père un message. Il m'avait fait part d'un secret que je devais conserver tout au long de ces siècles qui nous a vu tous vivre sans jamais vieillir. Certains sont nés il y a longtemps, fort longtemps, d'autres un peu plus récemment. Nous avions tous la même caractéristique, nous ne vieillissions que jusqu'à un certain âge et ensuite devenions des immortels. Je savais que je devais tous vous réunir avant 2348 mais n'était pas certaine que c'était cette même année que je devrais dévoiler ce secret. Il m'avait dit « Lorsque tu verras une très vieille femme te regarder et que tu auras l'impression qu'elle est toi, alors le temps sera venu de lever le secret ».

Bon nombre de ses compagnons sont surpris, tous ne semblent pas avoir compris.

— Je ne veux pas mourir.

— Je refuse de vieillir, ce n'est pas juste, on nous avait promis l'immortalité.

De nombreuses lamentations, des cris, et c'est le brouhaha que Colombe peine à calmer.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

— Je suis certaine que le moment est venu de livrer ce secret. Dans des souterrains de second niveau, qui se trouvent sous ceux dans lesquels nous vivons, ont été regroupés et préservés tous les livres que le gouvernement avait voulu détruire. S'y trouvent aussi des ouvrages de tous les pays de cette planète. C'est notre civilisation terrienne que les hommes venus d'un autre monde ont voulu sauvegarder. Nous devons attendre ces derniers pour savoir quelle sera la suite de notre aventure. Pour le moment tâchons de continuer comme si de rien n'était.

Facile à dire.

Un peu avant le repas de midi, quand tous sont à nouveau réunis, l'émissaire de l'autre monde arrive.

— Je vous dois des explications. Nous avons rendu certains immortels afin de constituer une communauté qui pourrait être gardienne de ce trésor dont vous a parlé Colombe. Aujourd'hui votre mission est terminée. Nous prendrons soin de vous jusqu'à votre dernier souffle, mais vous ne pouvez plus être immortels. Certains ont eu des enfants que nous avons mis en sécurité. Notre monde n'est pas situé sur une autre planète, mais sur la terre. Nous sommes dans une autre dimension et tout ce qui arrive de grave à votre monde affecte le nôtre. Nous avons donc dû intervenir. Les razzias qui avaient lieu consistaient à sauvegarder des humains qui pourraient repeupler ce monde lorsque la nature aurait repris ses droits. C'est la raison pour

© CLAUDINE JANET - VERSION GRATUITE

laquelle nous emmenions des jeunes pour les éduquer et des anciens qui constituaient la mémoire de votre civilisation. C'est aussi pour cela que nous avons mis à l'abri dans ce château un nombre incalculable de livres de tous les pays qui vont retrouver un jour leur place normale.

C'est ainsi que les immortels sont redevenus des hommes normaux et que la mémoire de l'humanité a été préservée grâce aux livres qui ont été sauvés.

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Terre d’Écriture
Association loi 1901
terredecriture@gmail.com

Contacter l’auteure : http://claudinejantet.com

CLAUDINE JANTET - VERSION GRATUITE

Claudine Jantet

Le Trésor des Immortels

Le monde dans les années 2340 a bien changé. Le pays est dirigé par un président autocrate et subit chaque année une invasion.
Des jeunes et des vieillards sont capturés et ne reviennent jamais.
Un château mystérieux semble inoccupé, mais il abrite un trésor que seule la propriétaire connaît.

A une époque bien antérieure, au Moyen-Age, ce château avait été construit pour cacher ce trésor. Les troubles dans le monde ont commencé dès les années 2030. Le monde a alors été dévasté par des guerres, des désordres climatiques, le pouvoir de l'argent. Considéré comme une menace, le livre a été interdit.

Qui sont ces envahisseurs venus d'un autre monde et que chaque époque de ce récit voit apparaître ? Quelle est leur mission ?

L'auteure, après une carrière d'enseignante, consacre son temps à la littérature : écriture, animation d'ateliers d'écriture, organisation de manifestations littéraires.
Elle a choisi d'écrire des récits qui se déroulent à des époques anciennes et futures afin d'alerter sur la situation du monde.

9 791034 323814